



Evolution du commerce mondial au cours des 20 dernières années (1995-2014)

*Recherche de données en vue de l'éclairage empirique
sur la configuration du commerce international au
cours des dernières années.*

Marie-Françoise Calmette
Professeur d'Economie
T.S.E , IDEI

TABLE DES MATIERES

Présentation du contexte de l'étude.....	2
Introduction :	3
I) L'évolution globale du commerce de biens & de services (1995-2014)	3
II) Les secteurs de biens & de services les plus intégrés au commerce mondial en 2014	5
III) Les principaux produits & services échangés dans le monde en 2014	9
IV) Le commerce mondial par région.....	10
V) Les principaux pays commerçants	16
a) La Chine.....	17
b) Les Etats-Unis.....	19
c) L'Allemagne	22
Première partie : Les flux commerciaux par principaux pays commerçants.....	23
I) La Chine.....	23
II) Les Etats-Unis.....	26
III) L'Allemagne	29
IV) Le Japon.....	32
V) Les Pays-Bas.....	35
VI) La France	37
VII) La Corée du Sud.....	40
VIII) Le Royaume-Uni.....	43
Deuxième partie : Les flux commerciaux par principaux produits & services	46
I) Le commerce mondial de biens	46
a) Flux commerciaux d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux	46
b) Flux commerciaux d'huiles (autres que brutes) de pétrole ou de minéraux bitumineux.....	52
c) Flux commerciaux de voitures de tourisme et autres véhicules automobiles	57
d) Flux commerciaux d'appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil	62
e) Flux commerciaux de circuits intégrés et micro-assemblages électroniques.....	65
f) Flux commerciaux de gaz de pétrole et autres hydrocarbures gazeux	67
g) Flux commerciaux de parties et accessoires pour véhicules	71
h) Flux commerciaux de machines automatiques de traitement de l'information et de leurs unités	74
i) Flux commerciaux de médicaments présentés sous forme de doses et conditionnés pour la vente au détail....	76
j) Flux commerciaux d'or (y compris platine) sous formes brutes ou mi-ouvrées, ou en poudre.....	78
II) Le commerce mondial de services.....	83
a) Flux commerciaux de services de voyages à titre personnel (autres que liés à l'éducation et la santé)	83
b) Flux commerciaux de services de télécommunication	84
c) Flux commerciaux de services d'entretien et de réparation	85
d) Flux commerciaux de services de transport maritime (fret)	87
e) Flux commerciaux de services d'autres transports maritimes (autres que passagers et fret)	88
f) Flux commerciaux de services de transports aériens (fret)	89
g) Flux commerciaux de services des autres transports aériens (autres que passagers et fret)	90
h) Flux commerciaux de services de voyages à titre personnel (dépenses liées à l'éducation)	91
i) Flux commerciaux de services de fabrication pour les biens destinés à l'économie déclarante	92
j) Flux commerciaux de services de voyages à titre professionnel	93
Troisième partie : Les chaînes de valeur mondiales	95
I) Le commerce de biens.....	98
a) Agriculture, produits alimentaires et boissons	98
b) Produits chimiques	101
c) Equipements de transport.....	103
d) Equipements électroniques	107
II) Le commerce de services.....	109
a) Services aux entreprises.....	109
b) Services financiers	113
III) Chaînes de valeur mondiales : une opportunité pour la transformation structurelle de l'Afrique	115
Conclusion	126
Bibliographie	127
Annexe	128

Contexte de l'Etude

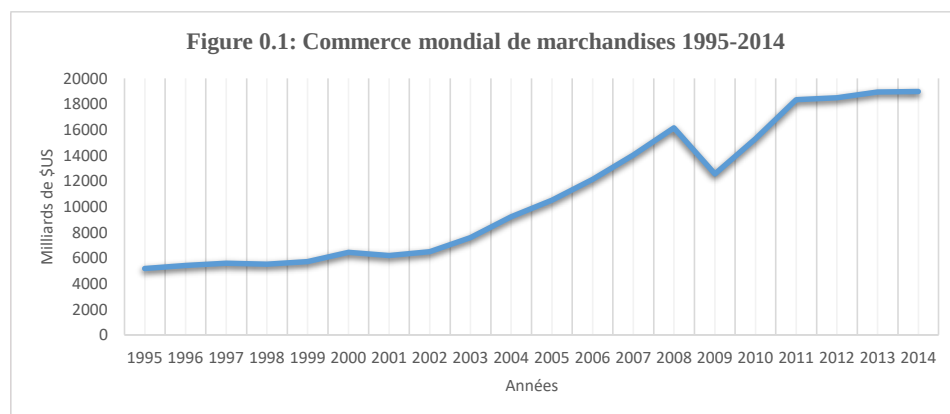
Ce document est le résultat d'un des volets du partenariat entre l'AFD et l'Institut d'Economie Industrielle de Toulouse. L'objectif de cette étude est de fournir un support à l'AFD à travers la collecte de données sur le commerce international au cours des dernières années.

L'étude est un éclairage empirique sur la reconfiguration du commerce international au cours des dernières années. Comment le commerce mondial a-t-il évolué depuis 1995 ? Quels sont les faits saillants et les principaux changements observés ? Pour répondre à ces problématiques, un travail important de collecte et de traitement de données a été effectué en utilisant les données de grandes organisations internationales telles que l'Organisation Mondiale du Commerce et la Banque Mondiale. L'étude se divise en 3 grandes parties commençant par une introduction sur l'évolution globale du commerce mondial de 1995 à 2014, puis une première partie sur les principaux flux commerciaux par pays, puis une deuxième partie sur les principaux flux commerciaux par produit, suivie d'une troisième partie sur les chaînes de valeur mondiales dans laquelle un point sera fait sur le cas de l'Afrique.

INTRODUCTION

I) L'évolution globale du commerce mondial de biens & services (1995-2014)

Les flux commerciaux de marchandises ont progressivement augmenté jusqu'à la fin des années 1990 et ont connu une très forte croissance à partir des années 2000 jusqu'en 2008 (voir figure 0.1). La crise économique de 2008 a provoqué une chute brutale des flux commerciaux de marchandises. La valeur des exportations de marchandises entre 2008 et 2009 a diminué de 22%. Les flux commerciaux de marchandises reprennent en 2010 avec une croissance fulgurante des exportations (en valeur) de 20% entre 2010 et 2011. Le commerce mondial de marchandises se stabilise à partir de 2012.



Note : Ce graphique représente la valeur des flux d'exportations de marchandises en valeur FAB (franco à bord) et exprimé en dollars aux prix courants.

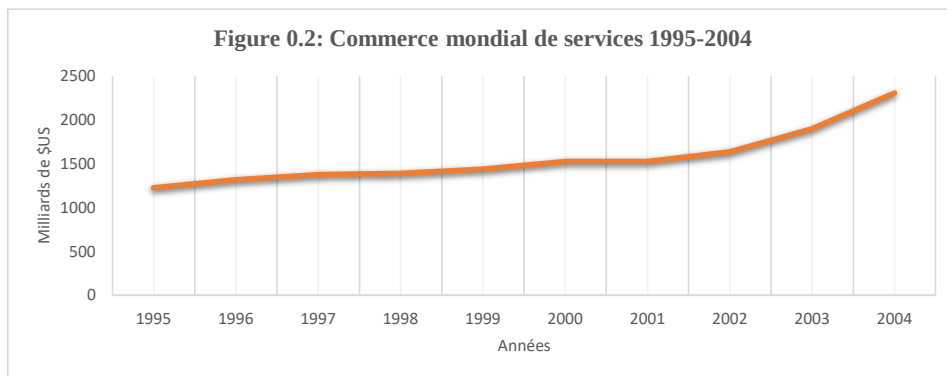
Source : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement <http://unctadstat.unctad.org/>

Au cours des 20 dernières années, le commerce mondial de services a progressivement augmenté jusqu'à la crise de 2008 (voir figures 0.2 et 0.3). Le commerce mondial de services a été moins affecté par la crise économique mondiale que le commerce mondial de marchandises. Néanmoins, la crise financière de 2008 a entraîné une chute de la valeur des exportations mondiales de services de 10% en 2009. Les flux commerciaux de services ont ensuite repris leur niveau d'avant la crise à partir de 2010 et ont continué à croître jusqu'en 2014.

Commenté [u1]: Valeur des exportations mondiales de marchandises

1995 : 5176 milliards de \$US
2005 : 10 502 milliards de \$US
2014 : 18 997 milliards de \$US

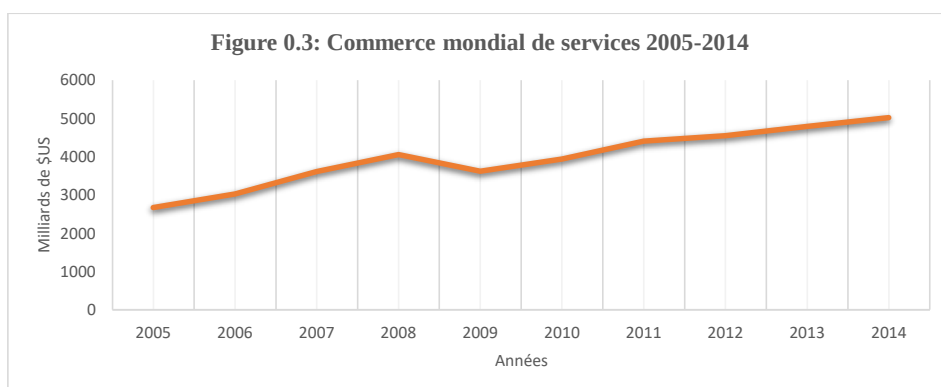
Commenté [u2]: Définition de l'INSEE de prix franco à bord : « Prix d'un bien à la frontière du pays exportateur ou prix d'un service fourni à un non-résident. Il comprend la valeur des biens ou des services au prix de base, des services de transport et de distribution jusqu'à la frontière, les impôts moins les subventions. »



Commenté [u3]: Valeur des exportations mondiales de services :
 1995 : 1222 milliards de \$US
 2005 : 2672 milliards de \$US
 2014 : 5017 milliards de \$US

Note : Ce graphique représente la valeur des flux d'exportations de services en dollars aux prix courants entre 1995 et 2004. La méthode de collecte des données utilisée est la cinquième édition du Manuel de la balance des paiements du FMI (MBP5, 1993).

Source : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement <http://unctadstat.unc-tad.org/>



Note : Ce graphique représente la valeur des flux d'exportations de services en dollars aux prix courants entre 2005 et 2014. En raison du changement de méthode de collecte des données, les données ci-dessus sont basées sur la sixième édition du Manuel de la balance des paiements du FMI (MBP6, 2009) c'est-à-dire différentes du graphique précédent.

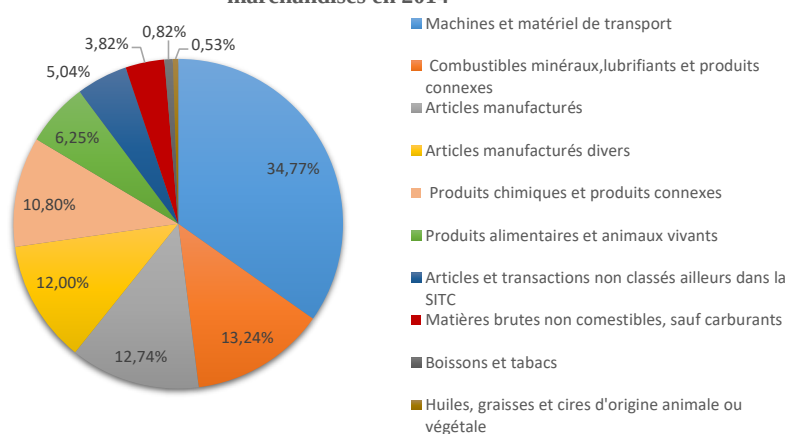
Source : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement <http://unctadstat.unc-tad.org/>

II) Les secteurs de biens & de services les plus intégrés au commerce mondial en 2014

Commerce de biens

Depuis 1995, le secteur le plus intégré au commerce mondial de marchandises est celui des machines et matériel de transport (voir figure 0.4). Ce secteur a connu une forte croissance des exportations en valeur à partir des années 2000 jusqu'en 2008. En 2014, il représente 34,77% du commerce mondial de biens.

Figure 0.4: Répartition par secteurs des flux commerciaux mondiaux de marchandises en 2014



Note : Ce graphique représente la valeur des flux d'exportations de marchandises en valeur FAB (franco à bord) et exprimé en dollars aux prix courants.

Nomenclature : SITC Rev. 3

Source : UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/>

Les plus grands secteurs de marchandises ont été sévèrement touchés par la crise de 2008 (voir figure 0.5). Le secteur le plus touché par la crise économique est celui des combustibles minéraux, lubrifiants et produits connexes connaissant une diminution en valeur de 38% des exportations entre 2008 et 2009.

Commenté [u4]: Valeur des exportations de marchandises par secteur en 2014 :

Machines et matériel de transport : 6243 milliards de \$US

Combustibles minéraux, lubrifiants et produits connexes : 2376 milliards de \$US

Articles manufacturés : 2287 milliards de \$US

Produits chimiques et produits connexes : 1938 milliards de \$US

Produits alimentaires et animaux vivants : 1121 milliards de \$US

Articles et transactions non classés ailleurs dans la SITC : 905 milliards de \$US

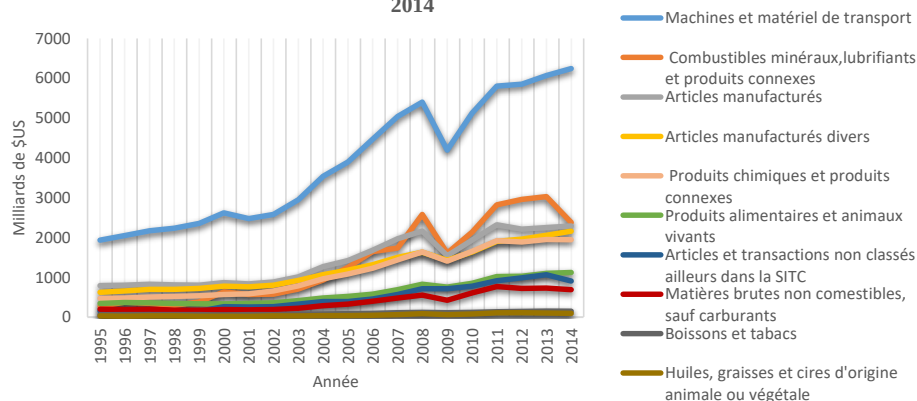
Matières brutes non comestibles, sauf carburants : 686 milliards de \$US

Boissons et tabacs : 147 milliards de \$US

Huiles, graisses et cires d'origine animale ou végétale : 94 milliards de \$US

Commenté [u5]: En même temps, entre janvier 2008 et janvier 2009 le cours du pétrole brut Brent (Londres) diminue de 52%.

Figure 0.5: Evolution des flux commerciaux de marchandises par secteurs 1995-2014



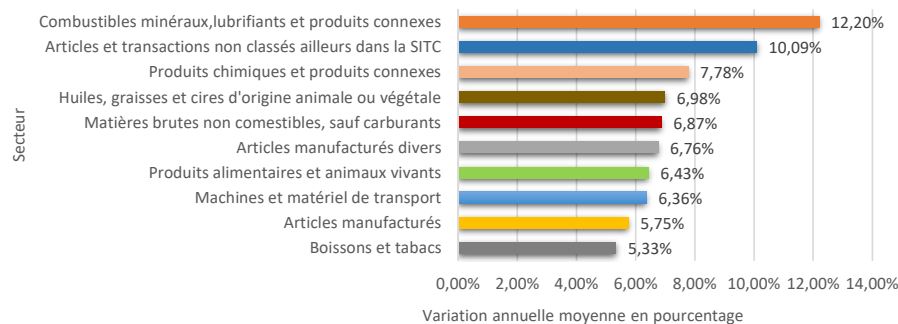
Note : Ce graphique représente la valeur des flux d'exportations de marchandises en valeur FAB (franco à bord) exprimés en dollars aux prix courants.

Nomenclature : SITC Rev. 3

Source : UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/>

De 1995 à 2014, les exportations mondiales de combustibles minéraux, lubrifiants et produits connexes ont connu la plus grande croissance en valeur avec un taux de croissance annuel moyen de 12,2% (voir figure 0.6).

Figure 0.6: Croissance des exportations mondiales de marchandises par secteurs 1995-2014



Nomenclature : SITC Rev. 3

Source : UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/>

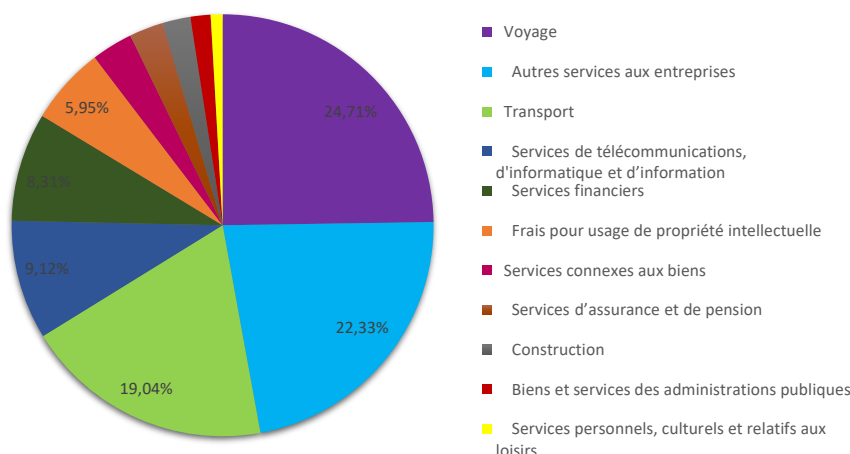
Commenté [u6]: Diminution en valeur des exportations de marchandises en 2009 :

- Machines et matériel de transport : -22%
- Combustibles minéraux, lubrifiants et produits connexes : -38%
- Articles manufacturés : -28%
- Articles manufacturés divers : -13%
- Produits chimiques et produits connexes : -14%
- Produits alimentaires et animaux vivants : -9%
- Articles et transactions non classés ailleurs dans la SITC : +0,1%
- Matières brutes non comestibles, sauf carburants : -24%
- Boissons et tabacs : -8%
- Huiles, graisses et cires d'origine animale ou végétale : -27%

Commerce de services

En 2014, le secteur le plus intégré au commerce mondial de services est celui du voyage avec 24,71% de la part du commerce mondial de services (voir figure 0.7).

Figure 0.7: Répartition par secteur des flux commerciaux mondiaux de services en 2014



Note : La méthode de collecte des données utilisée ci-dessus est basée sur la sixième édition du Manuel de la balance des paiements du FMI (MBP6, 2009).

Source : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement <http://unctadstat.unc-tad.org/>

La crise économique mondiale a plus ou moins affecté les différents secteurs de services mais le secteur du transport est celui qui a le plus souffert de la crise enregistrant une baisse en valeur de 22% des exportations en 2009.

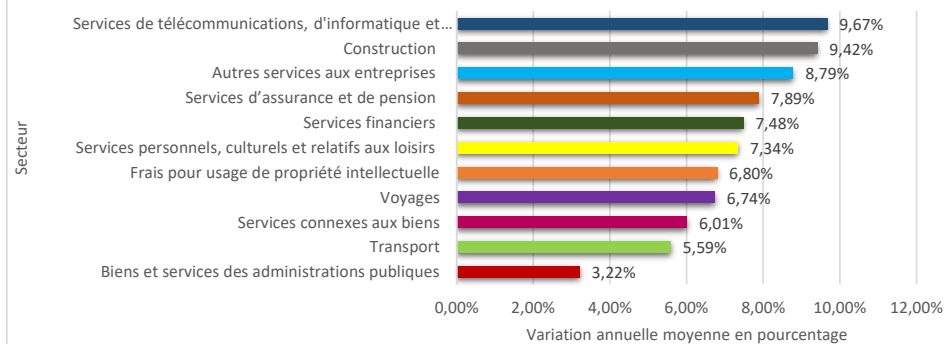
De 2005 à 2014, le secteur des télécommunications, d'informatique et d'information a connu la plus forte croissance parmi les secteurs mondiaux de services avec un taux de croissance annuel moyen de 9,67% (voir figure 0.8). De plus, ce secteur a été faiblement touché par la crise économique mondiale.

Commenté [u7]: D'après l'ancienne méthode de collecte de données du FMI (MBP5), en 1995, le secteur du voyage est le deuxième secteur le plus intégré au commerce mondial après le secteur des autres services. Mais ces données sont à interpréter avec prudence car le secteur des autres services regroupent tous les autres services excluant les services de voyage et de transport.

Commenté [u8]: Valeur des exportations de services en 2014 :
 Voyage : 1234 milliards de \$US
 Autres services aux entreprises : 1120 milliards de \$US
 Transport : 955 milliards de \$US
 Services de télécommunications, d'informatiques et d'information : 456 milliards de \$US
 Services financiers : 417 milliards de \$US
 Frais pour usage de propriété intellectuelle : 299 milliards de \$US
 Services connexes aux biens : 158 milliards de \$US
 Services d'assurance et de pension : 131 milliards de \$US
 Construction : 108 milliards de \$US
 Biens et services des administrations publiques : 77 milliards de \$US
 Services personnels, culturels et relatifs aux loisirs : 45 milliards de \$US

Commenté [u9]: Crise économique de 2008
 Baisse en valeur des exportations mondiales de services entre 2008-2009:
 Voyages : -8,67 %
 Autres services aux entreprises : -7,56%
 Transport : -21,90%
 Services de télécommunications, d'informatique et d'information : -3,70%
 Services financiers : -11,25%
 Frais pour usage de propriété intellectuelle : -3,41%
 Services connexes aux biens : -10,22%
 Services d'assurance et de pension : 0,82%
 Construction : -8,29%
 Biens et services des administrations publiques : -2,17%
 Services personnel, culturels et relatifs aux loisirs : -5,49%

Figure 0.8: Croissance des exportations mondiales de services commerciaux par secteur 2005-2014

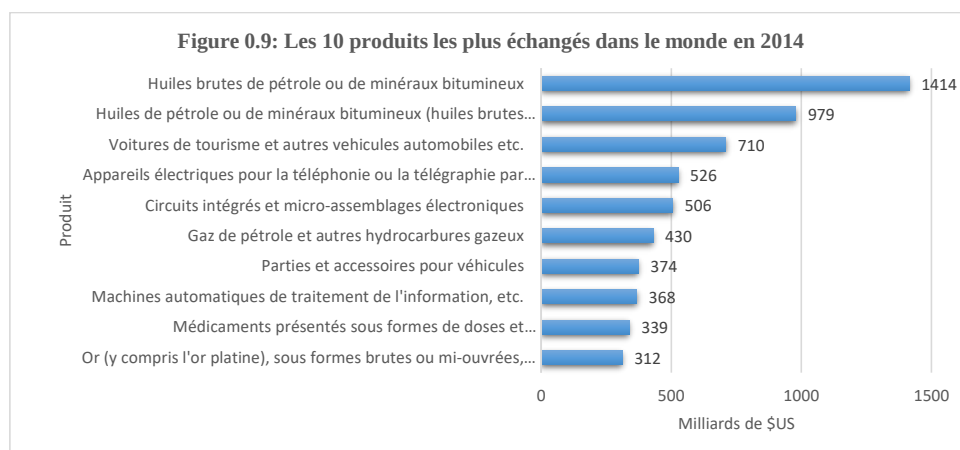


Note : Les taux de croissance ci-dessus ont été calculés pour les années 2005 à 2014 en raison du changement de méthode de collecte des données utilisée (MBP6, 2009).

Source : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement <http://unctadstat.unc-tad.org/>

III) Les principaux produits & services échangés dans le monde en 2014

En 2014, les produits les plus échangés dans le monde sont les huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux (voir figure 0.9).

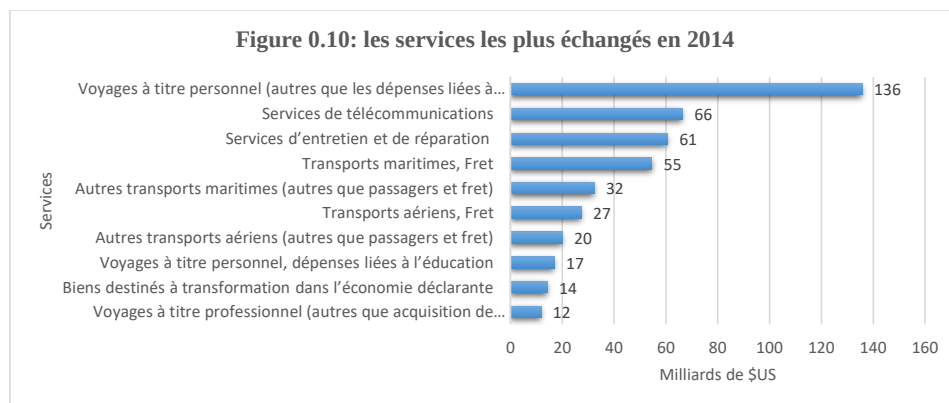


Note : Ce graphique représente les exportations de biens enregistrées en FAB (franco à bord).

Nomenclature : HS 2007 Niveau 4

Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

En 2014, les services les plus échangés dans le monde sont les services de voyages à titre personnel autres que les dépenses liées à la santé et l'éducation (voir figure 0.10).



C:\Users\mfcalmette\Downloads\UNCTADSTAT <http://unctadstat.unctad.org/>

Note : Ce graphique représente les exportations de services enregistrées en FAB (franco à bord).

Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010 MBP niveau 6

Commenté [u10]: Il y a 20 ans, en 1995, les produits les plus échangés étaient (mais selon une autre nomenclature STIC Rev 3) :

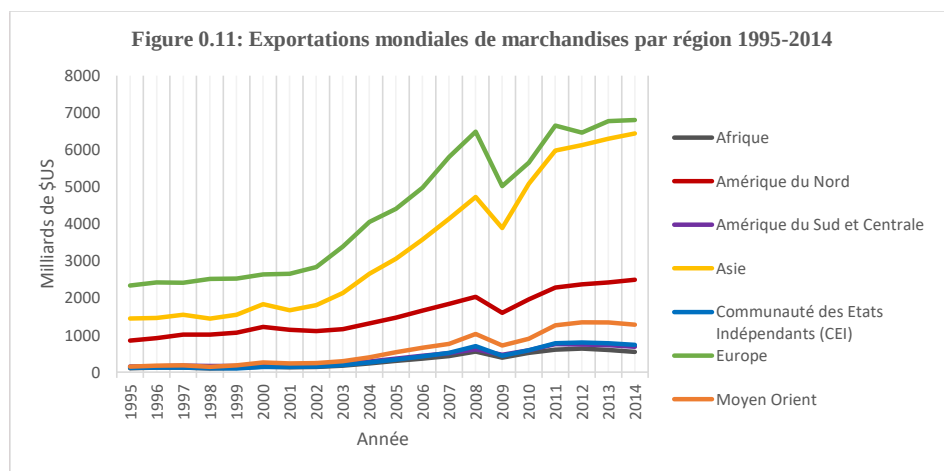
- Véhicules pour transport de personnes : 232 milliards de dollars \$US
- Huiles brutes de pétrole ou minéraux bitumineux : 198 milliards de dollars \$US
- Lampes, tubes cathodiques ; diodes ; circuits intégrés : 197 milliards de \$US
- Machines automatiques de traitement de l'information : 133 milliards de \$US
- Équipements de télécommunication ; pièces ; accessoires : 122 milliards de \$US
- Pièces et accessoires des véhicules automobiles de groupe : 113 milliards de \$US
- Pièces et accessoires des machines et appareils de bureau : 99 milliards de \$US
- Huiles de pétrole ou minéraux bitumineux (autres que brutes) : 92 milliards de \$US
- Machines et appareils électriques : 80 milliards de \$US
- Papiers et cartons : 72 milliards de \$US

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>

IV) LE COMMERCE MONDIAL PAR REGION

Commerce de biens

La région la plus exportatrice et importatrice de biens depuis 1995 est l'Europe (voir figure 0.11). De 1995 à 2008, les flux commerciaux de marchandises ont généralement augmenté dans toutes les régions. En particulier, les flux d'exportations et d'importations de marchandises ont augmenté de façon significative pour l'Europe et l'Asie à partir des années 2000 jusqu'en 2008 (voir figures 0.11 et 0.12). La crise économique de 2008 a causé une chute des exportations et des importations mondiales de marchandises pour toutes les régions. En ce qui concerne la baisse des exportations, les régions les plus affectées par la crise sont le Moyen-Orient, la Communauté des Etats-Indépendants (CEI) et l'Afrique. En effet, les régions exportatrices de pétrole ont le plus souffert de la crise puisque le prix du pétrole a chuté. Néanmoins, au cours de ces 20 dernières années, la CEI et le Moyen-Orient ont enregistré un taux d'accroissement annuel moyen plus élevé que les autres régions que ce soit dans les importations et les exportations de marchandises.



Note: 1- Les réexportations de Hong-Kong sont incluses dans le calcul des flux commerciaux. 2- En annexe (voir annexe 1), les pays composant les différentes régions.

Source: Organisation Mondiale du Commerce <https://www.wto.org>

Commenté [u11]: Classement des régions par la valeur des exportations mondiales de marchandises en 2014 :

- Europe : 6804 milliards de \$US
- Asie : 6440 milliards de \$US
- Amérique du Nord : 2492 milliards de \$US
- Moyen-Orient : 1286,9 milliards de \$US
- CEI : 736 milliards de \$US
- Amérique du Sud et Centrale : 685 milliards de \$US
- Afrique : 551 milliards de \$US

Classement des régions par la part dans les exportations mondiales de marchandises en 2014 :

- Europe : 35,82% (l'UE représente à elle seule 32,40% des exportations mondiales)
- Asie : 33,90%
- Amérique du Nord : 13,12%
- Moyen-Orient : 6,77%
- CEI : 3,87%
- Amérique du Sud et Centrale : 3,71%
- Afrique : 2,90%

Baisse en valeur des exportations mondiales de marchandises en 2009 :

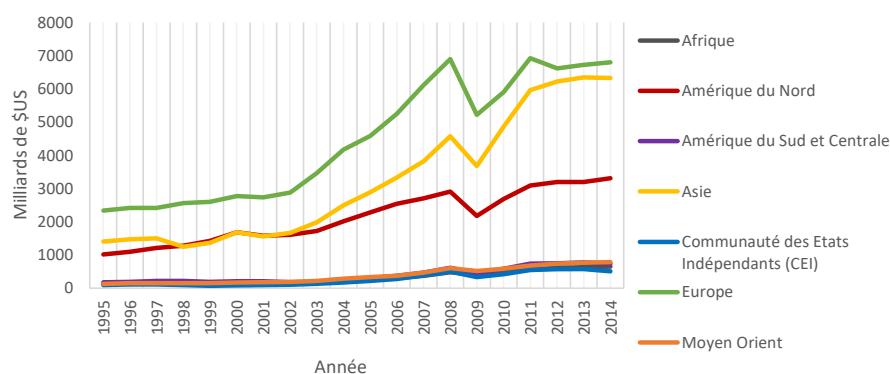
- Afrique : -30,01%
- Amérique du Nord : -21,29%
- Amérique du Sud et Centrale : -23,16%
- Asie : -17,65%
- CEI : -35,90%
- Europe : -23,55%
- Moyen-Orient : -30,16%

Taux de croissance annuel moyen 1995-2014 des exportations en valeur :

- Europe : 5,79%
- Asie : 8,17%
- Amérique du Nord : 5,78%
- Moyen-Orient : 11,94%
- CEI : 10,32%
- Amérique du Sud et Centrale : 8,25%
- Afrique : 8,25%

Commenté [u12]: D'après le centre de commerce international, « les réexportations sont des biens étrangers réexportés dans le même état que celui dans lequel ils ont été importés. Ils sont inclus dans les exportations du pays. »

Figure 0.12: Importations mondiales de marchandises par région 1995-2014



Note: 1- Les réexportations de Hong-Kong sont incluses dans le calcul des flux commerciaux. 2-En annexe, les pays composant les différentes régions.

Source: Organisation Mondiale du Commerce <https://www.wto.org>

Commenté [u13]: Classement des régions par la valeur des importations mondiales de marchandises en 2014 :
 Europe : 6798 milliards de \$US
 Asie : 6324 milliards de \$US
 Amérique du Nord : 3305 milliards de \$US
 Moyen-Orient : 792 milliards de \$US
 Amérique du Sud et Centrale : 739 milliards de \$US
 Afrique : 649 milliards de \$US
 CEI : 506 milliards de \$US

Classement des régions par la part dans les importations mondiales de marchandises en 2014 :
 Europe : 35,59% (l'UE représente à elle seule 31,73% des importations mondiales)
 Asie : 33,10%
 Amérique du Nord : 17,30%
 Moyen-Orient : 4,09%
 Amérique du Sud et Centrale : 3,87%
 Afrique : 3,40%
 CEI : 2,65%

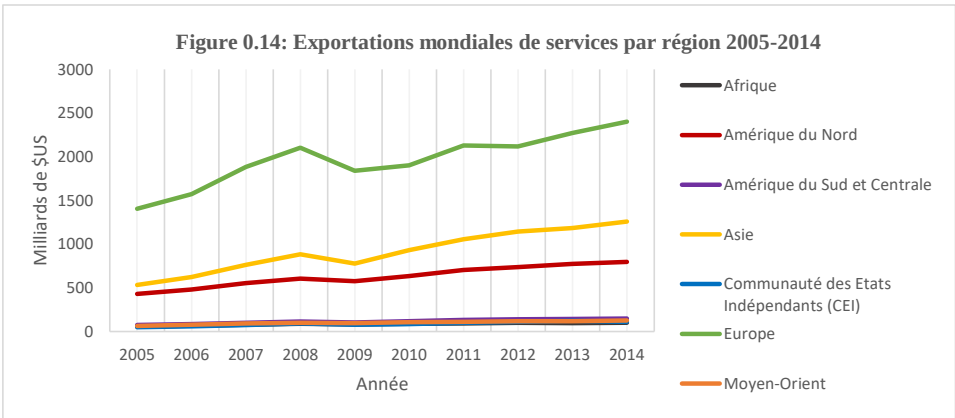
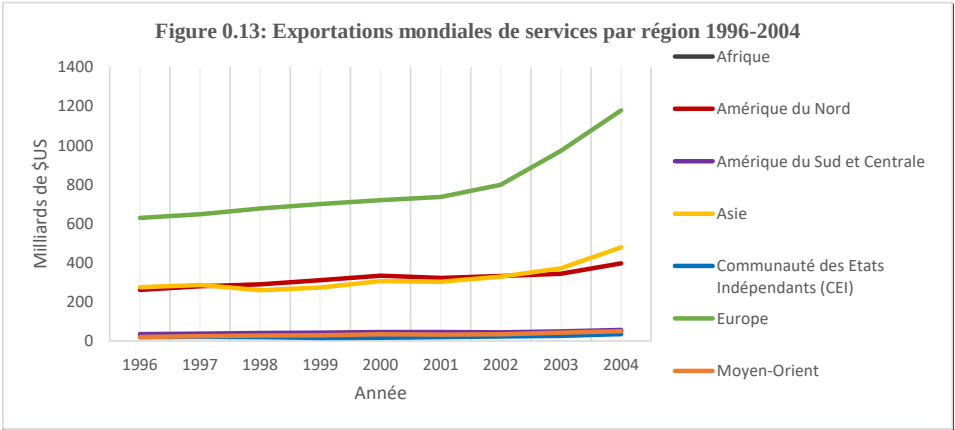
Baisse en valeur des importations mondiales de marchandises en 2009 :
 Afrique : -14,58%
 Amérique du Nord : -25,11%
 Amérique du Sud et Centrale : -25,76%
 Asie : -19,61%
 CEI : -33,35%
 Europe : -24,34 %
 Moyen-Orient : -15,16%

Taux de croissance annuel moyen des importations en valeur 1995-2014 :
 Europe : 5,79%
 Asie : 8,25%
 Amérique du Nord : 6,41%
 Moyen-Orient : 9,80%
 CEI : 9,18%
 Amérique du Sud et Centrale : 7,77%
 Afrique : 8,98%

Commerce de services

La région la plus exportatrice et importatrice de services depuis 1996 est l'Europe (voir figure 0.13 à 0.16). La crise économique de 2008 a causé une chute des exportations et importations mondiales de services pour toutes les régions. Mais la région la plus touchée par la crise est la CEI.

Entre 1996-2014, les régions qui ont vu leurs flux commerciaux de services augmenter plus vite que les autres sont le Moyen-Orient avec un taux de croissance annuel moyen des exportations (en valeur) de 10,29% et la CEI avec un taux de croissance annuel moyen des importations (en valeur) de 11,45%.



Commenté [u14]: Classement des régions par la valeur des exportations mondiales de services en 2014 :

- Europe : 2402 milliards de \$US
- Asie : 1258 milliards de \$US
- Amérique du Nord : 795 milliards de \$US
- Amérique du Sud et Centrale : 147 milliards de \$US
- Moyen-Orient : 126 milliards de \$US
- CEI : 111 milliards de \$US
- Afrique : 100 milliards de \$US

Classement des régions par la part dans les exportations mondiales de services en 2014 :

- Europe : 48,62 % (l'UE représente à elle seule 43,68% des exportations mondiales de services)
- Asie : 25,47 %
- Amérique du Nord : 16,09%
- Amérique du Sud et Centrale : 2,98%
- Moyen-Orient : 2,56%
- CEI : 2,26%
- Afrique : 2,03%

Baisse en valeur des exportations mondiales de services en 2009 :

- Afrique : -8,09%
- Amérique du Nord : -5,14%
- Amérique du Sud et Centrale : -9,50%
- Asie : -11,75%
- CEI : -17,73%
- Europe : -12,41 %
- Moyen-Orient : -2,18%

Taux de croissance annuel moyen des exportations de services en valeur 1996-2014 :

- Europe : 7,72%
- Asie : 8,82%
- Amérique du Nord : 6,37%
- Moyen-Orient : 10,29%
- CEI : 9,77%
- Amérique du Sud et Centrale : 8,18%
- Afrique : 7,22%

Figure 0.15: Importations mondiales de services par région 1996-2004

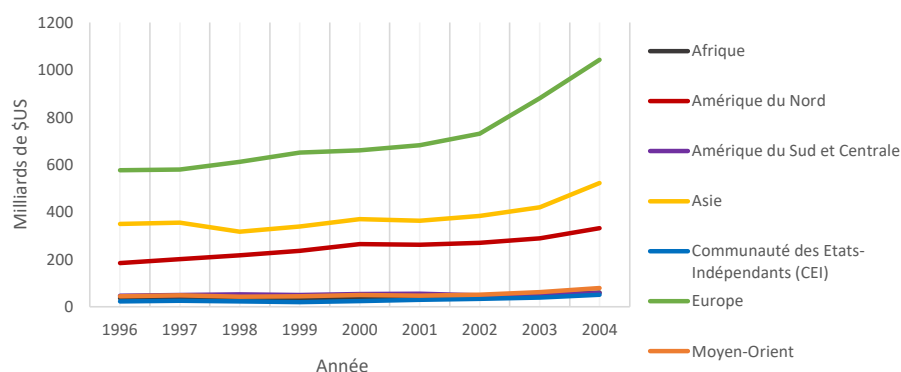
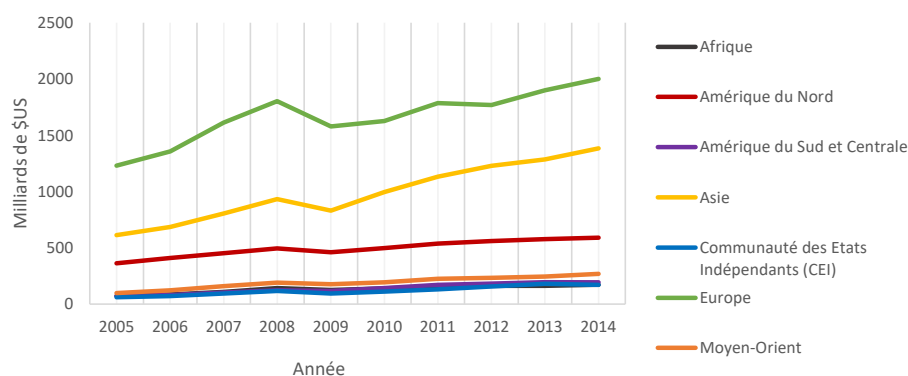


Figure 0.16: Importations mondiales de services par région 2005-2014



Note pour les figures 0.13 à 0.16: 1-Les exportations et importations mondiales de services par région sont présentées en deux périodes, 1996-2004 et 2005-2014, car la méthode de collecte des données utilisée a changé entre ces deux périodes. Celle de la première période est basée sur la cinquième édition du Manuel de la balance des paiements du FMI (MBP5, 1993) et celle de la deuxième période sur la sixième édition du Manuel de la balance des paiements du FMI (MBP6, 2009). 2-En raison des données manquantes des flux commerciaux de services pour la CEI et le Moyen-Orient en 1995, les données utilisées sont uniquement celles à partir de 1996.3-Les flux présentés ci-dessus concernent uniquement les flux de services commerciaux sans les services des administrations publiques.

Même source pour toutes les figures précédentes: Organisation Mondiale du Commerce <https://www.wto.org>

Commenté [u15]: Classement des régions par la valeur des importations mondiales de services en 2014 :

Europe : 2001 milliards de \$US
Asie : 1384 milliards de \$US
Amérique du Nord : 590 milliards de \$US
Moyen-Orient : 269 milliards de \$US
Amérique du Sud et Centrale : 194 milliards de \$US
CEI : 172 milliards de \$US
Afrique : 172 milliards de \$US

Classement des régions par la part dans les importations mondiales de services en 2014 :

Europe : 41,85 % (l'UE représente à elle seule 37,32% des exportations mondiales de services)
Asie : 28,94 %
Amérique du Nord : 12,34%
Moyen-Orient 5,62%
Amérique du Sud et Centrale : 4,06%
CEI : 3,59%
Afrique : 3,59%

Baisse en valeur des importations mondiales de services en 2009 :

Afrique : -10,88%
Amérique du Nord :- 6,79%
Amérique du Sud et Centrale : -6,72%
Asie : -10,97%
CEI : -18,65%
Europe :- 12,55 %
Moyen-Orient : -7,50%

Taux de croissance annuel moyen des importations de services en valeur 1996-2014 :

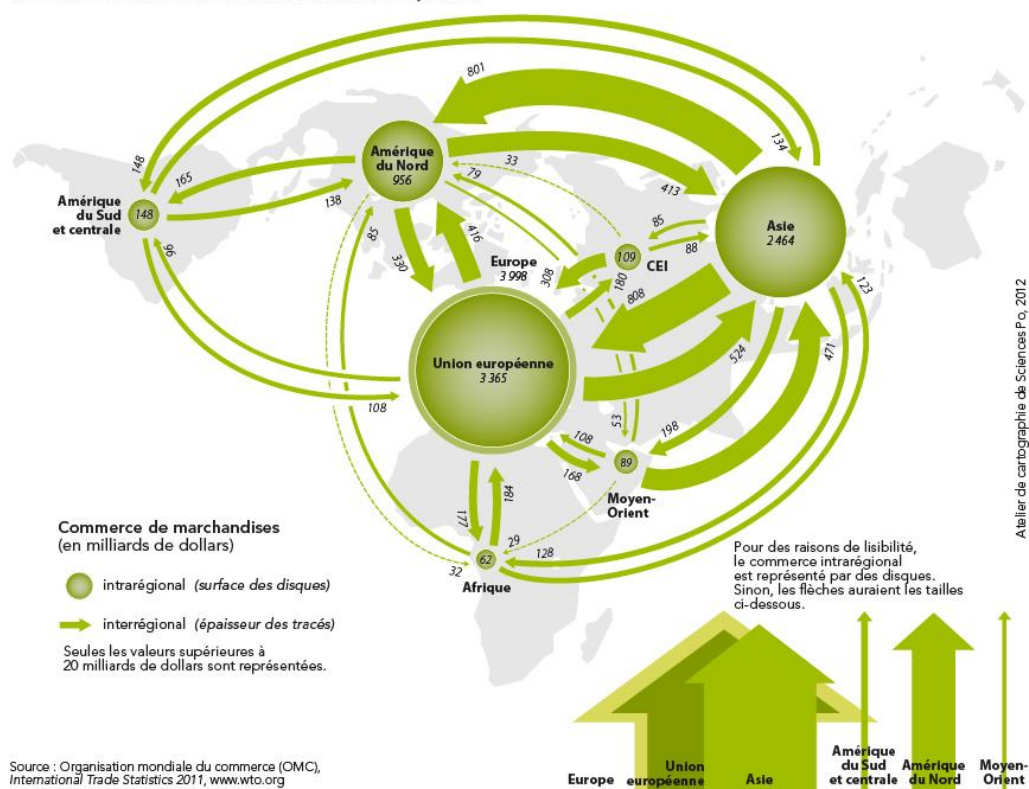
Europe : 7,16%
Asie : 7,93%
Amérique du Nord : 6,67%
Moyen-Orient : 10,45%
CEI : 11,45%
Amérique du Sud et Centrale : 8,27%
Afrique : 8,96%

Commerce intrarégional

Il est également intéressant d'étudier la destination des flux de marchandises. En effet, le commerce intrarégional est plus ou moins développé dans les principaux blocs régionaux. Dans le rapport de l'OMC en 2015 intitulé « Statistiques du commerce international 2015 », il est dit que le commerce intrarégional occupe une part importante des exportations de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique du Nord. Mais c'est en Europe que le commerce intérieur est le plus développé. D'après cette même source, le commerce intrarégional de l'Europe a représenté en moyenne plus de 70% de ses exportations de marchandises au cours des 20 dernières années. En 2010, il représente 71% des exportations mondiales de marchandises de l'Europe et 69% en 2014. Quant à l'Asie, 52% des exportations totales de la région ont été à destination de l'intérieur de la région en 2014. En Amérique du Nord, le commerce intérieur est légèrement plus faible et compte 50% des exportations totales de la région en 2014. Le commerce intrarégional en Afrique augmente progressivement et est passé de 10% des exportations totales de la région en 1995 à 18% des exportations totales de la région en 2014. En ce qui concerne le Moyen-Orient, le commerce intrarégional ne représente que 9% des exportations totales de la région en 2014.

Figure 0.17 : Carte des flux commerciaux interrégionaux de marchandises dans le monde en 2010

Commerce mondial de marchandises, 2010



V) LES PRINCIPAUX PAYS COMMERCANTS

Tableau 0.18: Top 10 des pays dans le commerce mondial de marchandises en 2014

Principaux pays exportateurs de marchandises en 2014			Principaux pays importateurs de marchandises en 2014		
Rang	Pays exportateur	Part dans les exportations mondiales de marchandises en 2014 (%)	Rang	Pays importateur	Part dans les importations mondiales de marchandises en 2014 (%)
1	Chine	12,33%	1	Etats-Unis	12,69%
2	Etats-Unis	8,53%	2	Chine	10,31%
3	Allemagne	7,87%	3	Allemagne	6,35%
4	Japon	3,63%	4	Japon	4,27%
5	Pays-Bas	3,54%	5	Royaume-Uni	3,63%
6	France	3,06%	6	France	3,56%
7	Corée du Sud	3,01%	7	Hong-Kong	3,16%
8	Italie	2,79%	8	Pays-Bas	3,10%
9	Hong-Kong	2,76%	9	Corée du Sud	2,76%
10	Royaume-Uni	2,66%	10	Canada	2,53%

Source : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement <http://unctadstat.unctad.org/>

Tableau 0.19: Top 10 des pays dans le commerce mondial de services en 2014

Principaux pays exportateurs de services en 2014			Principaux pays importateurs de services en 2014		
Rang	Pays exportateur	Part dans les exportations mondiales de services en 2014 (%)	Rang	Pays importateur	Part dans les importations mondiales de services en 2014 (%)
1	Etats-Unis	14,14%	1	Etats-Unis	9,70%
2	Royaume-Uni	6,81%	2	Chine	7,82%
3	Allemagne	5,41%	3	Allemagne	6,68%
4	France	5,35%	4	France	5,07%
5	Chine	4,65%	5	Royaume-Uni	4,15%
6	Pays-Bas	3,76%	6	Japon	3,91%
7	Japon	3,24%	7	Pays-Bas	3,19%
8	Singapour	2,80%	8	Inde	3,02%
9	Espagne	2,68%	9	Irlande	2,89%
10	Irlande	2,67%	10	Singapour	2,89%

Source : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement <http://unctadstat.unctad.org/>

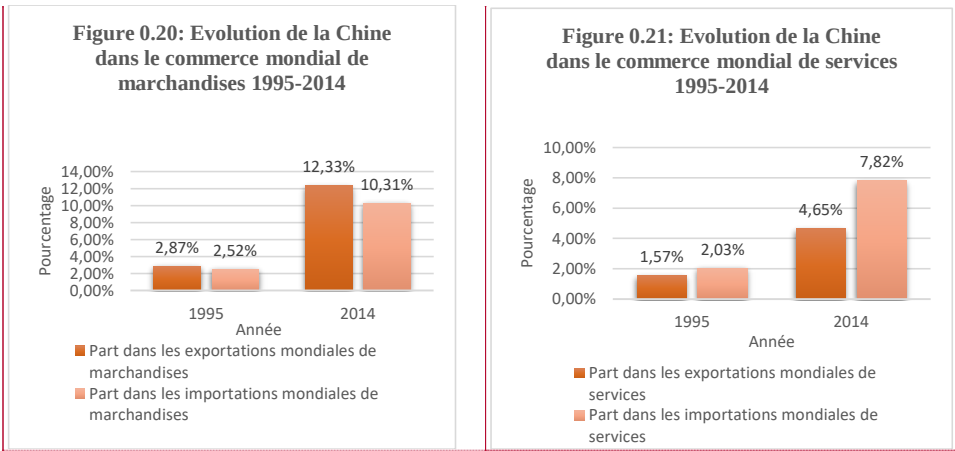
Comme on peut le voir sur les tableaux 0.18 et 0.19, la Chine, les Etats-Unis et l'Allemagne dominent le commerce mondial de biens et services.

a) La Chine

En 2009, la Chine devient le premier exportateur mondial de marchandises, dépasse l'Allemagne en 2009, dépasse les Etats-Unis en 2007 et dépasse le Japon en 2004. La Chine est devenue le deuxième

importateur mondial de marchandises dépassant l'Allemagne en 2009. Les Etats-Unis sont le premier importateur mondial depuis des années.

Evolution de la Chine dans le commerce mondial : La part de la Chine dans le commerce mondial a fortement augmenté au cours de ces 20 dernières années (voir figures 0.20 et 0.21) enregistrant un taux de croissance annuel moyen des exportations (en valeur) de marchandises de 15,61% et un taux de croissance annuel des importations (en valeur) de marchandises de 15,25%, nettement plus élevés que celui des Etats-Unis et de l'Allemagne.



Source : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement <http://unctadstat.unctad.org/>

Commenté [u16]: VALEUR DES MARCHANDISES DE LA CHINE:
1995 : exportations : 149 milliards de \$US
1995 : importations : 132 milliards de \$US

2014 : exportations : 2342 milliards de \$US
2014 : importations : 1958 milliards de \$US

Taux de croissance annuel moyen 1995-2014 :
Exportations : 15,61%
Importations : 15,25%

Commenté [u17]: VALEUR DES SERVICES DE LA CHINE:
1995 : exportations : 19 milliards de \$US
1995 : importations : 25 milliards de \$US

2014 : exportations : 233 milliards de \$US
2014 : importations : 368 milliards de \$US

Taux de croissance annuel moyen 1995-2014 :
Exportations : 14,07%
Importations : 15,40%

Premier exportateur mondial de marchandises depuis 2009 :

En 2014, la Chine est le premier exportateur mondial de marchandises dans les secteurs suivants :

Tableau 0.22: Secteurs dans lesquels la Chine est le premier exportateur mondial de marchandises

Secteur	Part dans les exportations mondiales du secteur (%)	Principaux pays partenaires (uniquement les partenaires dont la part dans les exportations de marchandises de la Chine est supérieure à 10%)
Chaussures	48,37%	Etats-Unis (24,65%)
Cuirs et peaux	30,18%	Etats-Unis (19,75%), Fédération de Russie (10,12%)
Machines et équipements électriques	24,37%	Hong-Kong (21,70%), Etats-Unis (18,89%)
Plastiques et caoutchouc	13,27%	Etats-Unis (19,89%)
Métaux	16,80%	Etats-Unis (12,05%)
Textiles et vêtements	40,33%	Etats-Unis (14,58%)
Verre et pierres	14,33%	Hong-Kong (50,12%)

Nomenclature des produits : HS 1988/92

Source: WTIS World Bank <http://wits.worldbank.org/>

b) Les Etats-Unis

Evolution des Etats-Unis dans le commerce mondial : La part des Etats-Unis dans le commerce mondial de biens et services a diminué au cours de ces 20 dernières années (voir figure 0.23 et 0.24) enregistrant des taux de croissance annuels moyens des flux commerciaux assez faibles.

Figure 0.23: Evolution des Etats-Unis dans le commerce mondial de marchandises 1995-2014

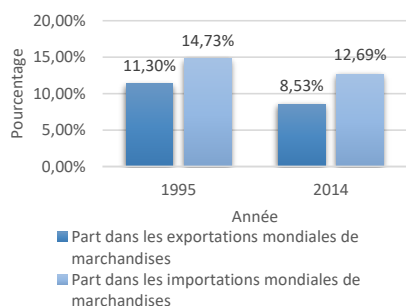
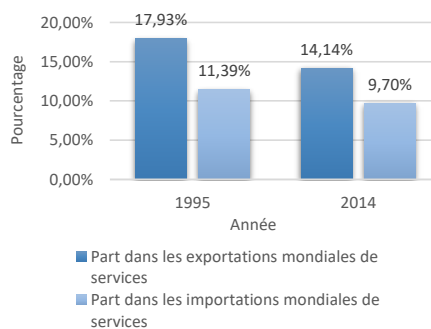


Figure 0.24: Evolution des Etats-Unis dans le commerce mondial de services 1995-2014



Source : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement <http://unctadstat.unctad.org/>

Commenté [u18]: VALEUR DES MARCHANDISES :
1995 : exportations : 583 milliards de \$US
1995 : importations : 771 milliards de \$US

2014 : exportations : 1620 milliards de \$US
2014 : importations : 2346 milliards de \$US

Taux de croissance annuel moyen 1995-2014 :
Exportations : 5,53%
Importations : 6,03%

Commenté [u19]: VALEUR DES SERVICES :
1995 : exportations : 219 milliards de \$US
1995 : importations : 141 milliards de \$US

2014 : exportations : 709 milliards de \$US
2014 : importations : 476 milliards de \$US

Taux de croissance annuel moyen 1995-2014 :
Exportations : 6,38%
Importations : 6,60%

Premier importateur mondial depuis des années :

En 2014, les Etats-Unis sont les premiers importateurs mondiaux dans les secteurs suivants :

Tableau 0.25: Secteurs dans lesquels les Etats-Unis est le premier importateur mondial de marchandises

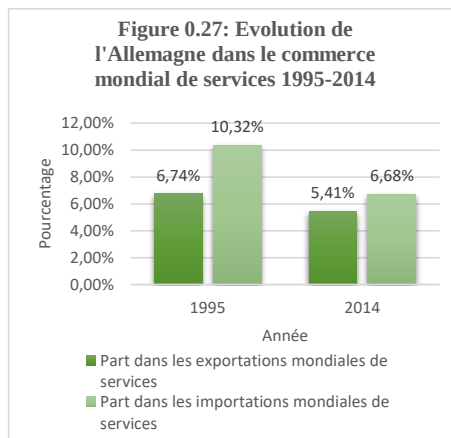
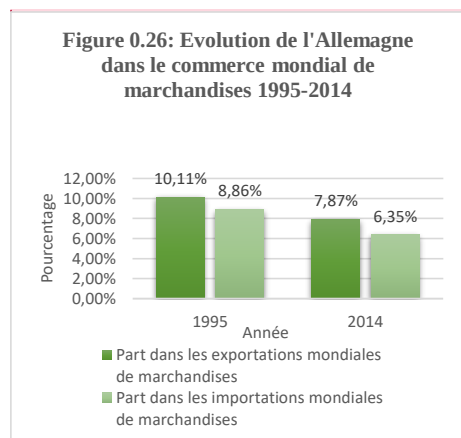
Secteur	Part dans les importations mondiales du secteur (%)	Principaux pays partenaires (uniquement les partenaires dont la part dans les importations de marchandises des Etats-Unis est supérieure à 10%)
Animaux	10,25%	Canada (24,41%)
Chaussures	23,44%	Chine (66,94%), Vietnam (12,45%)
Combustibles	13,02%	Canada (33,66%), Arabie Saoudite (13,21%)
Cuirs et peaux	13,94%	Chine (59,33%)
Produits alimentaires	11,40%	Canada (18,64%), Mexique (15%)
Produits chimiques	12,40%	Irlande (13,26%), Allemagne (11,74%), Canada (10,82%),
Divers	19,39%	Chine (29,27%), Mexique (12,17%),
Machines et équipements électriques	15,54%	Chine (36,64%), Mexique (16,27%)
Métaux	11,96%	Canada (19%), Chine (18,97%),
Textiles et vêtements	17,95%	Chine (37,19%)
Transport	19,74%	Mexique (23,22%), Canada (21,58%), Japon (16,85%), Allemagne (12,54%)

Nomenclature des produits : HS 1988/92

Source: WTIS World Bank <http://wits.worldbank.org/>

c) L'Allemagne

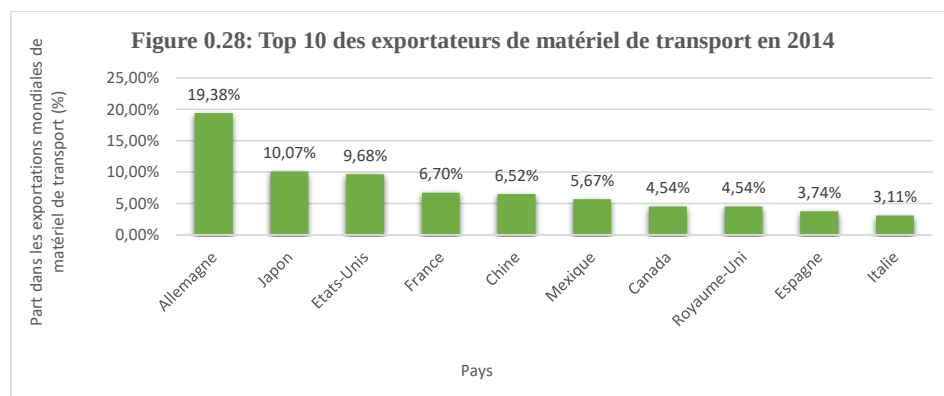
Evolution de l'Allemagne dans le commerce mondial : La part de l'Allemagne dans le commerce mondial de biens et services a diminué au cours de ces 20 dernières années (voir les figures 0.26 et 0.27) enregistrant des taux de croissance annuels moyens des flux commerciaux assez faibles.



Source : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement <http://unctadstat.unc-tad.org/>

Leader mondial dans le transport :

L'Allemagne est le premier exportateur mondial dans le secteur du transport depuis l'année 2000 et exporte essentiellement vers les Etats-Unis (13,04%), la France (12,11%), le Royaume-Uni (10,61%) et la Chine (10,39%). L'Allemagne réalise 19,38% des exportations de matériel de transport en 2014.



Note : Sélection des pays réalisant plus de 1% des exportations mondiales de matériel de transport.
Nomenclature des produits : HS 1988/92

Source: WTIS World Bank <http://wits.worldbank.org/>

Commenté [u20]: VALEUR DES MARCHANDISES :
1995 : exportations : 524 milliards de \$US
1995 : importations : 464 milliards de \$US

2014 : exportations : 1620 milliards de \$US
2014 : importations : 2346 milliards de \$US

Taux de croissance annuel moyen 1995-2014 :
Exportations : 5,74%
Importations : 5,24%

Commenté [u21]: VALEUR DES SERVICES :
1995 : exportations : 82 milliards de \$US
1995 : importations : 128 milliards de \$US

2014 : exportations : 271 milliards de \$US
2014 : importations : 328 milliards de \$US

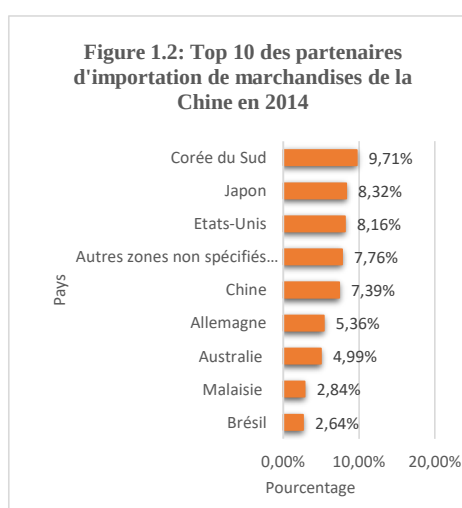
Taux de croissance annuel moyen 1995-2014 :
Exportations : 6,48%
Importations : 5,07%

PREMIERE PARTIE : FLUX D'ECHANGES DE BIENS & DE SERVICES DES PRINCIPAUX PAYS COMMER-CANTS

Cette partie présente les flux d'échanges de biens et services des principaux pays commerçants, présentés dans la section V de l'introduction, et plus précisément les principaux partenaires commerciaux de chaque pays et les principaux produits qu'ils échangent.

I) La Chine

Top 10 des partenaires commerciaux en 2014 :



Note :1- Les exportations de la Chine passent par Hong-Kong qui les réexportent.2-Les autres zones non spécifiées d'Asie désignent soit un partenaire inconnu du pays dont la valeur des flux commerciaux est faible ou sinon se réfère à une erreur qui a été faite dans l'affectation de partenaires. Il se peut également que le pays déclarant n'ait pas envoyé de détails précis sur le partenaire commercial parfois pour protéger les informations de l'entreprise. 3-La Chine déclare comme partenaire importateur ...la Chine. En effet, une part des importations de la Chine sont expliqués par une activité normale de réimport : 7,39% des importations de la Chine sont des biens produits en Chine, exportés à Hong-Kong (pour packaging par exemple) puis réimportés en Chine.

Source : WITS World Bank <http://wits.worldbank.org>

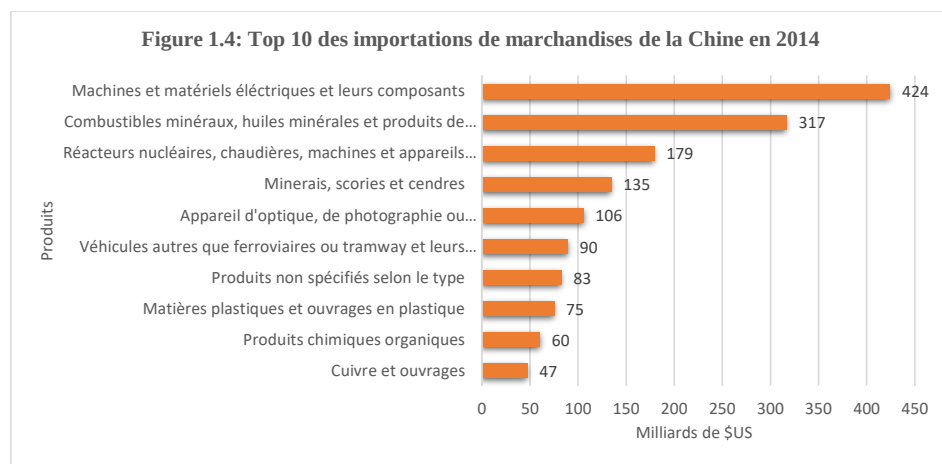
Commenté [u22]: Nous n'étudions pas le cas particulier de Hong-Kong dont la plupart des exportations sont des réexportations de biens importés de Chine, comme on le voit Fig 1.1.

Top 10 des biens et services les plus échangés par la Chine en 2014 :



Nomenclature: HS 2002 2 digit

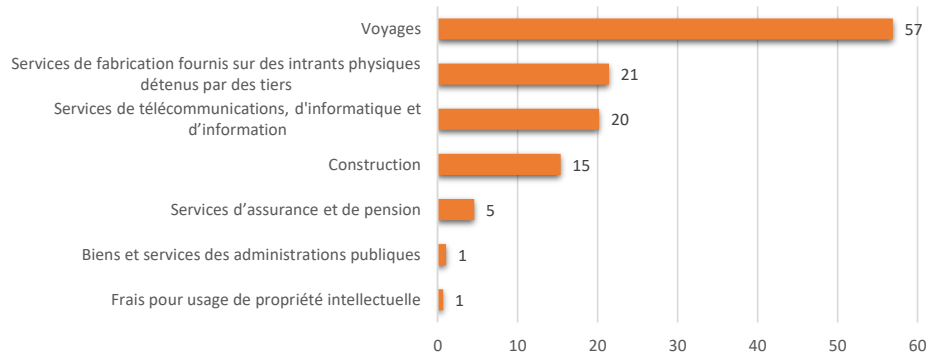
Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>



Nomenclature: HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>

Figure 1.5: Les services les plus exportés par la Chine en 2014

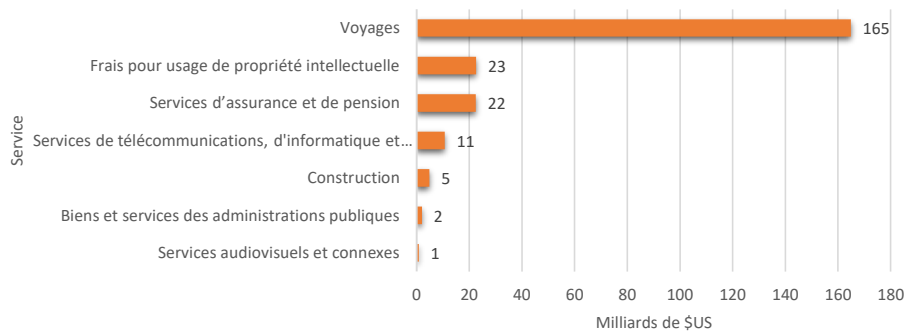


Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>

Commenté [u23]: Un service exporté est un service offert par un agent résident à un agent non résident.

Figure 1.6: Les services les plus importés par la Chine en 2014



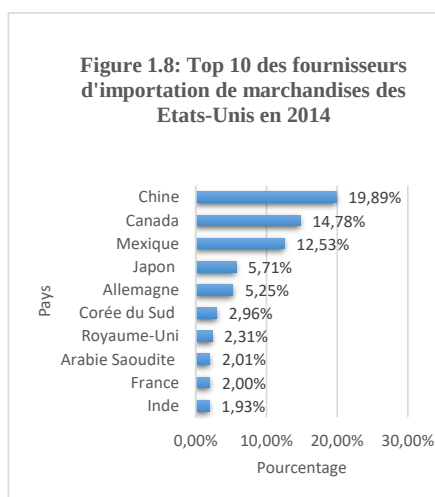
Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>

Commenté [u24]: Un service importé est un service offert par un agent non résident dans le pays à un agent résident.

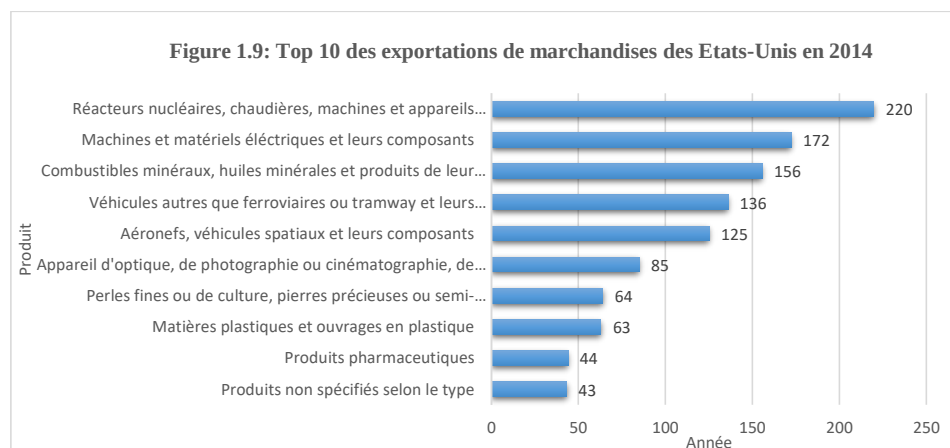
II) Les Etats-Unis

Top 10 des partenaires commerciaux en 2014 :



Source : WITS World Bank <http://wits.worldbank.org>

Top 10 des biens et services les plus échangés en 2014 :

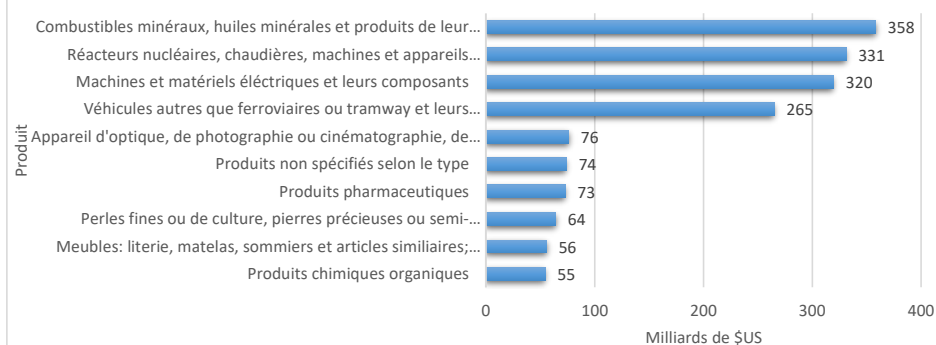


Note: Les « produits non spécifiés selon le type » correspondent à une catégorie de biens réservée à des usages particuliers par les parties contractantes.

Nomenclature: HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>

Figure 1.10: Top 10 des importations de marchandises des Etats-Unis en 2014

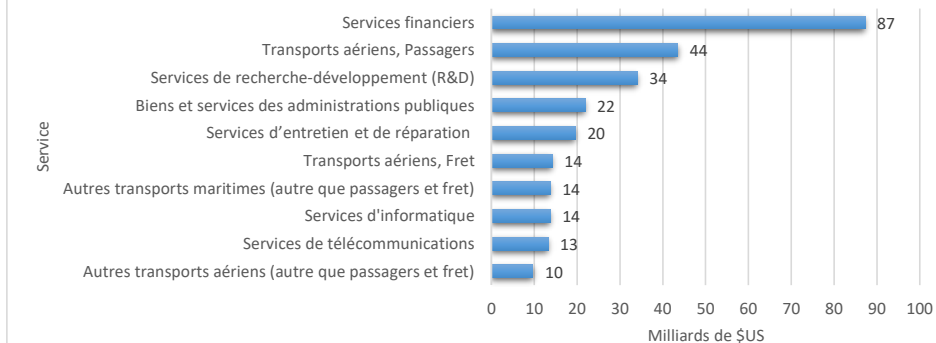


Note: Les « produits non spécifiés selon le type » correspondent à une catégorie de biens réservée à des usages particuliers par les parties contractantes.

Nomenclature: HS 2002 2 digit

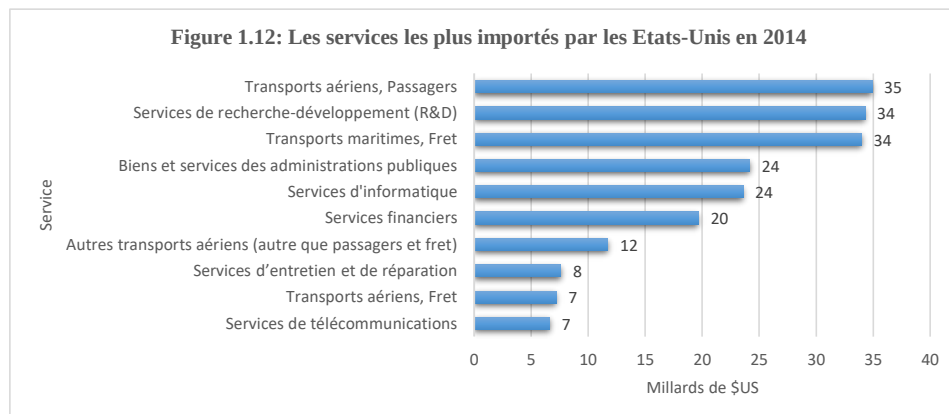
Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>

Figure 1.11: Les services les plus exportés par les Etats-Unis en 2014



Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>

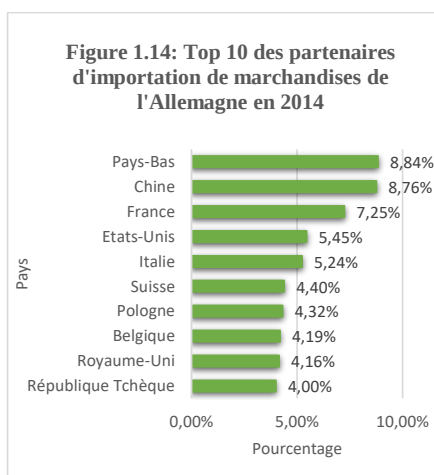
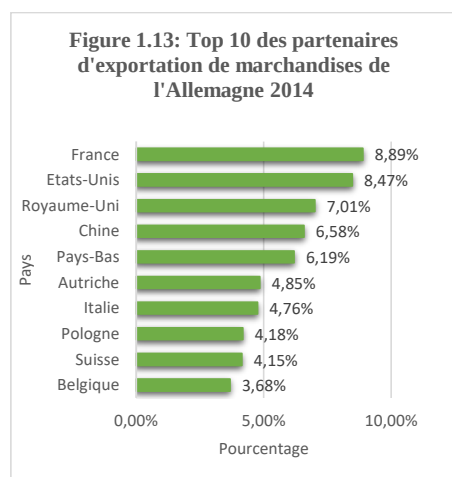


Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>

III) L'Allemagne

Top 10 des partenaires commerciaux en 2014



Source : WITS World Bank <http://wits.worldbank.org>

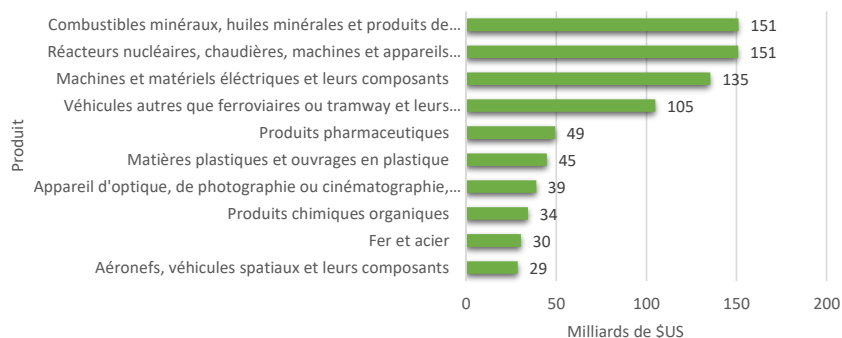
Top 10 des biens et services les plus échangés par l'Allemagne en 2014 :



Nomenclature : HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>

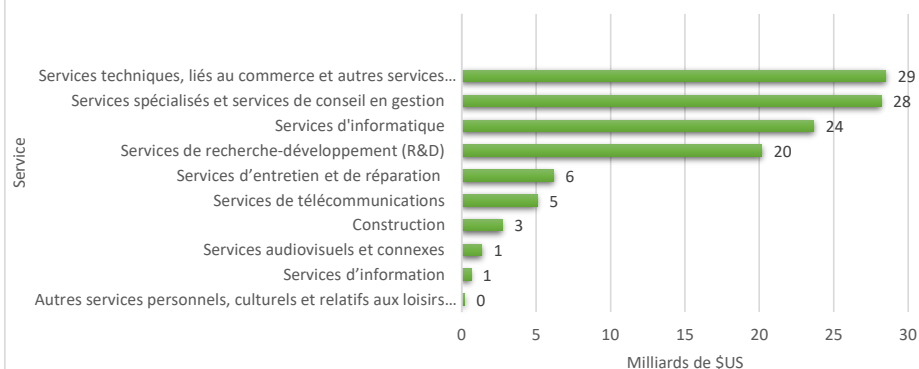
Figure 1.16: Top 10 des importations de marchandises de l'Allemagne en 2014



Nomenclature : HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>

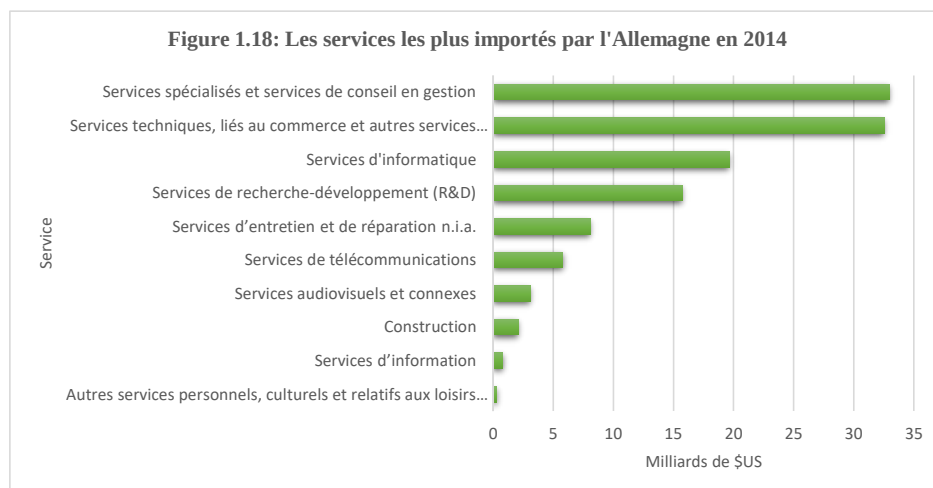
Figure 1.17: Les services les plus exportés par l'Allemagne en 2014



Note : Ces valeurs sont estimées par l'OMC, la CNUCED et l'ITC.

Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>



Note : Ces valeurs sont estimées par l'OMC, la CNUCED et l'ITC.

Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>

IV) Le Japon

Top 10 des partenaires commerciaux en 2014

Figure 1.19: Top 10 des clients du Japon en 2014 (export de marchandises)

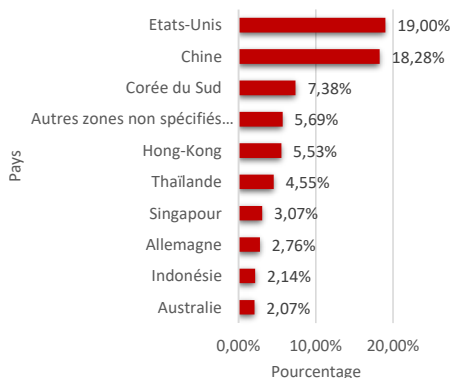
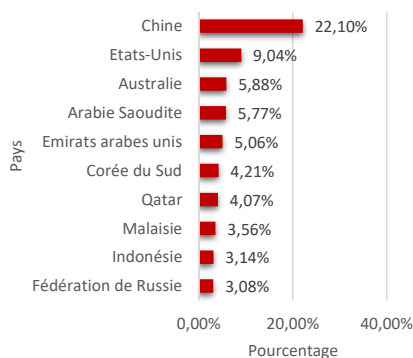


Figure 1.20: Top 10 des fournisseurs du Japon en 2014 (import de marchandises)

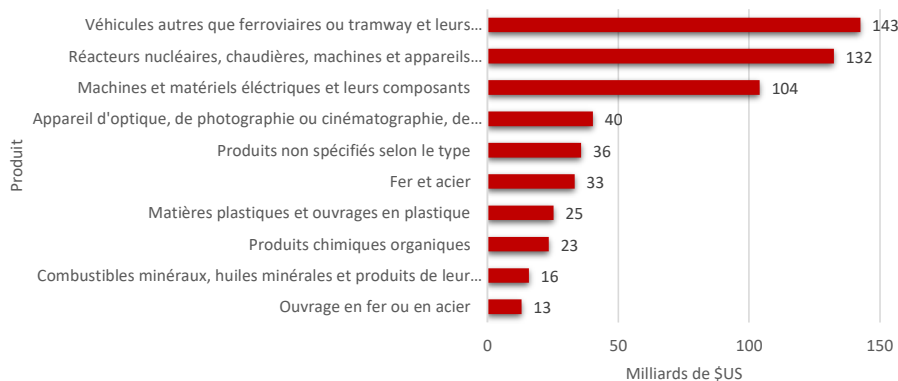


Note : Les « autres zones non spécifiées d'Asie » désignent soit un partenaire inconnu du pays pour lequel la valeur des flux commerciaux est faible soit se réfèrent une erreur ayant été faite dans l'affectation de partenaires. Le pays déclarant n'a pas envoyé de détails précis sur le partenaire commercial. Parfois, le pays déclarant le fait pour protéger les informations de l'entreprise.

Source : WITS World Bank <http://wits.worldbank.org>

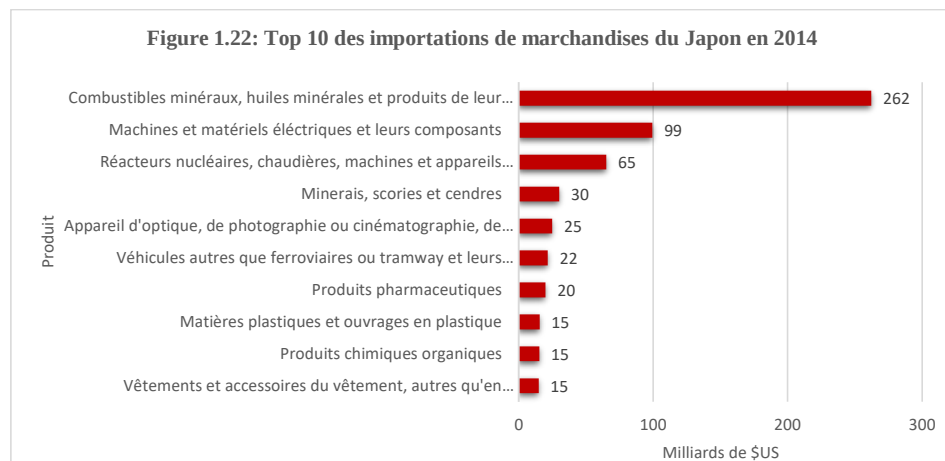
Top 10 des biens et services les plus échangés par le Japon en 2014 :

Figure 1.21: Top 10 des exportations de marchandises du Japon en 2014



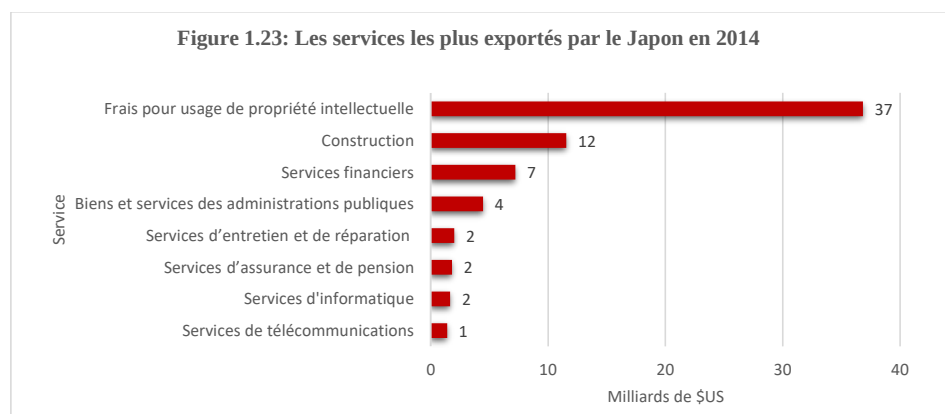
Nomenclature : HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>



Nomenclature : HS 2002 2 digit

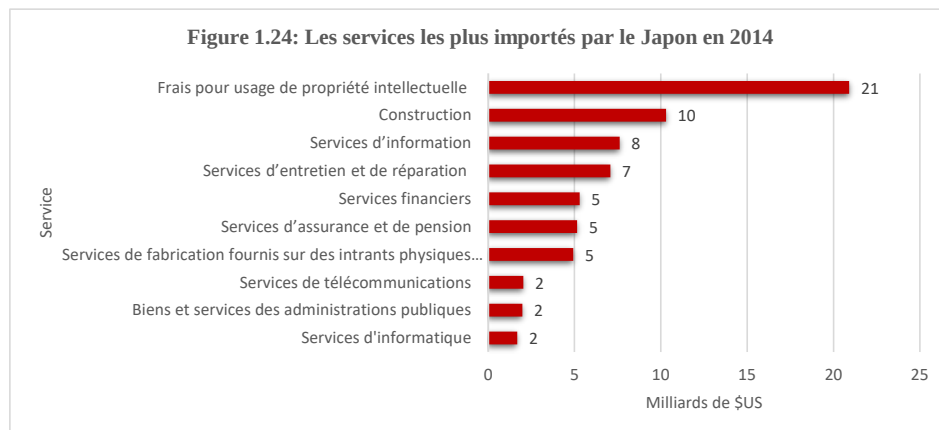
Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>



Note : Ces valeurs sont estimées par l'OMC, la CNUCED et l'ITC.

Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>



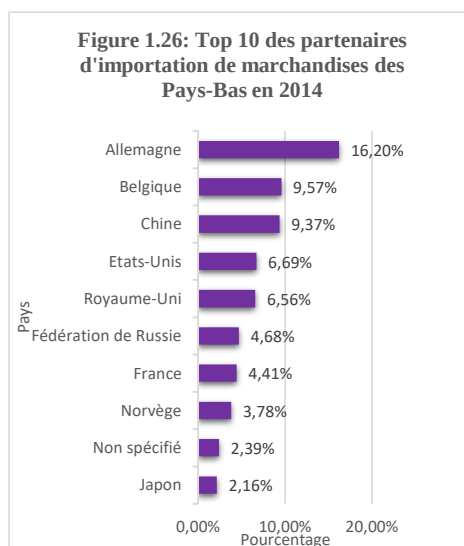
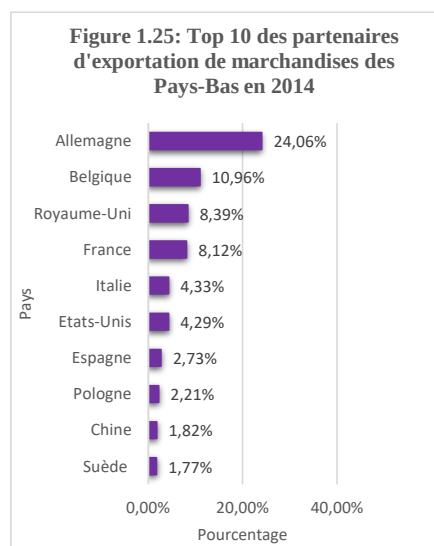
Note : Ces valeurs sont estimées par l'OMC, la CNUCED et l'ITC.

Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>

V) Les Pays-Bas

Top 10 des partenaires commerciaux en 2014



Source : WITS World Bank <http://wits.worldbank.org>

Top 10 des biens et services les plus échangés par les Pays-Bas en 2014 :



Nomenclature : HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>



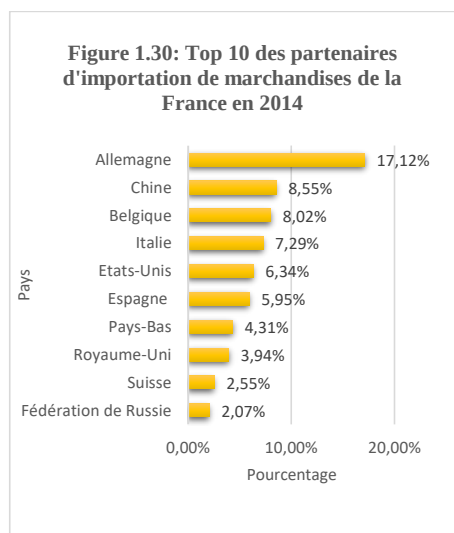
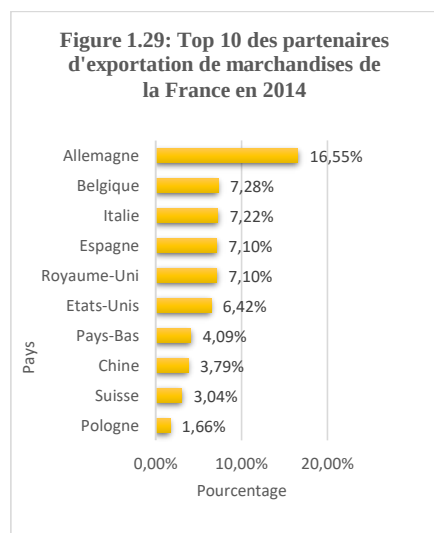
Note : Les Pays-Bas n'ont pas déclaré leurs données pour les services les plus échangés.

Nomenclature : HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>

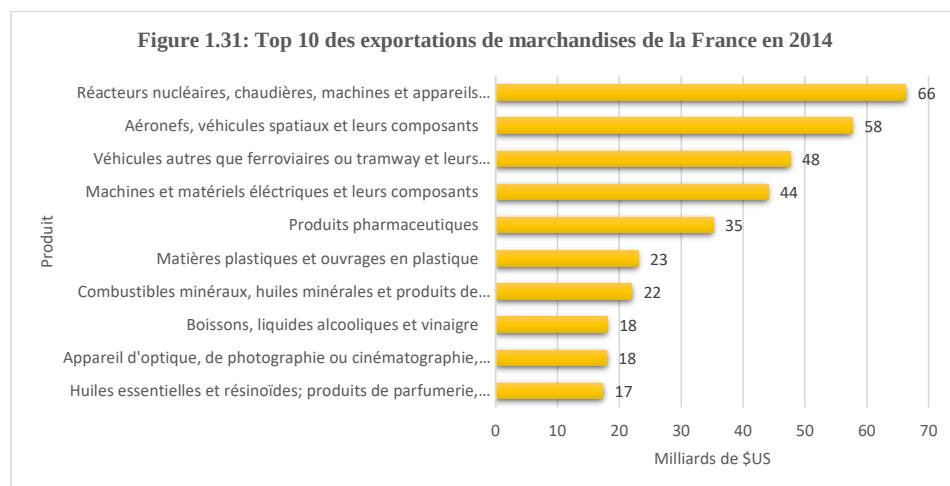
VI) La France

Top 10 des partenaires commerciaux en 2014



Source : WITS World Bank <http://wits.worldbank.org>

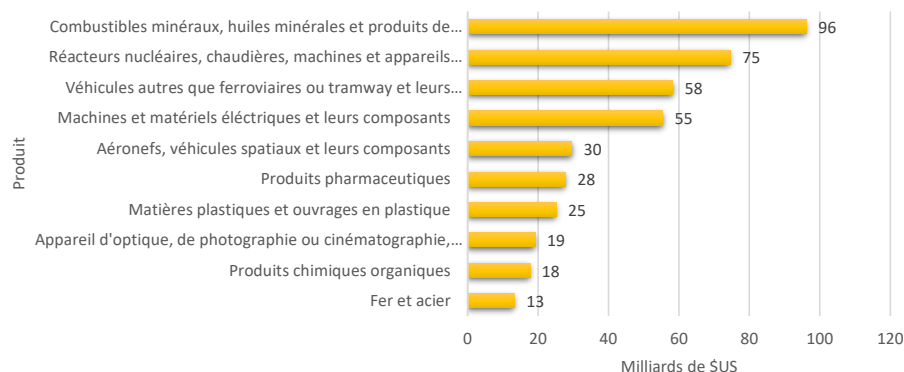
Top 10 des biens et services les plus échangés par la France en 2014 :



Nomenclature : HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>

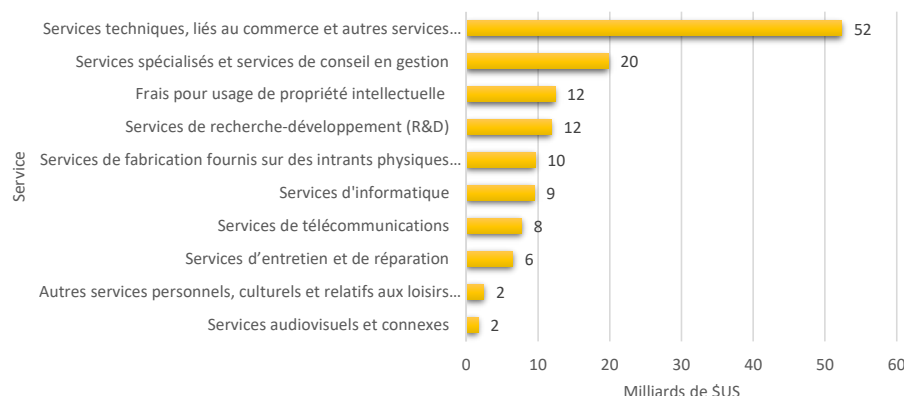
Figure 1.32: Top 10 des importations de marchandises de la France en 2014



Nomenclature : HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>

Figure 1.33: Les services les plus exportés par la France en 2014

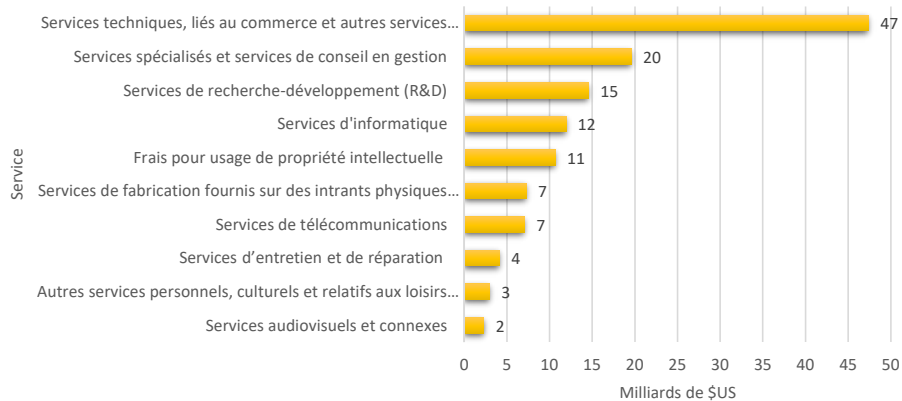


Note : Ces valeurs sont estimées par l'OMC, la CNUCED et l'ITC.

Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>

Figure 1.34: Les services les plus importés par la France en 2014



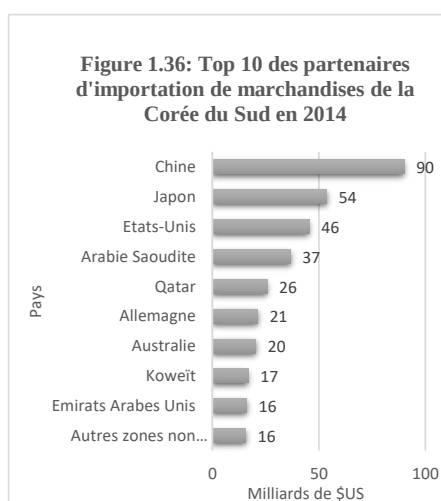
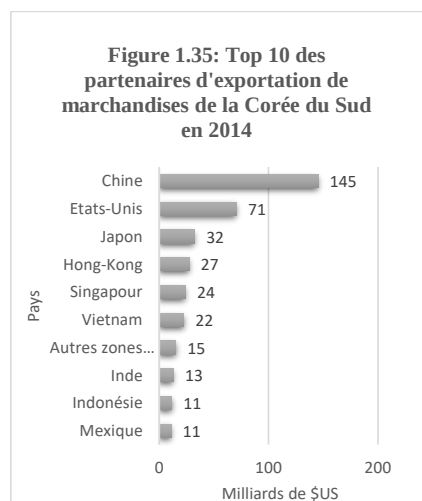
Note : Ces valeurs sont estimées par l'OMC, la CNUCED et l'ITC.

Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>

VII) La Corée du Sud

Top 10 des partenaires commerciaux en 2014



Note : ces valeurs représentent les valeurs des importations et exportations de marchandises de la Corée du Sud vers les autres pays.

Source : WITS World Bank <http://wits.worldbank.org>

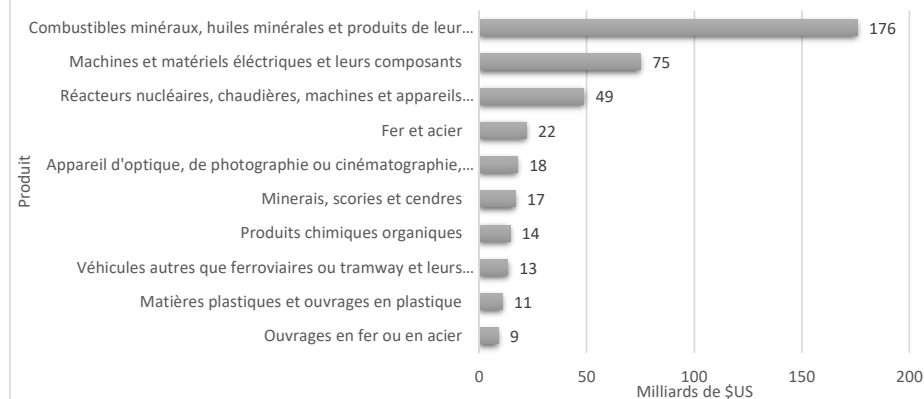
Top 10 des biens et services les plus échangés par la Corée du Sud en 2014 :



Nomenclature : HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>

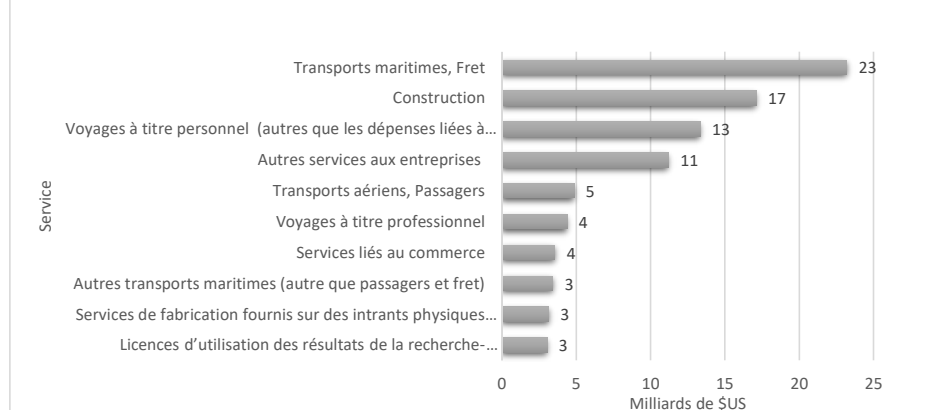
Figure 1.38: Top 10 des importations de marchandises de la Corée du Sud en 2014



Nomenclature : HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>

Figure 1.39: Les services les plus exportés par la Corée du Sud en 2014

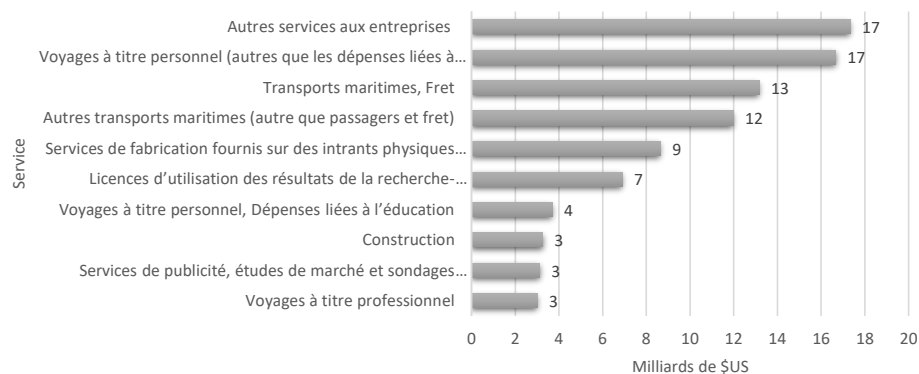


Note : Les valeurs pour les services sont estimées par l'OMC, la CNUCED et l'ITC.

Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>

Figure 1.40: Les services les plus importés par la Corée du Sud en 2014



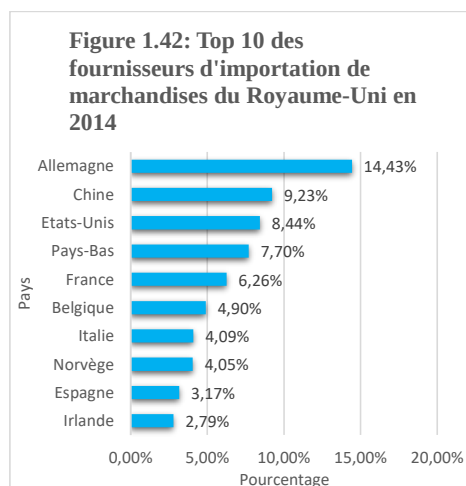
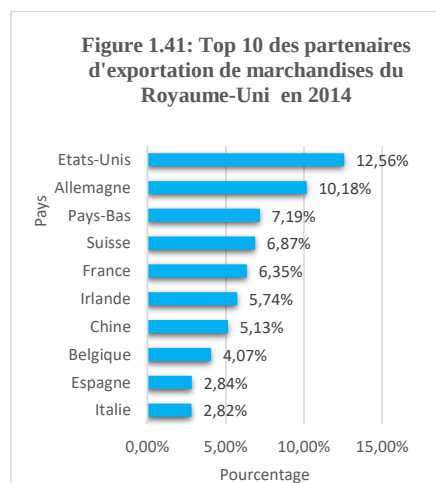
Note : Les valeurs pour les services sont estimées par l'OMC, la CNUCED et l'ITC.

Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>

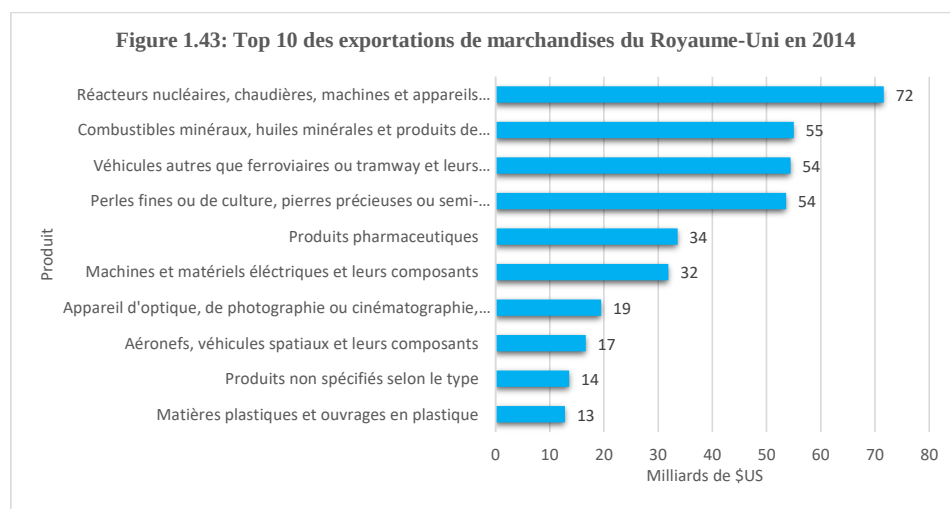
VIII) Le Royaume-Uni

Top 10 des partenaires commerciaux en 2014



Source : WITS World Bank <http://wits.worldbank.org>

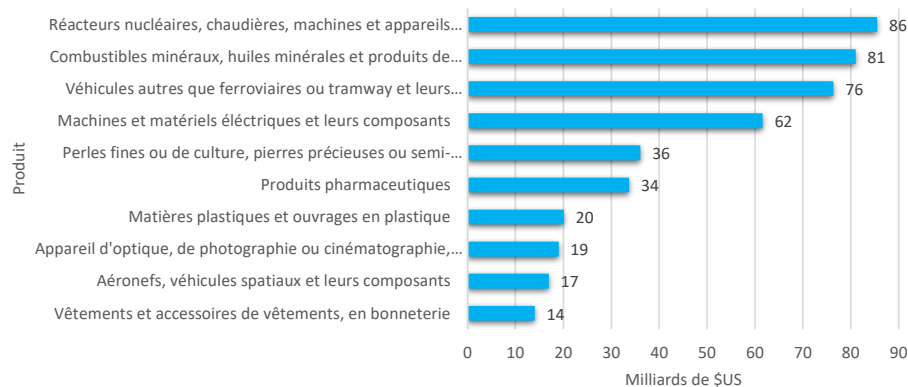
Top 10 des biens et services les plus échangés par le Royaume-Uni en 2014 :



Nomenclature : HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>

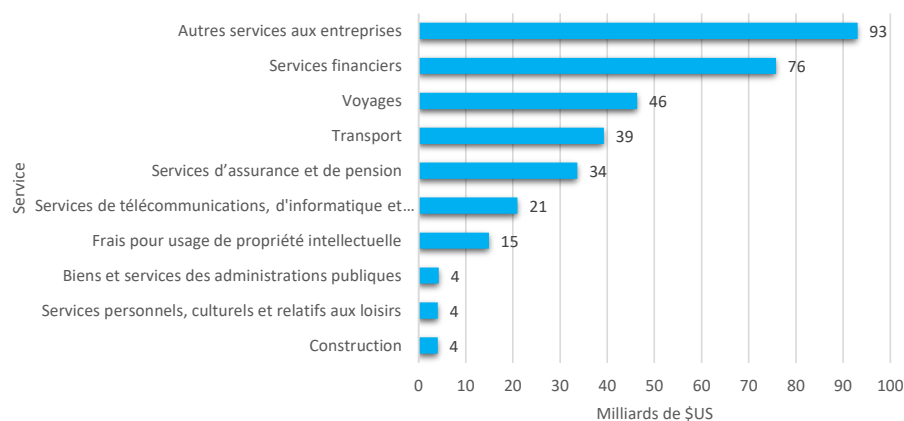
Figure 1.44: Top 10 des importations de marchandises du Royaume-Uni en 2014



Nomenclature : HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>

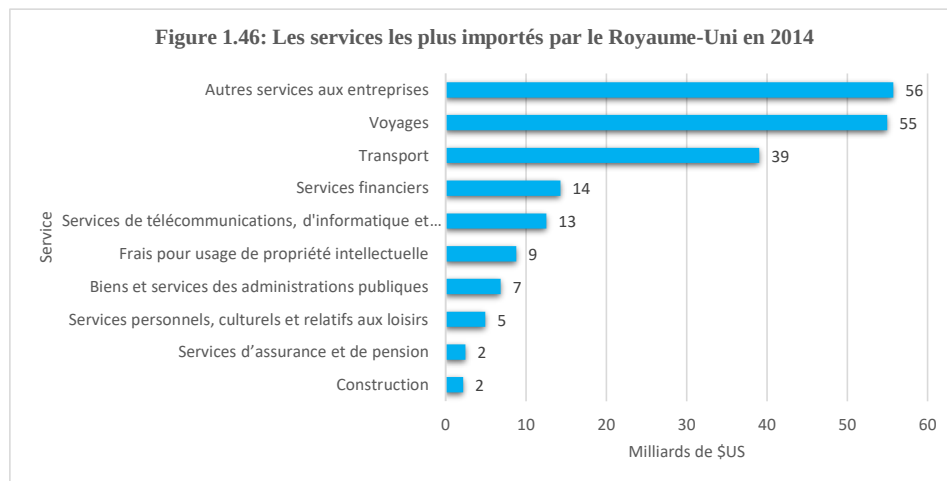
Figure 1.45: Les services les plus exportés par le Royaume-Uni en 2014



Note : Les valeurs pour les services sont estimées par l'OMC, la CNUCED et l'ITC.

Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>



Note : Les valeurs pour les services sont estimées par l'OMC, la CNUCED et l'ITC.

Nomenclature : BPM6/ EBOPS 2010

Source: Centre du commerce international (ITC) <http://www.trademap.org/>

Etant donné que ce rapport est fait dans le cadre du support au programme de recherche pour la transformation structurelle de l'Éthiopie, une section est présentée en annexe sur les principaux échanges de l'Éthiopie et ses partenaires commerciaux (voir annexe 2).

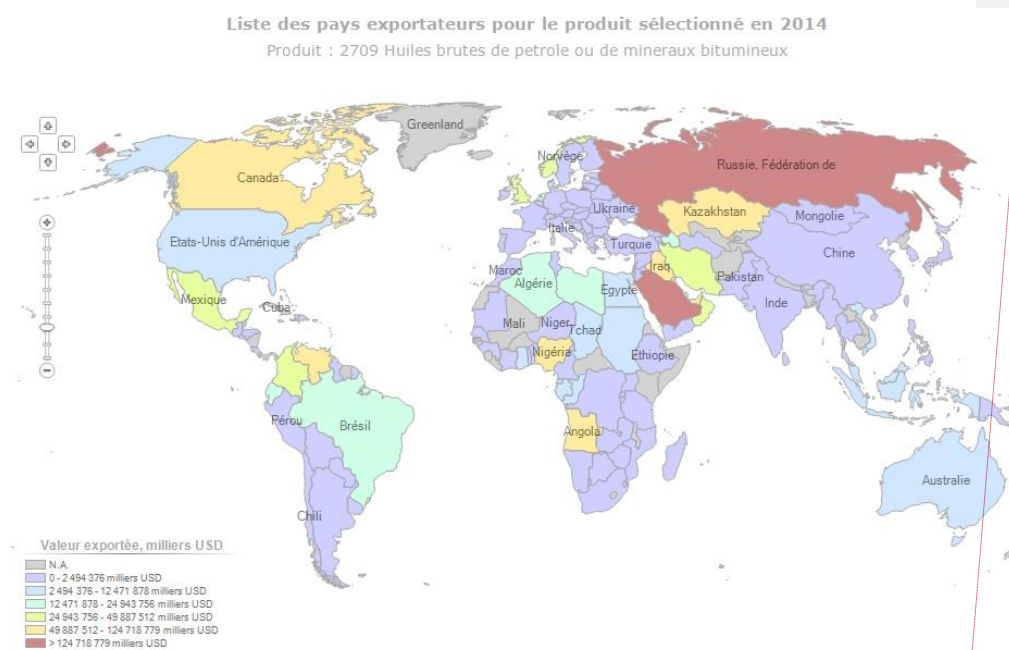
DEUXIEME PARTIE : LES FLUX COMMERCIAUX PAR PRINCIPAUX PRODUITS & SERVICES

I) Le commerce mondial de biens

Cette section présente les flux commerciaux des 10 produits les plus échangés dans le monde en 2014 (voir Introduction section III).

a) Flux commerciaux d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux :

Carte 2.1: Pays exportateurs d'huiles brutes de pétrole ou minéraux bitumineux en 2014



Commenté [u25]: La nomenclature des produits utilisée dans ces cartes est la révision 2007 du Système Harmonisé HS. Cette nomenclature propose les séries annuelles de 2001 à 2015 de la valeur des flux commerciaux.

Commenté [u26]: Classement des 10 premiers pays exportateurs d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2014:

Arabie Saoudite : 249 milliards de \$US
Fédération de Russie : 154 milliards de \$US
Canada : 88 milliards de \$US
Iraq : 85 milliards de \$US
Nigéria : 75 milliards de \$US
Emirats arabes-Unis : 72 milliards de \$US
Koweït : 69 milliards de \$US
Angola : 62 milliards de \$US
Venezuela : 54 milliards de \$US
Kazakhstan : 54 milliards de \$US

Soit en part dans les exportations mondiales d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux :

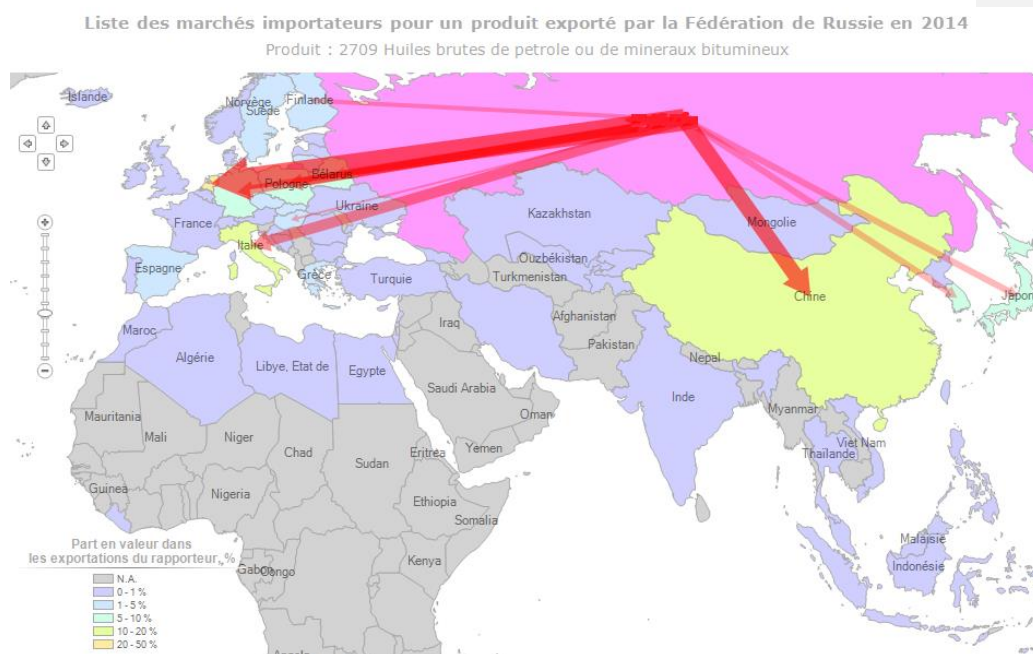
Arabie Saoudite : 17,6 %
Fédération de Russie : 10,9 %
Canada : 6,2 %
Iraq : 6 %
Nigéria : 5,3 %
Emirats arabes-Unis : 5,1 %
Koweït : 4,9 %
Angola : 4,4 %
Venezuela : 3,8 %
Kazakhstan : 3,8 %

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, les plus grands exportateurs d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux sont l'Arabie Saoudite et la Fédération de Russie réalisant plus de 10% des exportations mondiales de ce produit.

La Fédération de Russie devient le 2^{ème} exportateur mondial d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2002 en dépassant la Norvège. Sa part dans les exportations dans le commerce d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux a augmenté significativement, de 2001 à 2014, d'un taux de croissance annuel moyen de 15,51%.

Carte 2.2: Principaux partenaires de la Fédération de Russie dans les exportations d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2014



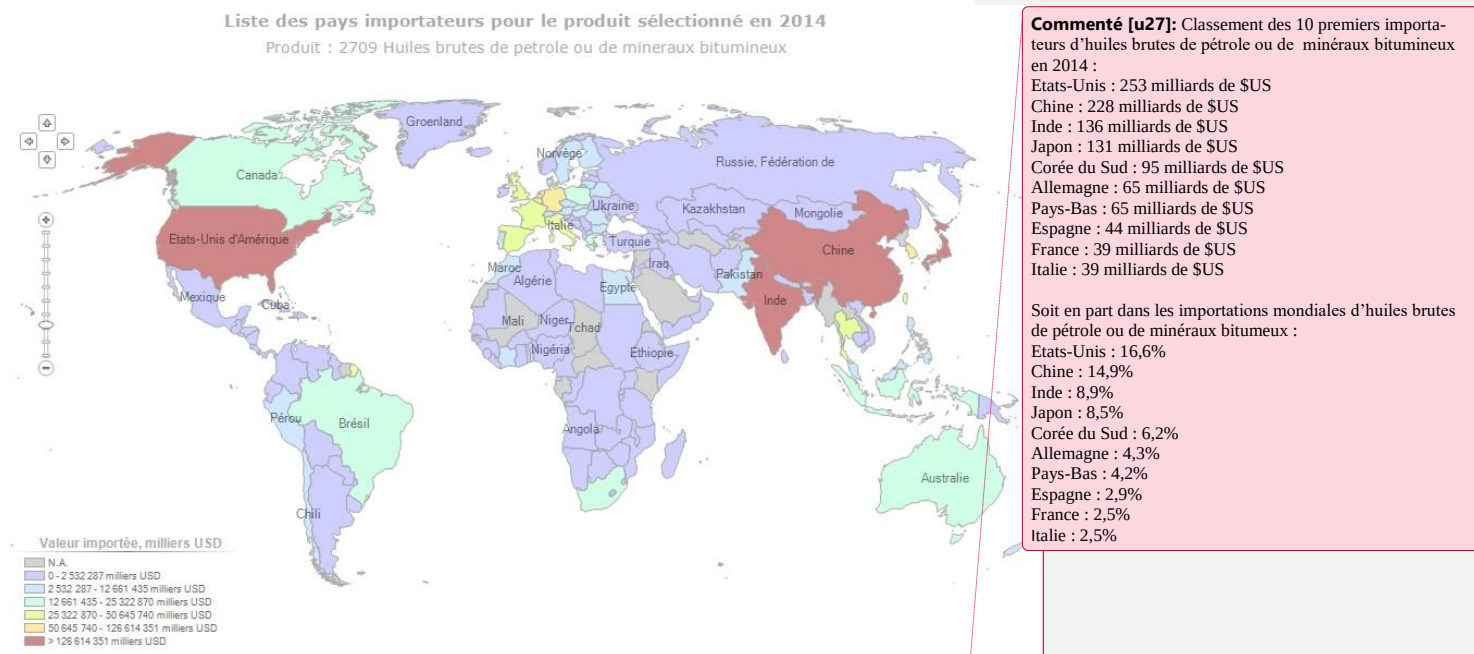
Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, la Fédération de Russie est le principal fournisseur de l'Europe. 69,4% des importations d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux de l'Europe proviennent de la Fédération de Russie. Les échanges commerciaux de la Fédération de Russie avec les Pays-Bas représentent 20% de ses exportations d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux et ceux avec l'Italie représentent 10,2% de ses exportations.

Le deuxième partenaire commercial de la Fédération de Russie en 2014 est la Chine avec qui elle réalise 14,3% de ses exportations d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux.

Carte 2.3: Pays importateurs d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2014

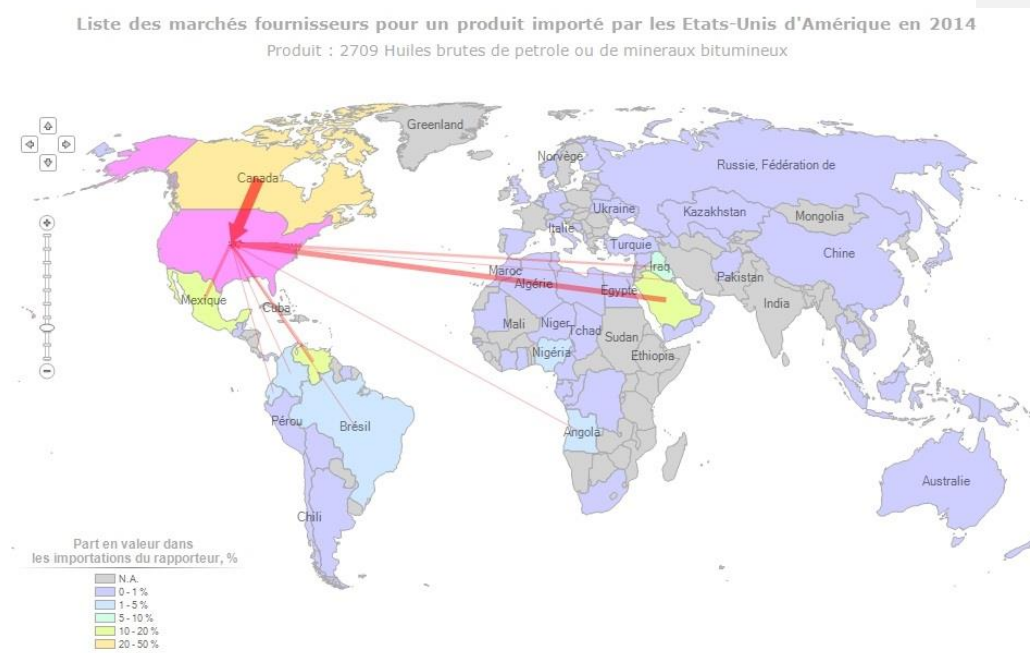


Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, les plus grands importateurs d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumeux sont les Etats-Unis, la Chine et l'Inde.

De 2001 à 2014, la valeur des importations d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux de la Chine a augmenté de façon spectaculaire enregistrant un taux de croissance annuel moyen de 26%. De même, pour la même période, l'Inde a enregistré un taux de croissance annuel moyen en valeur de 20% de ses importations d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux.

Carte 2.4: Principaux partenaires des Etats-Unis dans les importations d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2014

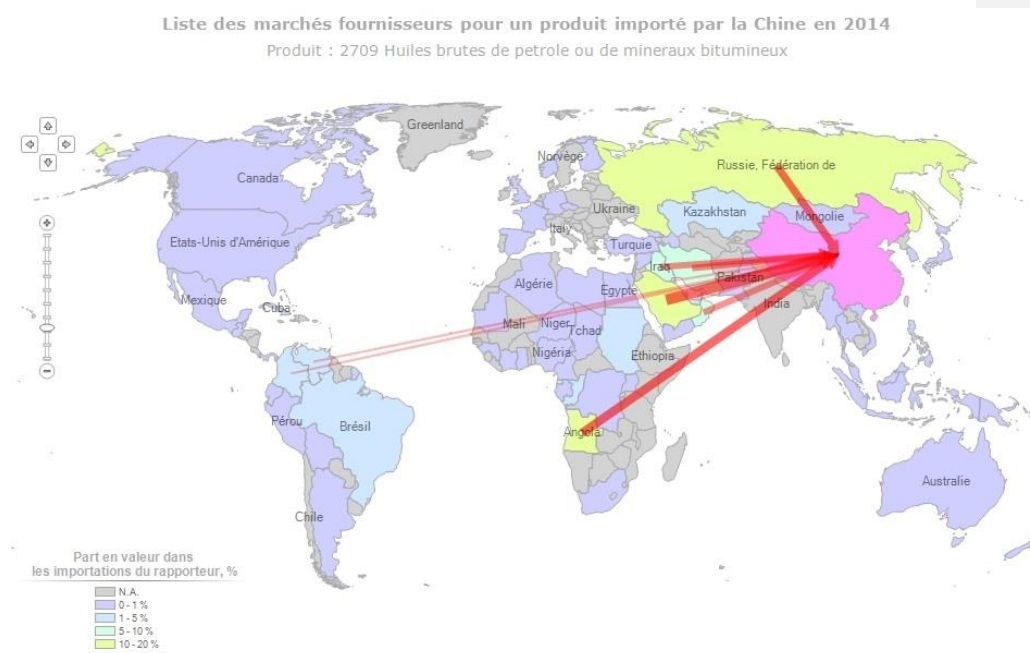


Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

Le Canada est le principal fournisseur des Etats-Unis dans le commerce d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2014 et représente 33,8% des importations des Etats-Unis en 2014. L'Arabie Saoudite arrive en deuxième place avec 18,2% des importations des Etats-Unis en 2014.

Carte 2.5: Principaux fournisseurs de la Chine dans les importations d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2014

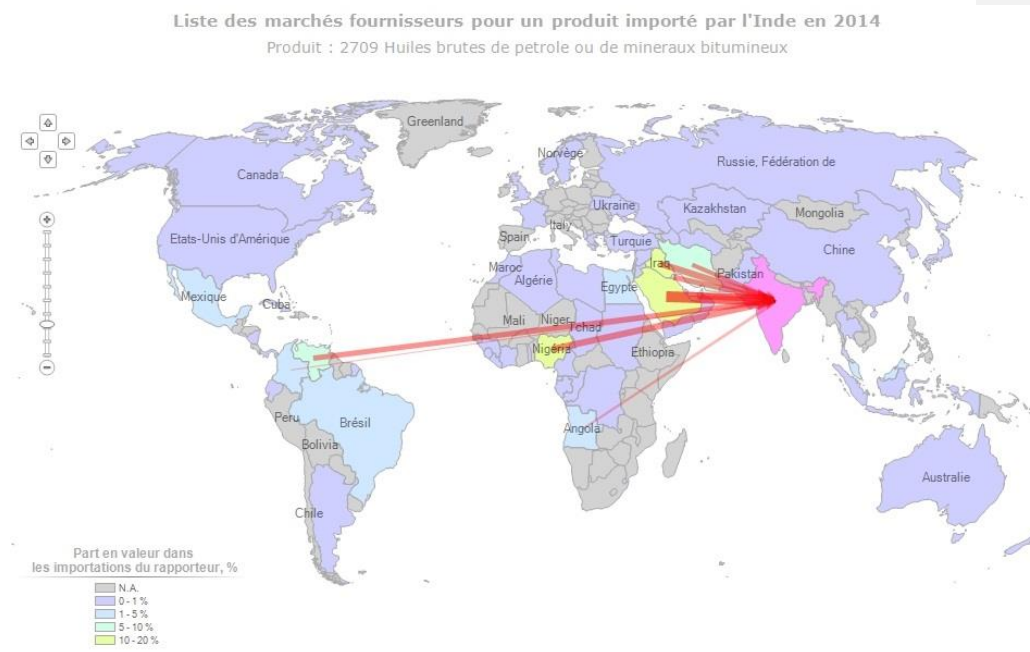


Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, les principaux partenaires de la Chine dans le commerce d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux sont l'Arabie Saoudite qui représente 16,2% de ses importations, l'Angola qui représente 13,9% de ses importations, et la Fédération de Russie (10,9%) .

Carte 2.6: Principaux partenaires de l'Inde dans les importations d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2014



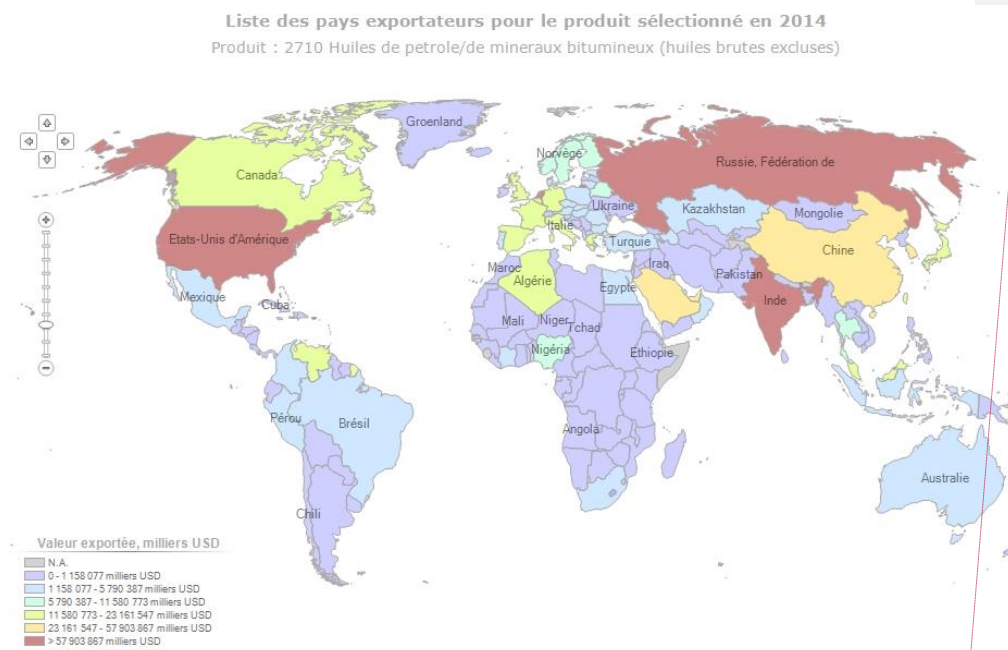
Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

L'Inde importe essentiellement le produit 2709 de l'Arabie Saoudite (19,4% des importations de l'Inde proviennent de l'Arabie Saoudite en 2014), de l'Iraq (11,8%) et du Nigéria (10,9%).

b) **Flux commerciaux des huiles (autres que brutes) de pétrole ou de minéraux bitumineux**

Carte 2.7: Pays exportateurs d'huiles (autres que brutes) de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2014



Commenté [u28]: Rappel : Les huiles autres que brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux sont les deuxièmes produits les plus échangés en 2014.
Valeur des exportations : 979 milliards de \$US

Commenté [u29]: Classement des 10 premiers pays exportateurs d'huiles autres que brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2014:
Fédération de Russie : 116 milliards de \$US
Etats-Unis : 110 milliards de \$US
Singapour : 66 milliards de \$US
Pays-Bas : 66 milliards de \$US
Inde : 61 milliards de \$US
Corée du Sud : 49 milliards de \$US
Belgique : 41 milliards de \$US
Arabie Saoudite : 33 milliards de \$US
Emirats arabes unis : 27 milliards de \$US
Chine : 26 milliards de \$US

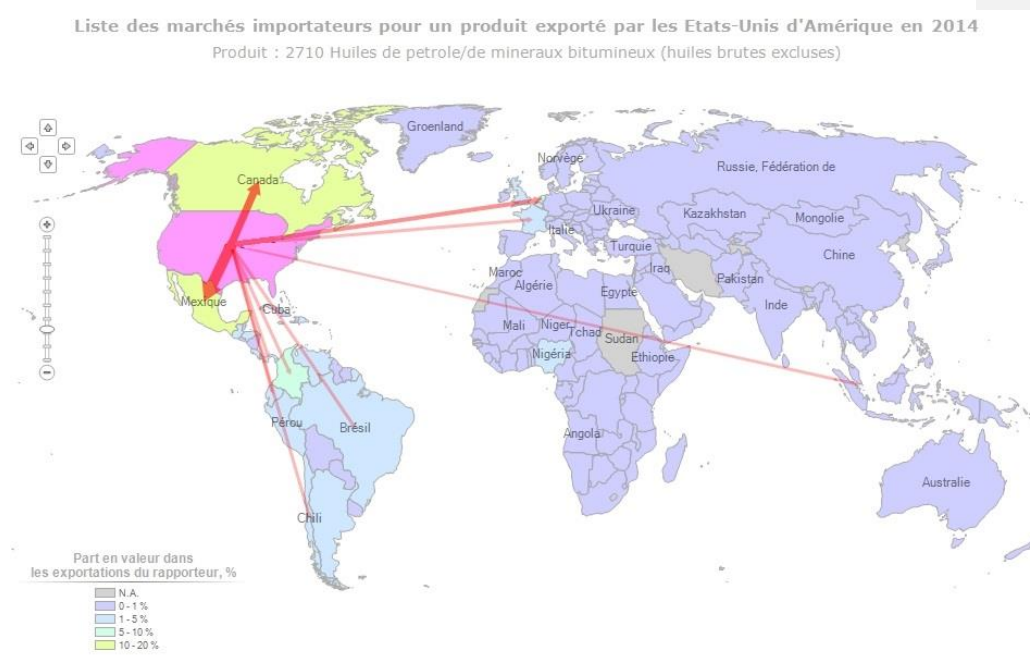
Soit en part dans les exportations mondiales d'huiles autres que brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux :
Fédération de Russie : 11,8%
Etats-Unis : 11,2%
Singapour : 6,8%
Pays-Bas : 6,7%
Inde : 6,2%
Corée du Sud : 5%
Belgique : 4,20%
Arabie Saoudite : 3,40%
Emirats arabes unis : 2,80%
Chine : 2,60%

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, les plus gros exportateurs d'huiles, autres que brutes, de pétrole ou de minéraux bitumineux sont la Fédération de Russie, les Etats-Unis, Singapour, les Pays-Bas et l'Inde réalisant chacun plus de 60 milliards de dollars d'exportations mondiales du produit.

De 2001 à 2014, ces principaux exportateurs ont vu la valeur de leurs exportations d'huiles, autres que brutes, de pétrole ou de minéraux bitumineux augmenter de manière très importante enregistrant un taux de croissance annuel moyen de la valeur de leurs exportations de 22% pour la Fédération de Russie, de 24% pour les Etats-Unis, de 17% pour Singapour, de 14% pour les Pays-Bas et de 30% pour l'Inde.

Carte 2.8: Principaux clients des Etats-Unis dans les exportations d'huiles (autres que brutes) de pétrole ou minéraux bitumineux en 2014



Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

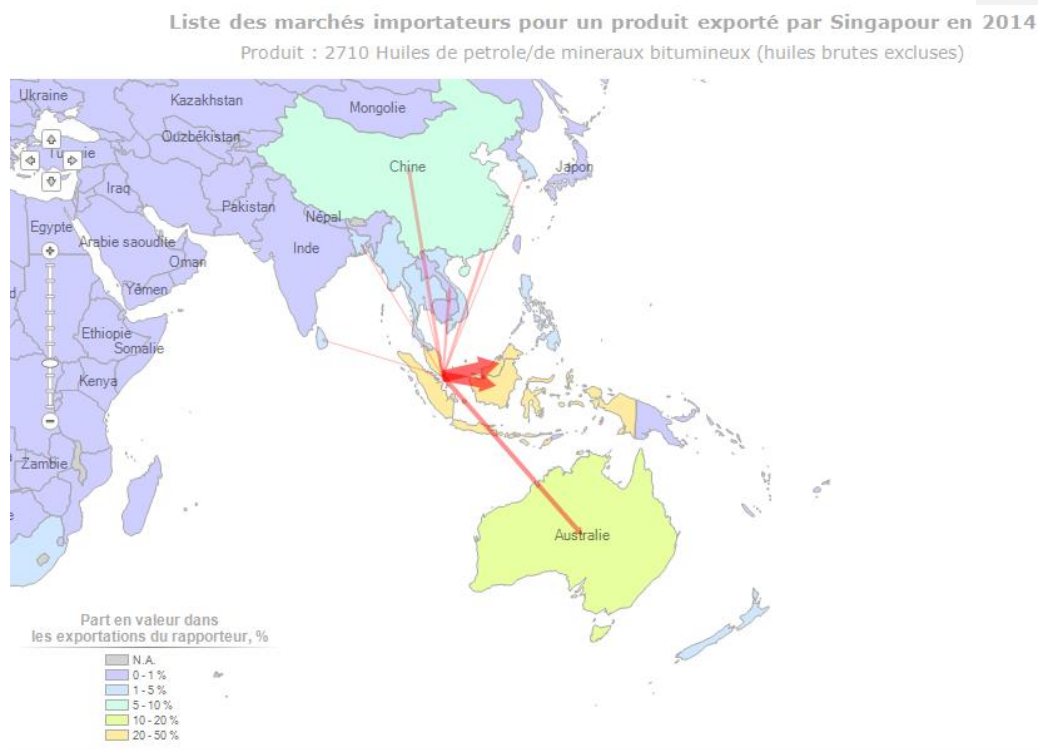
Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, le Mexique est le premier partenaire commercial des Etats-Unis dans les exportations d'huiles (autres que brutes) de pétrole ou de minéraux bitumineux et 16,8% des importations du Mexique proviennent des Etats-Unis. Le Canada est le deuxième partenaire commercial des Etats-Unis avec qui les Etats-Unis réalisent 12,4% de leurs exportations.

Principaux partenaires de la Fédération de Russie dans les exportations d'huiles (autres que brutes) de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2014

Comme pour le commerce d'huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux, le partenaire principal de la Russie dans le commerce d'huiles autres que brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux est l'Europe représentant 70,7% de ses exportations en 2014.

Carte 2.9: Principaux partenaires de Singapour dans les exportations d'huiles (autres que brutes) de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2014



Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

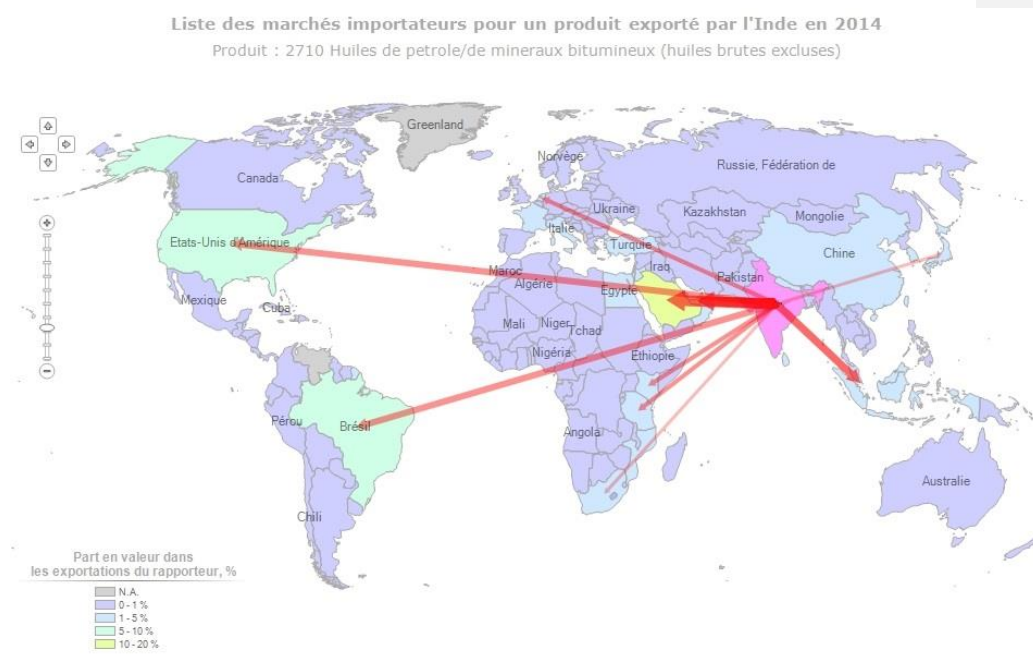
Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, Singapour exporte les huiles (autres que brutes) de pétrole ou de minéraux bitumineux essentiellement vers la Malaisie et l'Indonésie avec lesquels il réalise près de 50% de ses exportations. La part de la Malaisie dans ses exportations d'huiles (autres que brutes) de pétrole ou de minéraux bitumineux est de 26,5% et l'Indonésie de 20,5%.

Carte 2.10: Principaux partenaires des Pays-Bas dans les exportations d'huiles (autres que brutes) de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2014

Les principaux partenaires des Pays-Bas sont l'Allemagne avec qui ils réalisent 22,3% de leurs exportations d'huiles autres que brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux et la Belgique avec qui ils réalisent 18,4% de leurs exportations.

Carte 2.11: Principaux partenaires de l'Inde dans les exportations d'huiles (autres que brutes) de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2014

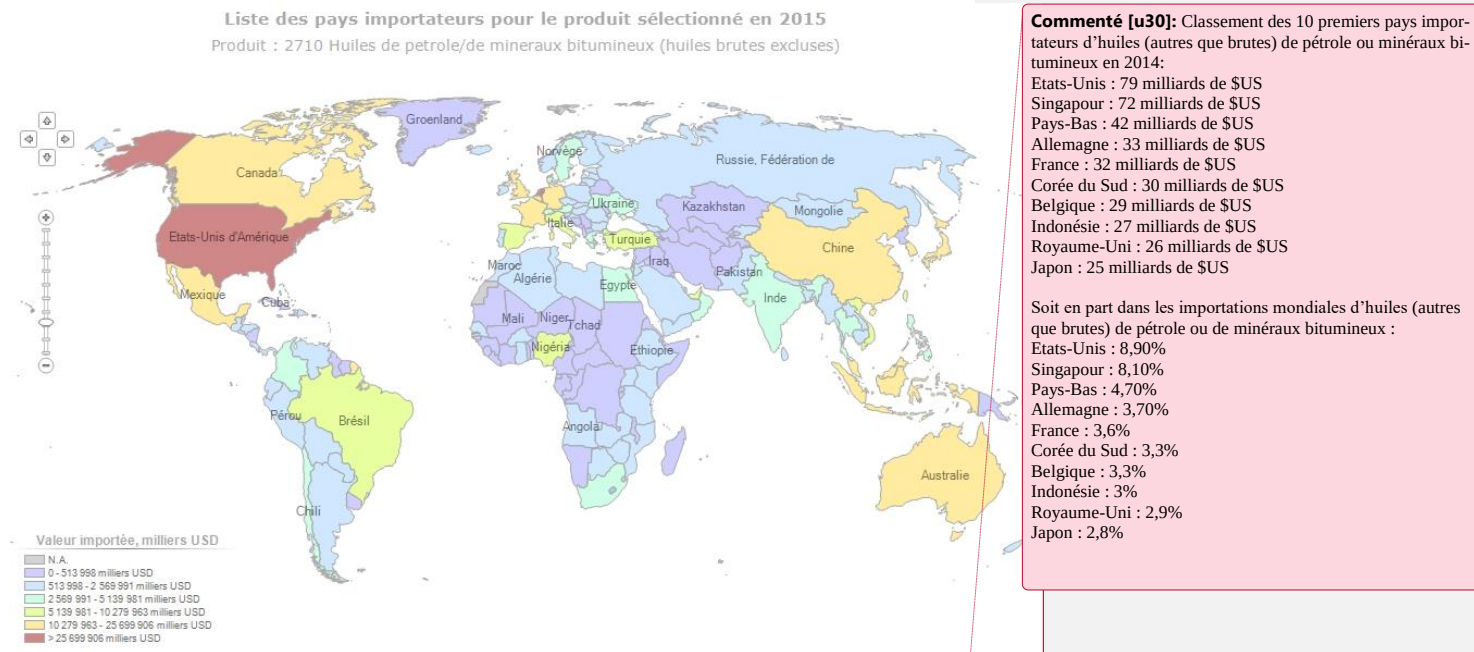


Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, les premiers clients de l'Inde dans ses exportations d'huiles de pétrole ou de minéraux bitumineux (huiles brutes exclues) sont l'Arabie Saoudite et Singapour .

Carte 2.12 : Pays importateurs d'huiles (autres que brutes) de pétrole ou minéraux bitumineux en 2014



Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

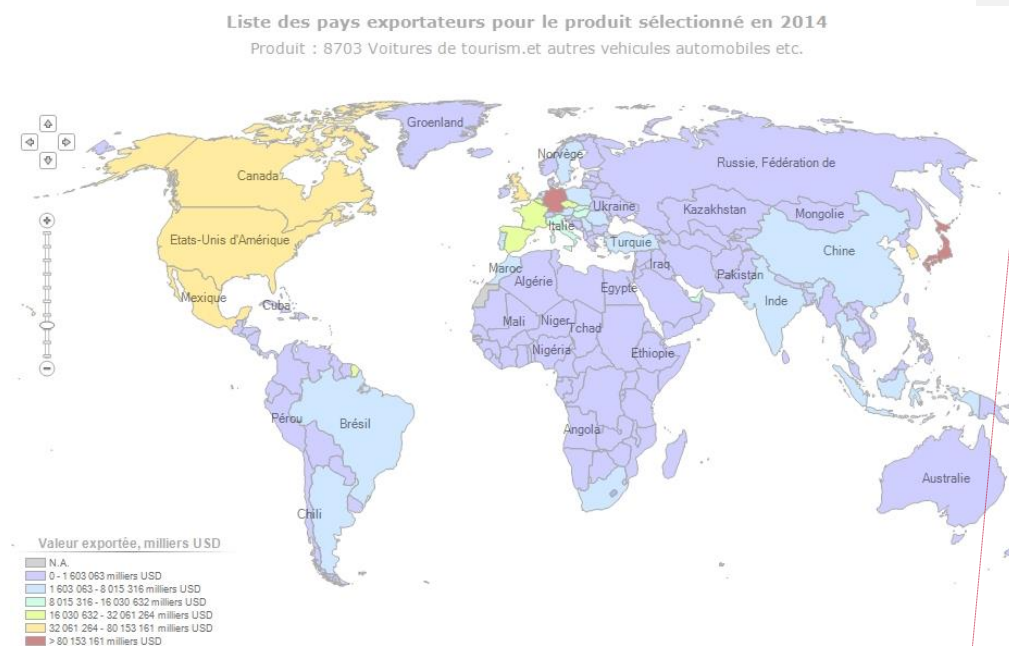
En 2014, les Etats-Unis sont les plus grands importateurs d'huiles autres que brutes de pétrole ou minéraux bitumineux et réalisent 8,9% des importations mondiales de ce produit.

Principaux partenaires des Etats-Unis dans les importations d'huiles (autres que brutes) de pétrole ou de minéraux bitumineux en 2014

En 2014, les deux plus grands fournisseurs des Etats-Unis en huiles (autres que brutes) de pétrole ou de minéraux bitumineux sont le Canada et la Fédération de Russie. 18,2% des importations d'huiles (autres que brutes) de pétrole ou de minéraux bitumineux des Etats-Unis proviennent du Canada et 17,1% des importations d'huiles (autres que brutes) de pétrole ou de minéraux bitumineux des Etats-Unis proviennent de la Fédération de Russie.

c) **Flux commerciaux de voitures de tourisme et autres véhicules automobiles**

Carte 2.13 : Pays exportateurs de voitures de tourisme et autres véhicules automobiles en 2014



Commenté [u31]: Les voitures de tourisme et autres véhicules automobiles concernent uniquement les véhicules pour le transport de moins de 10 personnes.

Commenté [u32]: Rappel : Les voitures de tourisme et autres véhicules automobiles sont le troisième produit le plus échangé en 2014.
Valeur des exportations : 710 milliards de \$US

Commenté [u33]: Top 10 des pays exportateurs de véhicules automobiles pour le transport de personnes en 2014 :
 Allemagne : 160 milliards de \$US
 Japon : 89 milliards de \$US
 États-Unis : 62 milliards de \$US
 Canada : 45 milliards de \$US
 Corée du Sud : 45 milliards de \$US
 Royaume-Uni : 42 milliards de \$US
 Mexique : 32 milliards de \$US
 Espagne : 32 milliards de \$US
 Belgique : 32 milliards de \$US
 France : 31 milliards de \$US

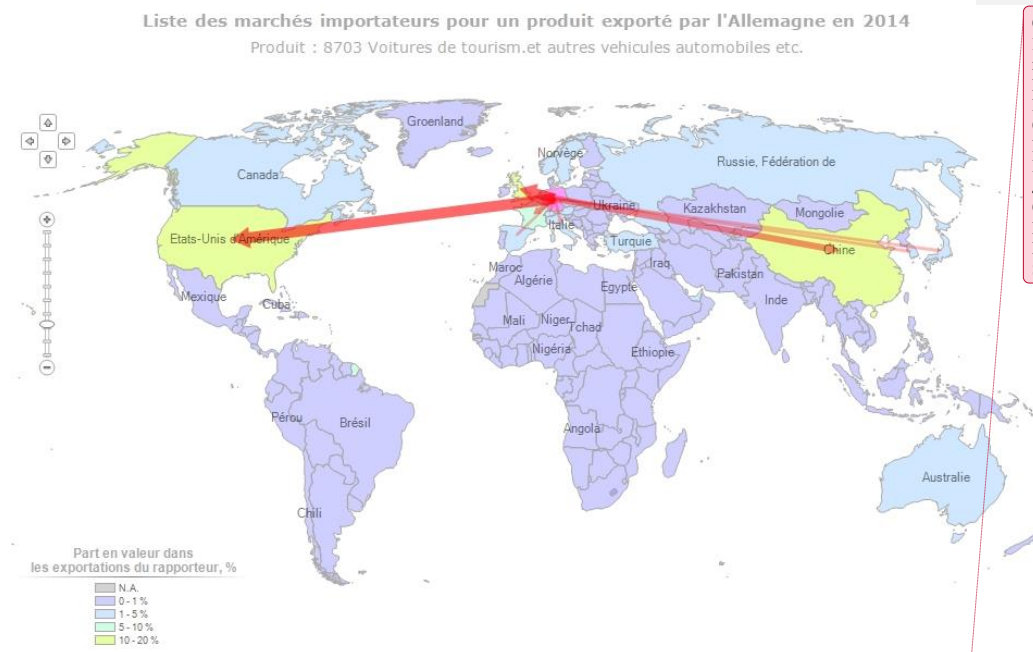
Soit en part dans les exportations mondiales de véhicules automobiles en 2014 :
 Allemagne : 22,6%
 Japon : 12,5%
 États-Unis : 8,7%
 Canada : 6,3%
 Corée du Sud : 6,3%
 Royaume-Uni : 6%
 Mexique : 4,5%
 Espagne : 4,5%
 Belgique : 4,5%
 France : 4,36 %

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

Depuis des années, l'Allemagne est le premier exportateur de véhicules automobiles pour le transport de personnes et le Japon est le deuxième exportateur. En 2014, la valeur des exportations de véhicules automobiles de l'Allemagne est de 160 milliards de \$US et est de 89 milliards de \$US pour le Japon soit plus de 35% des exportations mondiales de véhicules automobiles.

Parmi les 10 premiers pays exportateurs de véhicules automobiles, la Corée du Sud a connu la plus forte augmentation en valeur de ses exportations. Elle a enregistré un taux de croissance annuel moyen de 11% entre 2001 et 2014. La Corée du Sud est suivie des États-Unis et du Royaume-Uni qui ont enregistré un taux de croissance annuel moyen de 10% pour la même période.

Carte 2.14: Principaux clients de l'Allemagne pour ses exportations de véhicules automobiles pour le transport de personnes en 2014



Commenté [u34]: Top 10 des partenaires commerciaux de l'Allemagne en 2014 : part dans les exportations de l'Allemagne :

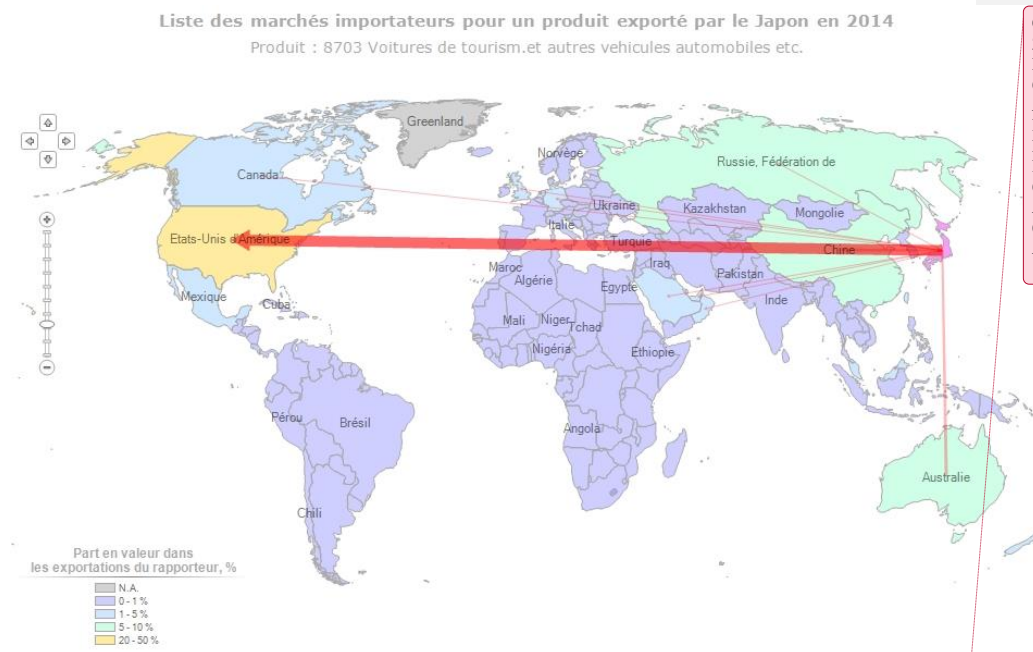
- Etats-Unis : 16,9%
- Royaume-Uni : 14,8%
- Chine : 10,4%
- France : 6,3%
- Italie : 4,7%
- Japon : 3,7%
- Corée du Sud : 3,2%
- Belgique : 3,2%
- Espagne : 3%
- Suisse : 2,8%

Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

Les principaux partenaires de l'Allemagne sont les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la Chine, puis la France et l'Italie. Ces 5 pays représentent plus de 50 % de ses exportations de véhicules automobiles pour le transport de personnes.

Carte 2.15: Principaux clients du Japon dans ses exportations de véhicules automobiles pour le transport de personnes en 2014



Commenté [u35]: Top 10 des partenaires du Japon en 2014 produit 8703 : part dans les exportations du Japon:

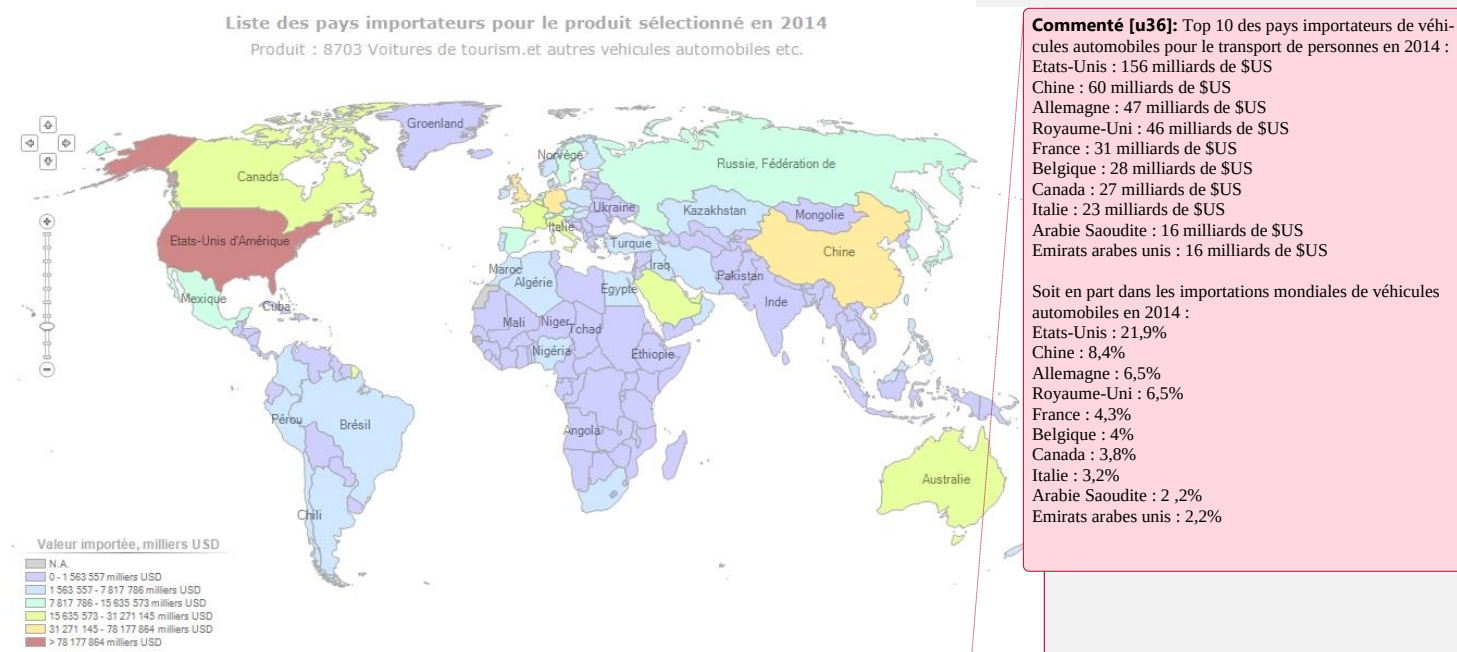
- Etats-Unis : 38,2%
- Chine : 6,7%
- Australie : 6,1%
- Fédération de Russie : 5,4%
- Emirats arabes unis : 3,8%
- Royaume-Uni : 2,7%
- Canada : 2,7%
- Arabie Saoudite : 3,6%
- Oman : 2,2%
- Allemagne : 2%

Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

Le Japon exporte 38,2% de ses véhicules automobiles pour le transport de personnes vers les Etats-Unis qui sont son principal client, suivi de la Chine et l'Australie (respectivement 6,7% et 6,1%).

Carte 2.16: Pays importateurs de véhicules automobiles pour le transport de personnes en 2014



Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

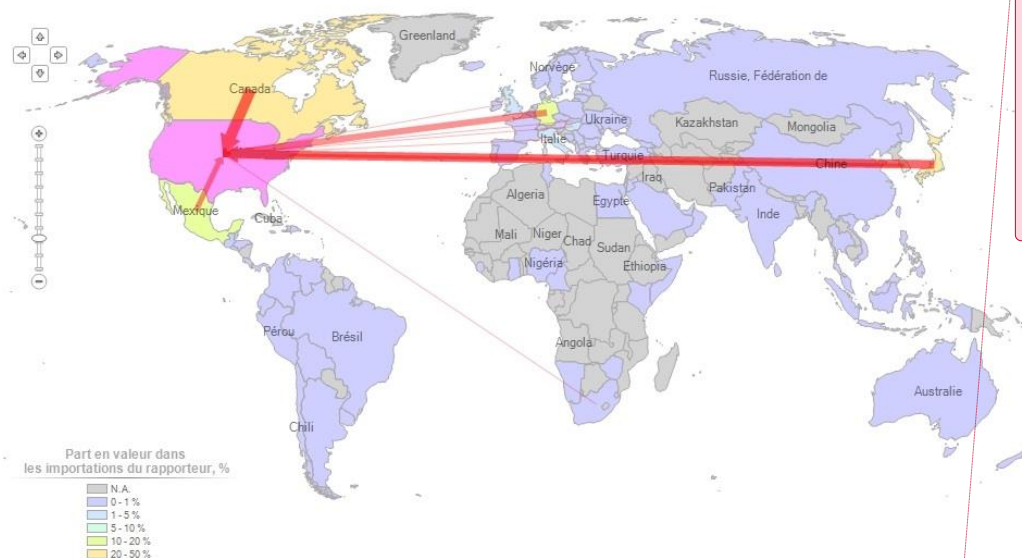
Les Etats-Unis sont les premiers importateurs de véhicules automobiles pour le transport de personnes et réalisent 21,9% des importations mondiales de ce bien en 2014.

Parmi les 10 premiers importateurs de véhicules automobiles, la Chine a enregistré la plus forte croissance de ses importations en valeur entre 2001 et 2014, soit 35% d'augmentation annuelle moyenne.

Carte 2.17 : Principaux fournisseurs des Etats-Unis dans leurs importations de véhicules automobiles pour le transport de personnes en 2014

Liste des marchés fournisseurs pour un produit importé par les Etats-Unis d'Amérique en 2014

Produit : 8703 Voitures de tourisme et autres véhicules automobiles etc.



Commenté [u37]: Top 10 des fournisseurs de véhicules automobiles des Etats-Unis en 2014 :

Canada : 27,7%
Japon : 22,2%
Allemagne : 16,8%
Mexique : 13,8%
Corée du Sud : 3,6%
Royaume-Uni : 3,4%
Italie : 1,5%
Hongrie : 1%
Afrique du Sud : 0,8%
Slovaquie : 0,7%
Suède : 0,5%

Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

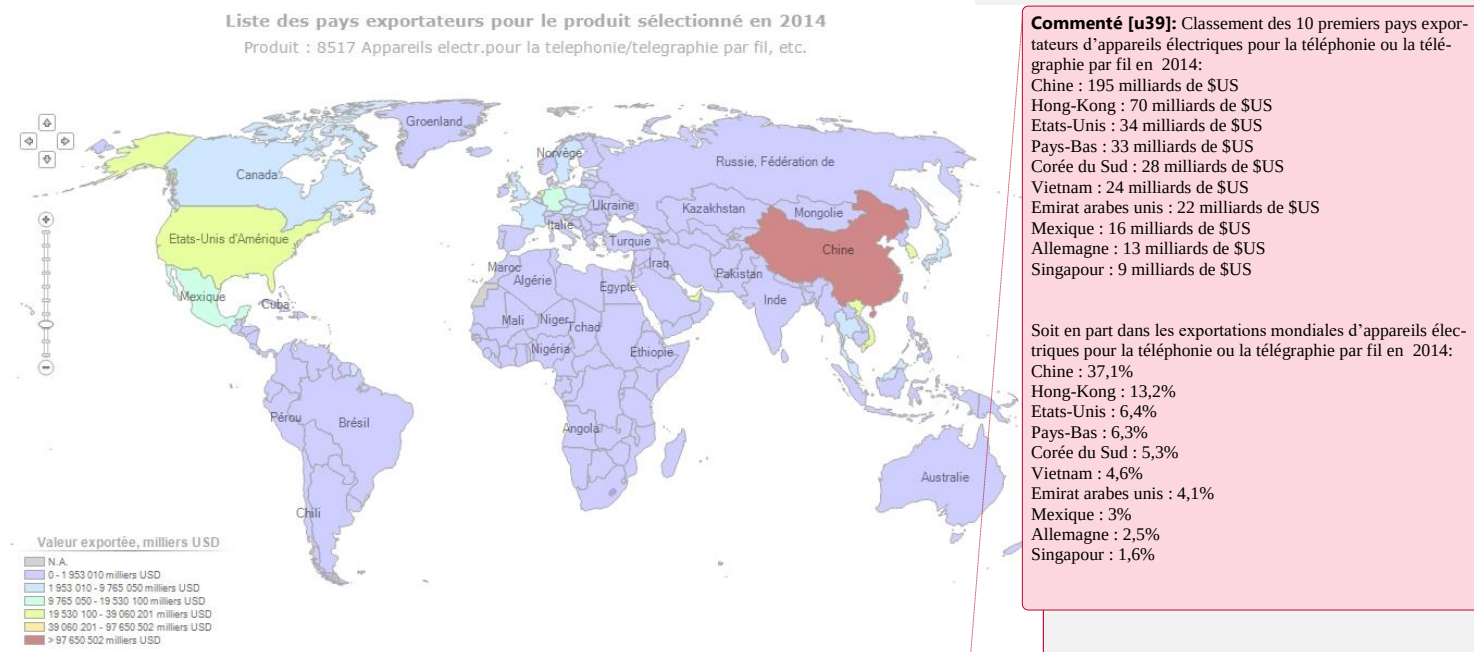
En 2014, les principaux fournisseurs des Etats-Unis sont le Canada (27,7% de ses importations de véhicules automobiles pour le transport de personnes) le Japon (22,2%), l'Allemagne (16,8%) et le Mexique (13,8%).

A NOTER que les importations en provenance du Canada et du Mexique sont le résultat de la délocalisation de producteurs de voitures américains (Ford, General Motors) dans ces pays limitrophes. Ce sont bien des importations selon les critères de « résidence » fixés au niveau mondial pour établir les balances des paiements des pays.

d) Flux commerciaux d'appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil

Commenté [u38]: Rappel : Les appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil sont le quatrième produit le plus échangé en 2014.
Valeur des exportations : 526 milliards de \$US

Carte 2.18: Pays exportateurs d'appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil en 2014

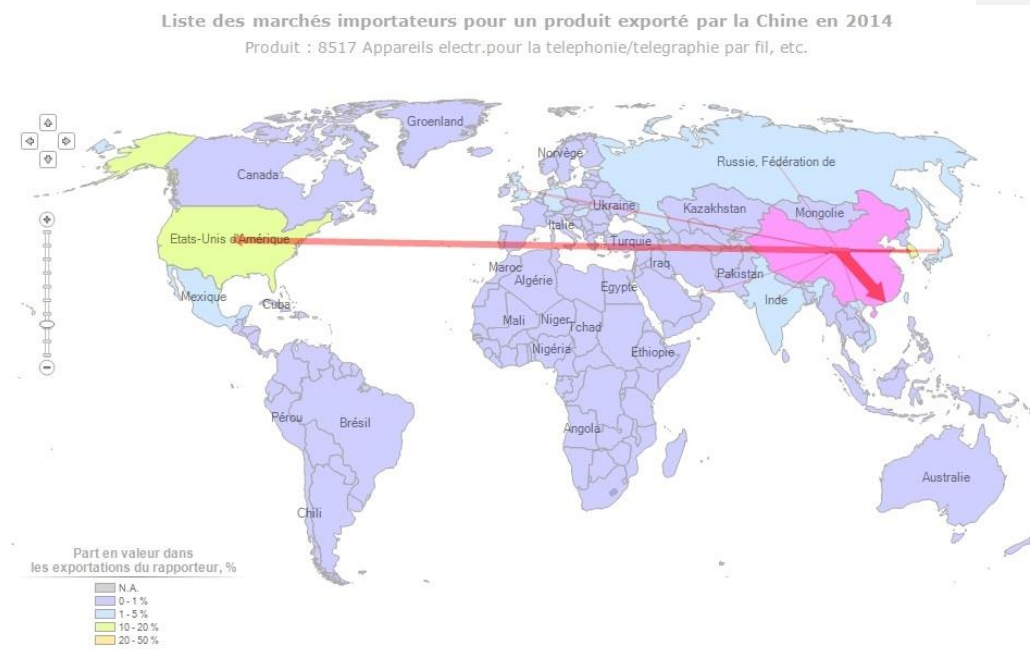


Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, la Chine est le plus grand exportateur d'appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil et réalise 37,1% des exportations mondiales d'appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil. Si on rajoute les exportations de Hong Kong à celles de la Chine, on obtient plus de 50% des exportations mondiales de ce produit.

Parmi les 10 premiers exportateurs d'appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil, les pays asiatiques ont connu la plus forte croissance de leurs exportations en valeur. Entre 2001 et 2014, la Chine a enregistré un taux de croissance annuel moyen de la valeur de ses exportations d'appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil de 36%. La Corée du Sud, elle, a enregistré un taux de croissance annuel moyen de 32%. Mais c'est le Vietnam qui a vu la valeur de ses exportations exploser avec un taux de croissance annuel moyen de 84%.

Carte 2.19: Principaux partenaires de la Chine dans les exportations d'appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil en 2014



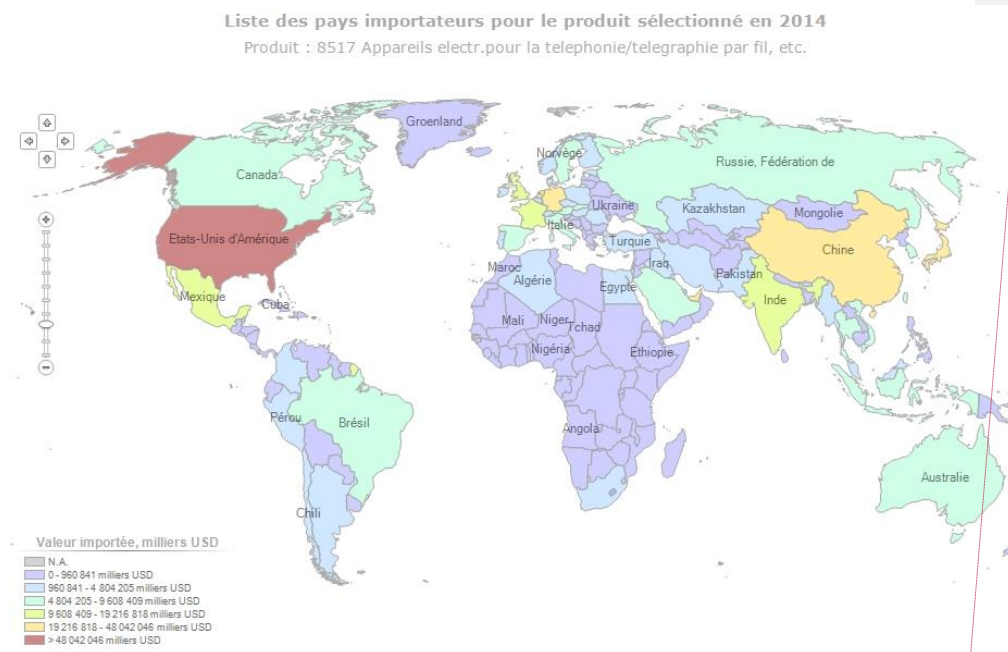
Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, Hong-Kong est le partenaire principal de la Chine dans les exportations d'appareils électroniques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil. 29,6% des exportations de la Chine sont à destination de Hong-Kong.

La Chine exporte 17,9% de ses exportations d'appareils électroniques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil vers les Etats-Unis et 10,1% vers la Corée du Sud.

Carte 2.20 : Pays importateurs d'appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil en 2014



Commenté [u40]: Classement des 10 premiers pays importateurs d'appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil en 2014:

Etats-Unis : 96 milliards de \$US
Hong-Kong : 69 milliards de \$US
Chine : 44 milliards de \$US
Pays-Bas : 28 milliards de \$US
Japon : 26 milliards de \$US
Emirats arabes unis : 25 milliards de \$US
Allemagne : 20 milliards de \$US
Royaume-Uni : 17 milliards de \$US
Mexique : 13 milliards de \$US
Inde : 13 milliards de \$US

Soit en part dans les importations mondiales d'appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil en 2014:

Etats-Unis : 17%
Hong-Kong : 12,2%
Chine : 7,8%
Pays-Bas : 4,9%
Japon : 4,5%
Emirats arabes unis : 4,4%
Allemagne : 3,5%
Royaume-Uni : 2,9%
Mexique : 2,4%
Inde : 2,4%

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, les Etats-Unis sont les premiers importateurs d'appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil. Ils réalisent 17% des importations mondiales. Les Etats-Unis importent essentiellement de la Chine (62,1% des importations des Etats-Unis proviennent de la Chine).

Hong-Kong est le deuxième importateur mondial d'appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil et importe plus de 50% de ses marchandises de la Chine. En effet, Hong-Kong réexporte les marchandises en provenance de la Chine.

Parmi les 10 premiers importateurs mondiaux d'appareils électriques pour la téléphonie ou la télégraphie par fil, l'Inde a connu la plus grande croissance de ses importations en valeur pour la période allant de 2001 à 2014 enregistrant un taux de croissance annuel moyen de 38%. Hong-Kong arrive en deuxième place avec un taux de croissance annuel moyen de 27%.

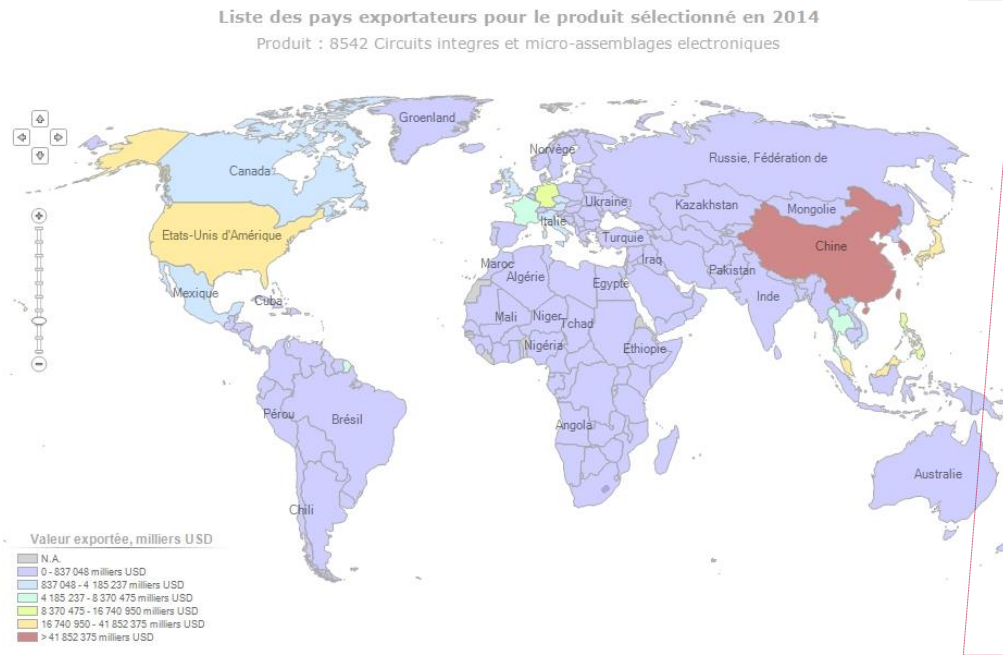
e) **Flux commerciaux de circuits intégrés et micro-assemblages électroniques**

Commenté [u41]: Rappel : Les circuits intégrés et micro-assemblages électroniques sont les cinquièmes produits les plus échangés en 2014.

Valeur des exportations : 506 milliards de \$US

Le commerce de circuits intégrés et micro-assemblages électroniques a essentiellement lieu entre les pays d'Asie de l'Est. En effet, il s'agit plutôt d'un commerce intrarégional.

Carte 2.21: Pays exportateurs des circuits intégrés et micro-assemblages électroniques en 2014



Commenté [u42]: Classement des 10 premiers pays exportateurs de circuits intégrés et micro-assemblages électroniques en 2014:

- Singapour : 84 milliards de \$US
- Hong-Kong : 77 milliards de \$US
- Taipei Chinois : 72 milliards de \$US
- Chine : 61 milliards de \$US
- Corée du Sud : 52 milliards de \$US
- Etats-Unis : 34 milliards de \$US
- Malaisie : 31 milliards de \$US
- Japon : 25 milliards de \$US
- Allemagne : 14 milliards de \$US
- Philippines : 12 milliards de \$US

Soit en part dans les exportations de circuits intégrés et micro-assemblages électroniques en 2014:

- Singapour : 16,5%
- Hong-Kong : 15,3%
- Taipei Chinois : 14,3%
- Chine : 12,1%
- Corée du Sud : 10,2%
- Etats-Unis : 6,8%
- Malaisie : 6,1%
- Japon : 5%
- Allemagne : 2,7%
- Philippines : 2,4%

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

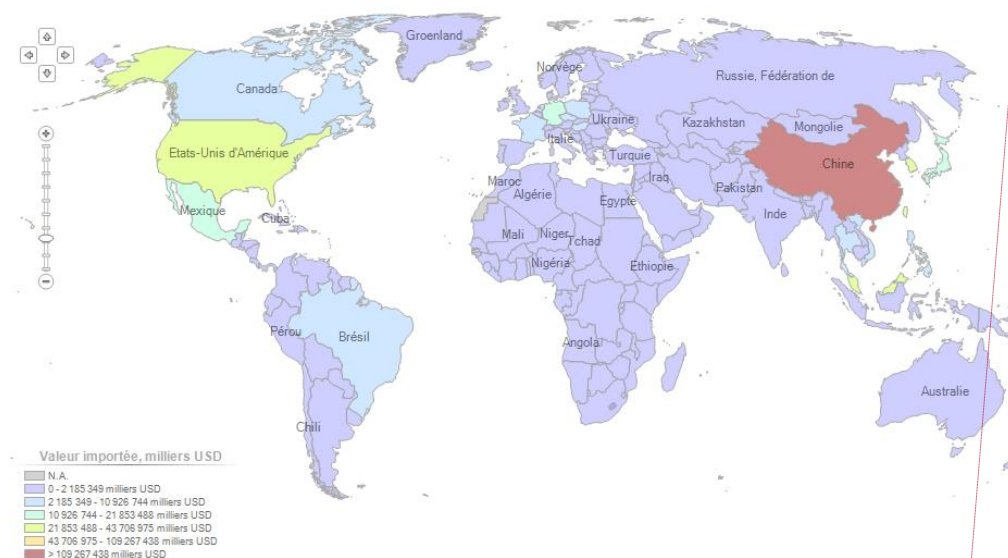
En 2014, les pays d'Asie de l'Est sont les principaux exportateurs de circuits intégrés et de micro-assemblages électroniques. Singapour, Hong-Kong, Taipei Chinois et la Chine réalisent chacun plus de 10% des exportations mondiales de circuits intégrés et de micro-assemblages électroniques.

De 2001 à 2014, la Chine a connu la croissance la plus significative de la valeur de ses exportations de circuits intégrés et de micro-assemblages électroniques enregistrant une variation annuelle moyenne de 27%.

Carte 2.22: Pays importateurs des circuits intégrés et micro-assemblages électroniques en 2014

Liste des pays importateurs pour le produit sélectionné en 2014

Produit : 8542 Circuits Integres et micro-assemblages électroniques



Commenté [u43]: Classement des 10 premiers pays importateurs de circuits intégrés et micro-assemblages électroniques en 2014:

Chine : 219 milliards de \$US
 Hong-Kong : 98 milliards de \$US
 Singapour : 58 milliards de \$US
 Taipei Chinois : 34 milliards de \$US
 Corée du Sud : 30 milliards de \$US
 Etats-Unis : 30 milliards de \$US
 Malaisie : 29 milliards de \$US
 Japon : 17 milliards de \$US
 Mexique : 14 milliards de \$US
 Allemagne : 14 milliards de \$US

Soit en part dans les importations de circuits intégrés et micro-assemblages électroniques en 2014:

Chine : 35,3%
 Hong-Kong : 15,9%
 Singapour : 9,4%
 Taipei Chinois : 5,5%
 Corée du Sud : 4,8%
 Etats-Unis : 4,8%
 Malaisie : 4,7%
 Japon : 2,7%
 Mexique : 2,3%
 Allemagne : 2,2%

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, la Chine est le plus grand importateur de circuits intégrés et de micro-assemblages électroniques et réalise plus de 35,3% des importations mondiales de ces produits.

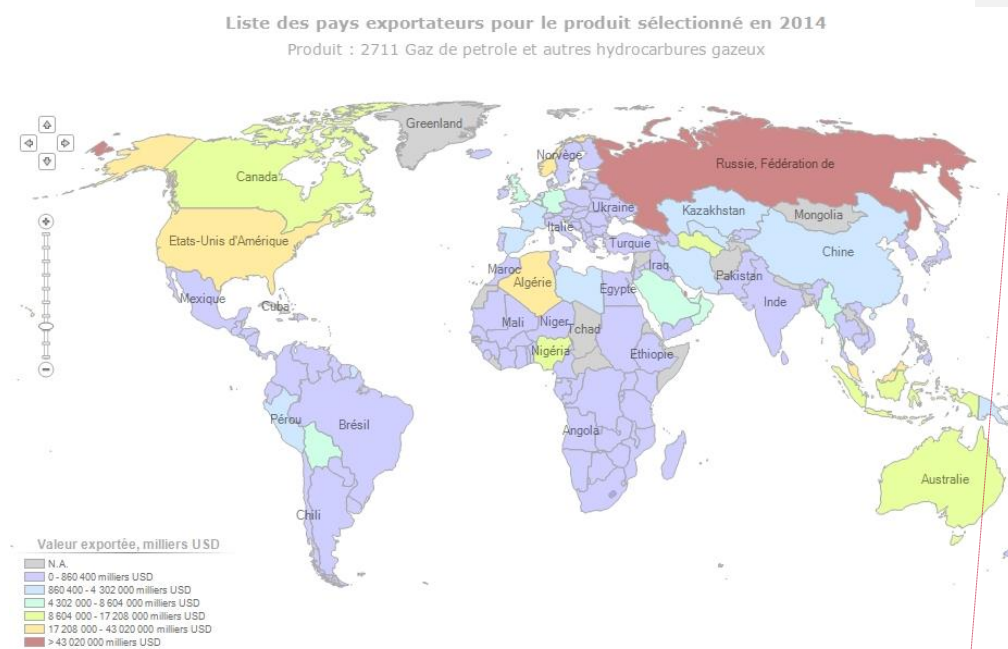
De 2001 à 2014, la Chine a connu la croissance la plus significative de la valeur de ses importations de circuits intégrés et de micro-assemblages électroniques enregistrant une variation annuelle moyenne de 22%.

f) Flux commerciaux de gaz de pétrole et autres hydrocarbures gazeux

Commenté [u44]: Rappel : Le gaz de pétrole et les autres hydrocarbures gazeux sont les sixièmes produits les plus échangés en 2014.

Valeur des exportations : 430 milliards de \$US

Carte 2.23: Pays exportateurs de gaz de pétrole et autres hydrocarbures gazeux en 2014



Commenté [u45]: Classement des 10 premiers pays exportateurs de gaz de pétrole et les autres hydrocarbures gazeux en 2014:

Qatar : 86 milliards de \$US
Fédération de Russie : 63 milliards de \$US
Norvège : 39 milliards de \$US
Algérie : 24 milliards de \$US
Malaisie : 21 milliards de \$US
Etats-Unis : 17 milliards de \$US
Indonésie : 17 milliards de \$US
Australie : 17 milliards de \$US
Canada : 17 milliards de \$US
Nigéria : 12 milliards de \$US

Soit en part dans les exportations de gaz de pétrole et les autres hydrocarbures gazeux en 2014:

Qatar : 20%
Fédération de Russie : 14,6%
Norvège : 9,1%
Algérie : 5,6%
Malaisie : 4,9%
Etats-Unis : 4,1%
Indonésie : 4%
Australie : 4%
Canada : 4%
Nigéria : 2,8%

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

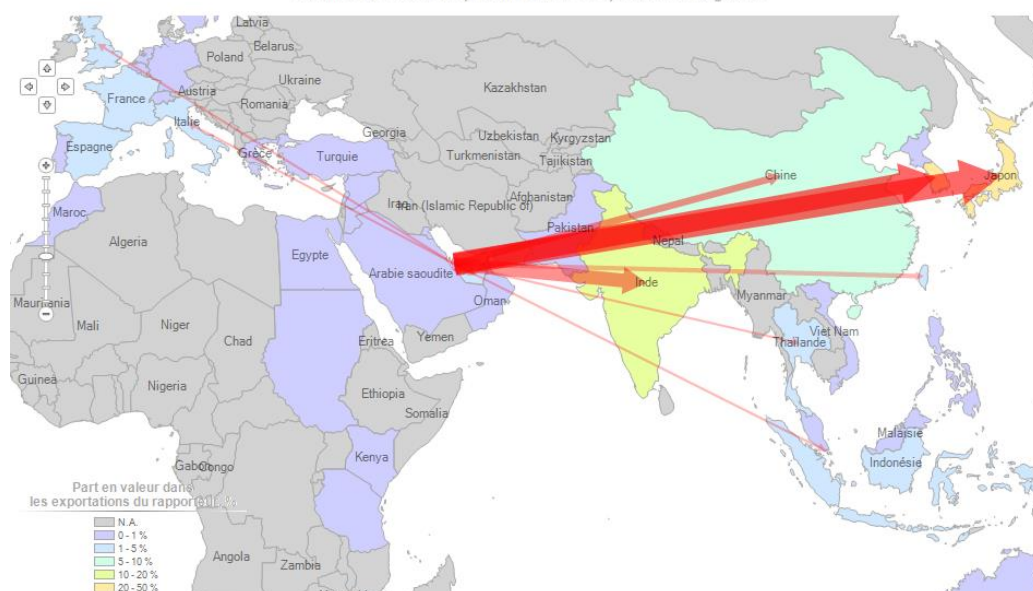
En 2014, les plus grands pays exportateurs de gaz de pétrole et d'autres hydrocarbures gazeux sont le Qatar qui réalise 20% des exportations mondiales de ce produit et la Fédération de Russie qui réalise 14,6% des exportations mondiales de ce produit.

Parmi les 10 premiers exportateurs de gaz de pétrole et d'autres hydrocarbures gazeux, le Nigéria a connu la plus forte croissance en valeur de ses exportations entre 2001 et 2014. En effet, le Nigéria a enregistré un taux de croissance annuel moyen de la valeur de ses exportations de 35% entre 2001 et 2014. Le Nigéria est suivi du Qatar qui a connu une croissance annuelle moyenne de 26%.

Carte 2.24: Principaux partenaires du Qatar dans les exportations de gaz de pétrole et d'autres hydrocarbures gazeux en 2014

Liste des marchés importateurs pour un produit exporté par le Qatar en 2014

Produit : 2711 Gaz de pétrole et autres hydrocarbures gazeux



Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

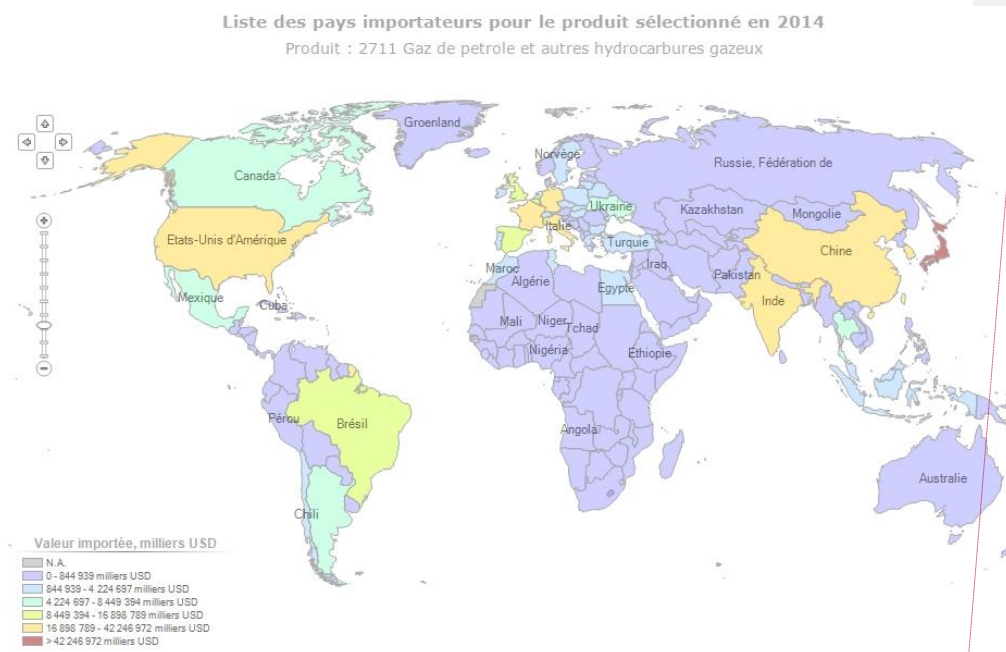
Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, le Qatar exporte plus de 20% de ses exportations de gaz de pétrole et d'autres hydrocarbures gazeux vers le Japon (26,1% de ses exportations) et vers la Corée du Sud (24,4% de ses exportations). L'Inde est le troisième partenaire commercial du Qatar. Le Qatar réalise 14,7% de ses exportations de gaz de pétrole et d'autres hydrocarbures gazeux vers l'Inde.

Principaux partenaires de la Fédération de Russie dans les exportations de gaz de pétrole et d'autres hydrocarbures gazeux en 2014

En 2014, le Japon est le principal client de la Fédération de Russie dans ses exportations de gaz de pétrole et d'autres hydrocarbures gazeux en 2014. La Fédération de Russie exporte 7,2% de ses exportations de gaz de pétrole et autres hydrocarbures gazeux vers le Japon.

Carte 2.25: Pays importateurs de gaz de pétrole et autres hydrocarbures gazeux en 2014



Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, le Japon est le plus gros importateur de gaz de pétrole et d'autres hydrocarbures gazeux avec 19,8% des importations mondiales de gaz de pétrole et d'autres hydrocarbures gazeux.

De 2001 à 2014, l'Inde a connu la croissance (en valeur) la plus fulgurante de ses importations de gaz de pétrole et d'autres hydrocarbures gazeux. En effet, elle a enregistré un taux de croissance annuel moyen de 41%. Parmi les autres principaux importateurs de gaz de pétrole et d'autres hydrocarbures gazeux, l'Italie et la Chine ont aussi enregistré des taux de croissance annuels moyens importants de 34% pour l'Italie et 27% pour la Chine.

Commenté [u46]: Classement des 10 premiers pays importateurs de gaz de pétrole et les autres hydrocarbures gazeux en 2014:

Japon : 84 milliards de \$US
 Allemagne : 38 milliards de \$US
 Corée du Sud : 37 milliards de \$US
 Chine : 30 milliards de \$US
 Italie : 22 milliards de \$US
 France : 21 milliards de \$US
 États-Unis : 19 milliards de \$US
 Inde : 18 milliards de \$US
 Espagne : 14 milliards de \$US
 Belgique : 14 milliards de \$US

Soit en part dans les importations de gaz de pétrole et les autres hydrocarbures gazeux en 2014:

Japon : 19,8%
 Allemagne : 8,9%
 Corée du Sud : 8,6%
 Chine : 7,1%
 Italie : 5,2%
 France : 4,9%
 États-Unis : 4,4%
 Inde : 4,1%
 Espagne : 3,3%
 Belgique : 3,2%

Carte 2.26: Principaux fournisseurs du Japon pour ses importations de gaz de pétrole et d'autres hydrocarbures gazeux en 2014

Liste des marchés fournisseurs pour un produit importé par le Japon en 2014

Produit : 2711 Gaz de pétrole et autres hydrocarbures gazeux



Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

Les principaux partenaires du Japon dans les importations de gaz de pétrole et d'autres hydrocarbures sont en premier lieu le Qatar avec qui le Japon réalise 20% de ses importations, l'Australie avec qui il réalise 18,7% de ses importations et la Malaisie avec qui il réalise 15,6% de ses importations.

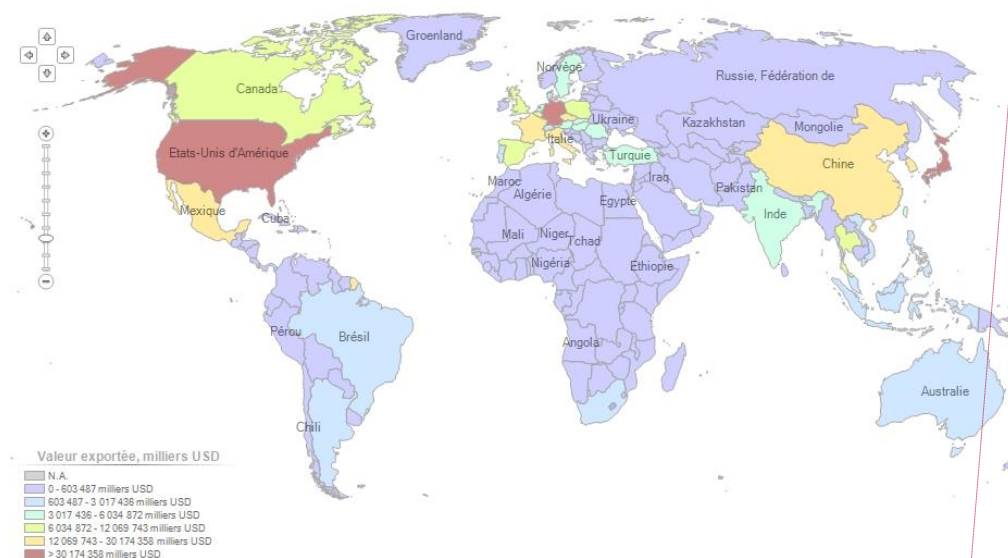
g) Flux commerciaux de parties et d'accessoires pour véhicules

Carte 2.27: Pays exportateurs de parties et d'accessoires pour véhicules en 2014

Commenté [u47]: Rappel : Les parties et accessoires pour véhicules sont les septièmes produits les plus échangés en 2014.
Valeur des exportations : 374 milliards de \$US

Liste des pays exportateurs pour le produit sélectionné en 2014

Produit : 8708 Parties et accessoir.des vehicules automob. des n8701 a 8705



Commenté [u48]: Classement des 10 premiers pays exportateurs de parties et accessoires pour véhicules en 2014:

Allemagne : 60 milliards de \$US
 Etats-Unis : 43 milliards de \$US
 Japon : 32 milliards de \$US
 Chine : 28 milliards de \$US
 Corée du Sud : 24 milliards de \$US
 Mexique : 23 milliards de \$US
 France : 17 milliards de \$US
 Italie : 15 milliards de \$US
 République tchèque : 13 milliards de \$US
 Canada : 11 milliards de \$US

Soit en part dans les exportations de parties et accessoires pour véhicules en 2014:

Allemagne : 16,1%
 Etats-Unis : 11,4%
 Japon : 8,7%
 Chine : 7,6%
 Corée du Sud : 6,5%
 Mexique : 6,1%
 France : 4,5%
 Italie : 3,9%
 République tchèque : 3,5%
 Canada : 2,9%

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, les deux principaux pays exportateurs de parties et d'accessoires pour véhicules sont l'Allemagne et les Etats Unis suivis par le Japon, la Chine et la Corée du Sud. Ces 5 pays représentent 50,3% des exportations mondiales.

Entre 2001 et 2014, c'est la Chine qui a enregistré la croissance la plus élevée (en valeur) de ses exportations enregistrant un taux de croissance annuel moyen de 26% puis suivie de la Corée du Sud qui a enregistré un taux de croissance annuel moyen de 22%.

Principaux partenaires de l'Allemagne dans les exportations de parties et d'accessoires pour véhicules en 2014

En 2014, le principal partenaire de l'Allemagne est la Chine. La part de la Chine dans les exportations de parties et d'accessoires pour véhicules de l'Allemagne est de 17,5%.

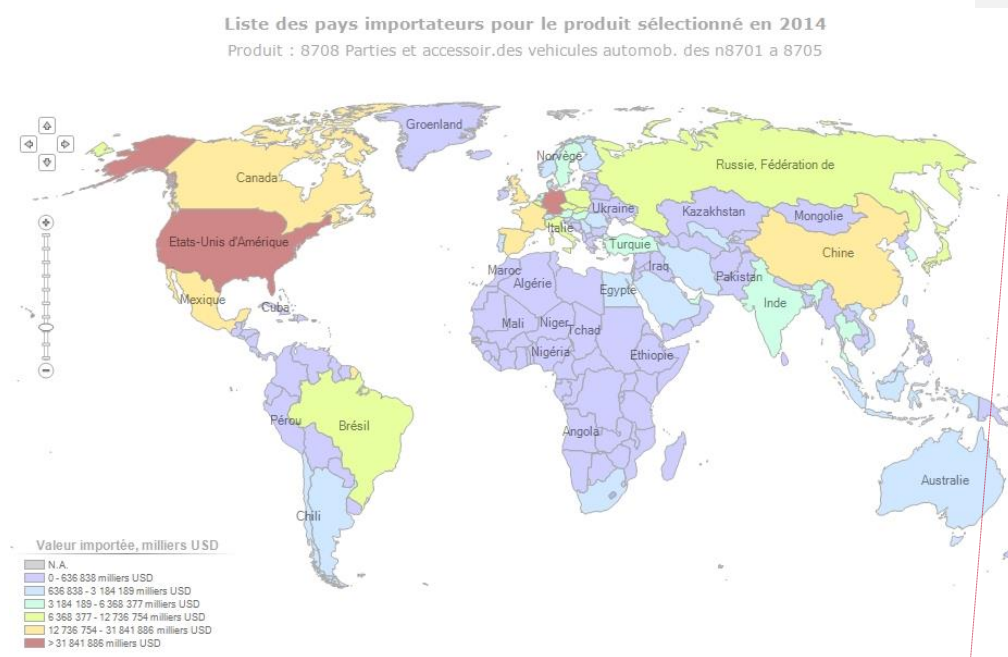
Principaux partenaires des Etats-Unis dans les exportations de parties et d'accessoires pour véhicules en 2014

En 2014, les deux principaux partenaires des Etats-Unis sont le Canada et le Mexique. Les Etats-Unis exportent 36,2% de ces produits vers le Mexique et 40,9% vers le Canada.

Principaux partenaires du Japon dans les exportations de parties et d'accessoires pour véhicules en 2014

En 2014, les deux principaux partenaires du Japon sont la Chine et les Etats-Unis. Le Japon exporte 25,5% de ces produits vers la Chine et 20,8% vers les Etats Unis.

Carte 2.28: Pays importateurs de parties et d'accessoires pour véhicules en 2014



Commenté [u49]: Classement des 10 premiers pays importateurs de parties et accessoires pour véhicules en 2014:

- Etats-Unis : 64 milliards de \$US
- Allemagne : 38 milliards de \$US
- Chine : 27 milliards de \$US
- Mexique : 23 milliards de \$US
- Canada : 21 milliards de \$US
- Espagne : 20 milliards de \$US
- Royaume-Uni : 17 milliards de \$US
- France : 13 milliards de \$US
- Fédération de Russie : 10 milliards de \$US
- Belgique : 9 milliards de \$US

Soit en part dans les importations de parties et accessoires pour véhicules en 2014:

- Etats-Unis : 17%
- Allemagne : 10,1%
- Chine : 7,3%
- Mexique : 6,1%
- Canada : 5,5%
- Espagne : 5,3%
- Royaume-Uni : 4,4%
- France : 3,5%
- Fédération de Russie : 2,6%
- Belgique : 2,5%

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

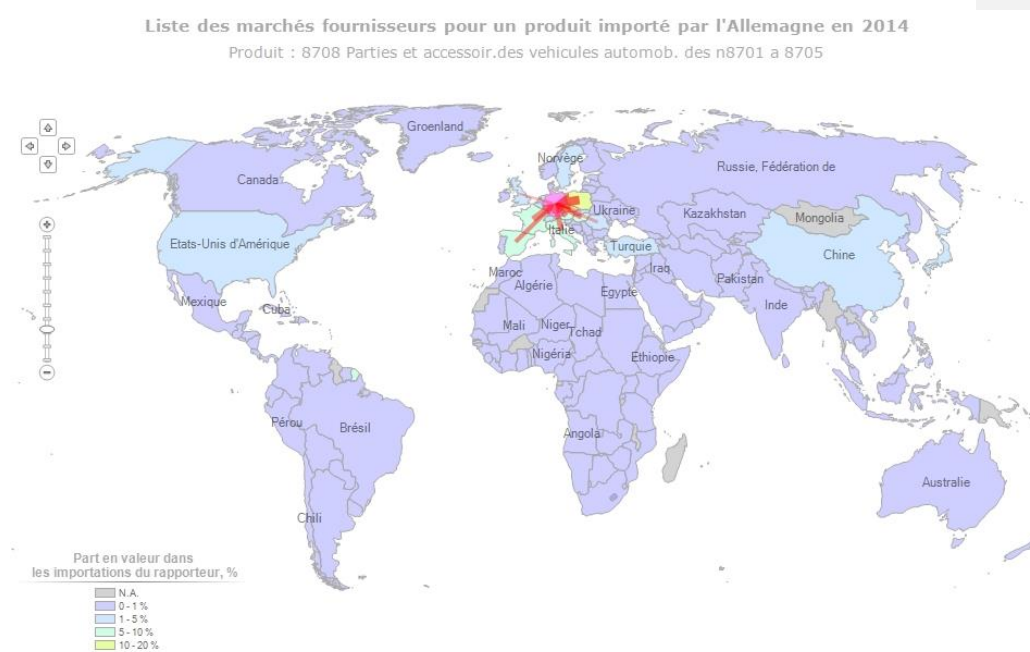
En 2014, les plus grands importateurs de parties et accessoires pour véhicules sont l'Allemagne(10,1% des importations mondiales) et les Etats-Unis (17%).

Parmi les 10 premiers importateurs de parties et accessoires pour véhicules, la Fédération de Russie a connu la plus forte croissance en valeur de ses importations avec entre 2001 et 2014 un taux de croissance annuel moyen de ses importations de 32%. La Chine a enregistré un taux de croissance annuel moyen élevé de 20%.

Principaux fournisseurs des Etats-Unis dans ses importations de parties et d'accessoires pour véhicules en 2014

En 2014, le premier fournisseur des Etats-Unis dans ses importations de parties et d'accessoires pour véhicules est le Mexique (30,1% des importations). Le Canada est le deuxième fournisseur des Etats-Unis (15,2%). La Chine est le troisième fournisseur de ce produit et sa part dans les importations de parties et accessoires pour véhicules des Etats-Unis est de 13,8%. Le Japon est le quatrième fournisseur des Etats-Unis (13,4%).

Carte 2.29: Principaux partenaires de l'Allemagne dans les importations de parties et d'accessoires pour véhicules en 2014



Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

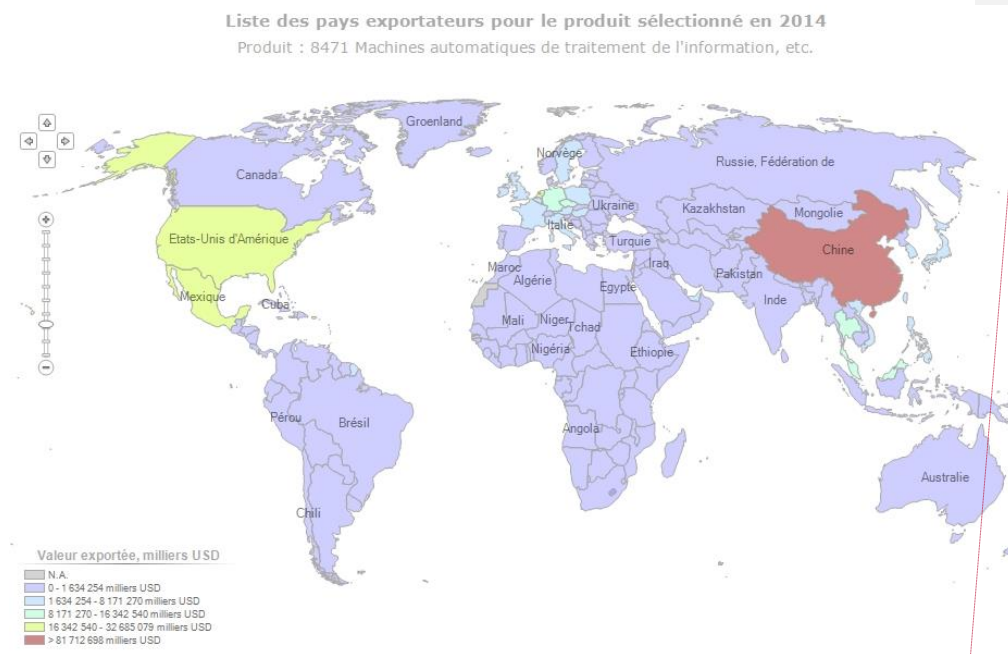
Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

L'Allemagne importe les parties et les accessoires pour véhicules essentiellement des pays de l'Europe et en particulier de la République Tchèque (15% de ses importations) et de la Pologne (12,1% de ses importations).

h) Flux commerciaux de machines automatiques de traitement de l'information et de leurs unités

Commenté [u50]: Rappel : Les machines automatiques de traitement de l'information sont les huitièmes produits les plus échangés en 2014.
Valeur des exportations : 368 milliards de \$US

Carte 2.30: Pays exportateurs des machines automatiques de traitement de l'information et de leurs unités en 2014



Commenté [u51]: Classement des 10 premiers pays exportateurs de machines automatiques de traitement de l'information en 2014:

Chine : 163 milliards de \$US
Pays-Bas : 27 milliards de \$US
Etats-Unis : 27 milliards de \$US
Mexique : 21 milliards de \$US
Hong-Kong : 18 milliards de \$US
Allemagne : 13 milliards de \$US
Thaïlande : 12 milliards de \$US
République Tchèque : 10 milliards de \$US
Singapour : 9 milliards de \$US
Malaisie : 8 milliards de \$US

Soit en part dans les exportations de machines automatiques de traitement de l'information en 2014:

Chine : 44,5%
Etats-Unis : 7,3%
Pays-Bas : 7,3%
Mexique : 5,6%
Hong-Kong : 4,8%
Allemagne : 3,5%
Thaïlande : 3,3%
République Tchèque : 2,7%
Singapour : 2,5%
Malaisie : 2,2%

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, la Chine est le plus grand exportateur de machines automatiques de traitement de l'information. **Elle réalise 44,5% des exportations mondiales de ce produit.**

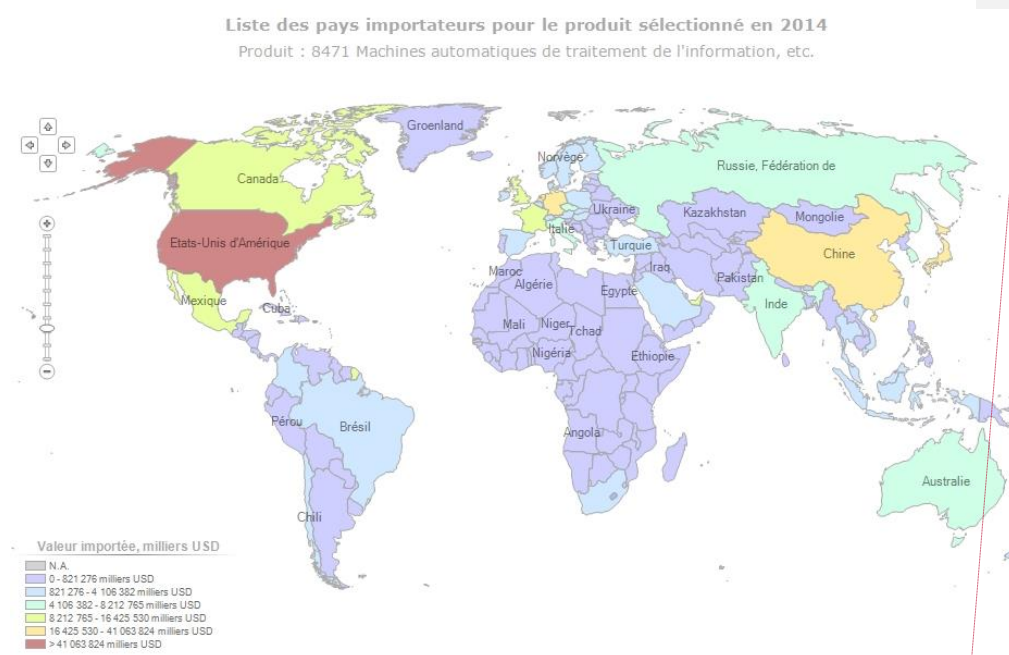
De 2001 à 2014, c'est la République Tchèque parmi les 10 premiers exportateurs de traitement de l'information qui a connu la plus forte croissance en valeur de ses exportations. Elle a enregistré un taux de croissance annuel moyen de ses exportations de 24%. La Chine a également vu la valeur de ses exportations augmenter de manière importante avec un taux de croissance annuel moyen de 20%.

Principaux clients de la Chine dans ses exportations de machines automatiques de traitement de l'information et de leurs unités en 2014

La Chine exporte 30,2% de ses marchandises vers les Etats-Unis, premier client pour ce produit.

Hong-Kong est le deuxième client de la Chine et représente 18,4% de ses exportations.

Carte 2.31: Pays importateurs de machines automatiques de traitement de l'information et de leurs unités en 2014



Commenté [u52]: Classement des 10 premiers pays importateurs de machines automatiques de traitement de l'information en 2014:

- Etats-Unis : 82 milliards de \$US
- Chine : 29 milliards de \$US
- Pays-Bas : 28 milliards de \$US
- Hong-Kong : 23 milliards de \$US
- Allemagne : 22 milliards de \$US
- Japon : 17 milliards de \$US
- Royaume-Uni : 15 milliards de \$US
- France : 10 milliards de \$US
- Mexique : 9 milliards de \$US
- Canada : 9 milliards de \$US

Soit en part dans les importations de machines automatiques de traitement de l'information en 2014:

- Etats-Unis : 22,3%
- Chine : 7,8%
- Pays-Bas : 7,7%
- Hong-Kong : 6,2%
- Allemagne : 5,9%
- Japon : 4,6%
- Royaume-Uni : 4,1%
- France : 2,7%
- Mexique : 2,4%
- Canada : 2,4%

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, les Etats-Unis sont les premiers importateurs mondiaux de machines automatiques de traitement de l'information et réalisent 22,3% des importations mondiales de machines automatiques de traitement de l'information.

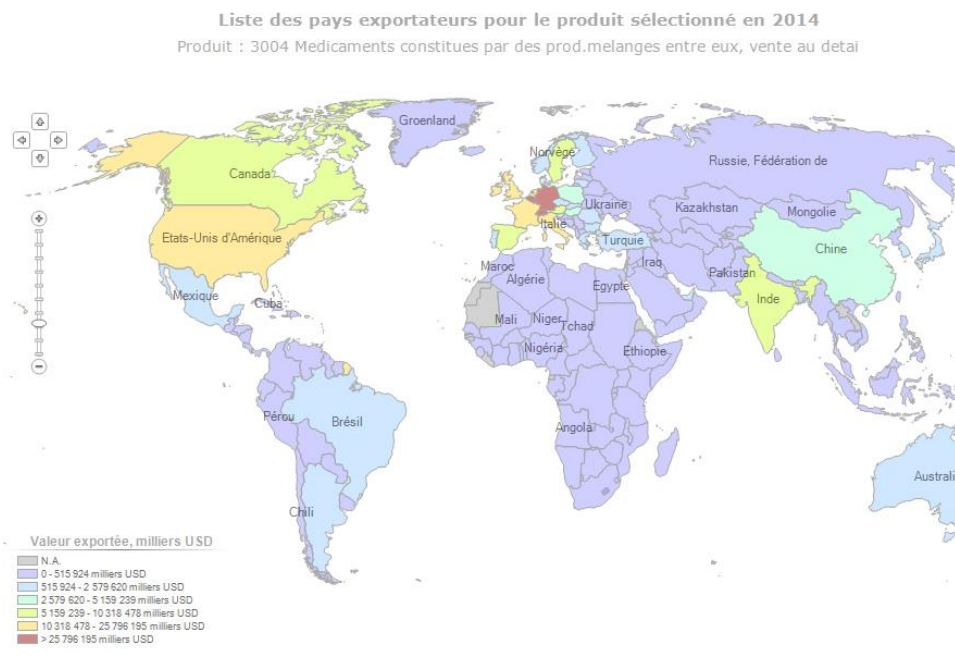
De 2001 à 2014, c'est la Chine (deuxième importateur de traitement de l'information) qui a connu la plus forte croissance en valeur de ses importations. Elle a enregistré un taux de croissance annuel moyen de ses importations de 14%.

Principaux fournisseurs des Etats-Unis dans ses importations de machines automatiques de traitement de l'information en 2014

La Chine est le premier partenaire commercial des Etats-Unis dans les exportations de machines automatiques de traitement de l'information. Les Etats-Unis importent 66% de ces marchandises de la Chine et 16,5% du Mexique.

i) **Flux commerciaux de médicaments présentés sous forme de doses et conditionnés pour la vente au détail**

Carte 2.32: Pays exportateurs de médicaments présentés sous forme de doses et conditionnés pour la vente au détail en 2014



Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, les principaux exportateurs de médicaments présentés sous forme de doses et conditionnés pour la vente au détail sont l'Allemagne, la Suisse, la Belgique et la France qui exportent essentiellement vers les Etats-Unis.

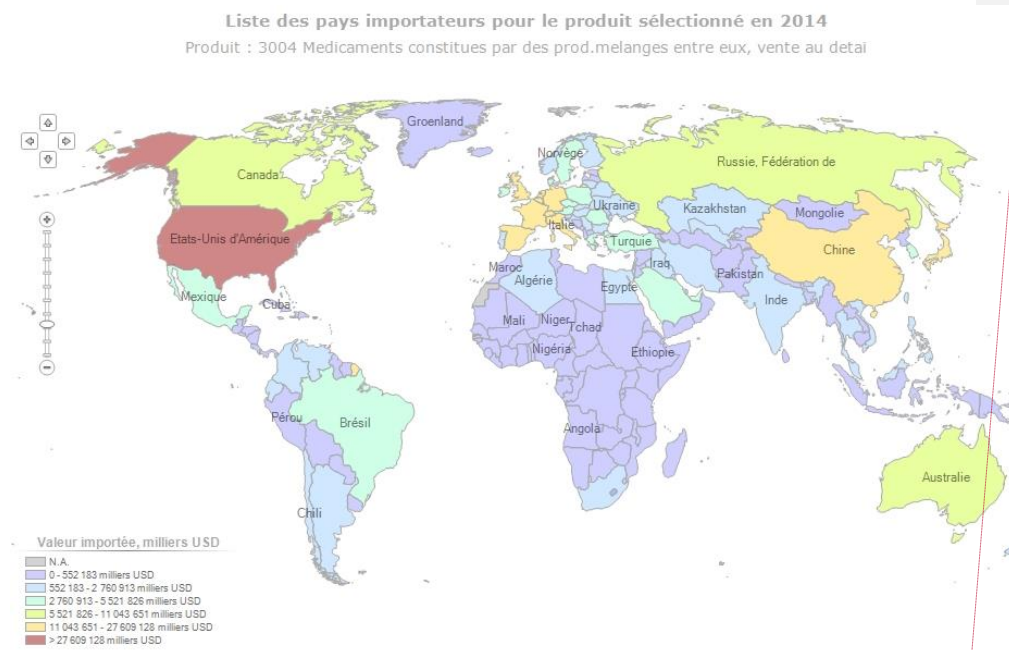
De 2001 à 2014, l'Inde a enregistré un taux de croissance annuel de ses exportations de médicaments de 22% qui a été le taux le plus élevé parmi les 10 premiers exportateurs mondiaux de médicaments.

Commenté [u53]: Rappel : Les médicaments sont les neu-
vièmes produits les plus échangés en 2014.
Valeur des exportations : 339 milliards de \$US

Commenté [u54]: Classement des 10 premiers pays expor-
tateurs de médicaments présentés sous forme de doses et con-
ditionnés pour la vente au détail en 2014:
Allemagne : 52 milliards de \$US
Suisse : 35 milliards de \$US
Belgique : 30 milliards de \$US
France : 26 milliards de \$US
Etats-Unis : 24 milliards de \$US
Royaume-Uni : 23 milliards de \$US
Italie : 22 milliards de \$US
Irlande : 20 milliards de \$US
Pays-Bas : 16 milliards de \$US
Inde : 10 milliards de \$US

Soit en part dans les exportations de médicaments présentés
sous forme de doses et conditionnés pour la vente au détail
en 2014:
Allemagne : 15,2%
Suisse : 10,5%
Belgique : 8,9%
France : 7,6%
Etats-Unis : 7,2%
Royaume-Uni : 6,9%
Italie : 6,5%
Irlande : 5,8%
Pays-Bas : 4,8%
Inde : 3%

Carte 2.33: Pays importateurs de médicaments présentés sous forme de doses et conditionnés pour la vente au détail en 2014



Commenté [u55]: Classement des 10 premiers pays importateurs de médicaments présentés sous forme de doses et conditionnés pour la vente au détail en 2014:

Etats-Unis : 55 milliards de \$US
 Allemagne : 26 milliards de \$US
 Belgique : 23 milliards de \$US
 Royaume-Uni : 21 milliards de \$US
 France : 18 milliards de \$US
 Suisse : 16 milliards de \$US
 Italie : 15 milliards de \$US
 Japon : 14 milliards de \$US
 Pays-Bas : 13 milliards de \$US
 Chine : 13 milliards de \$US

Soit en part dans les importations mondiales de médicaments présentés sous forme de doses et conditionnés pour la vente au détail en 2014:

Etats-Unis : 15,2%
 Allemagne : 7,2%
 Belgique : 6,4%
 Royaume-Uni : 4,9%
 France : 5,1%
 Suisse : 4,4%
 Italie : 4,1%
 Japon : 3,8%
 Pays-Bas : 3,7%
 Chine : 3,5%

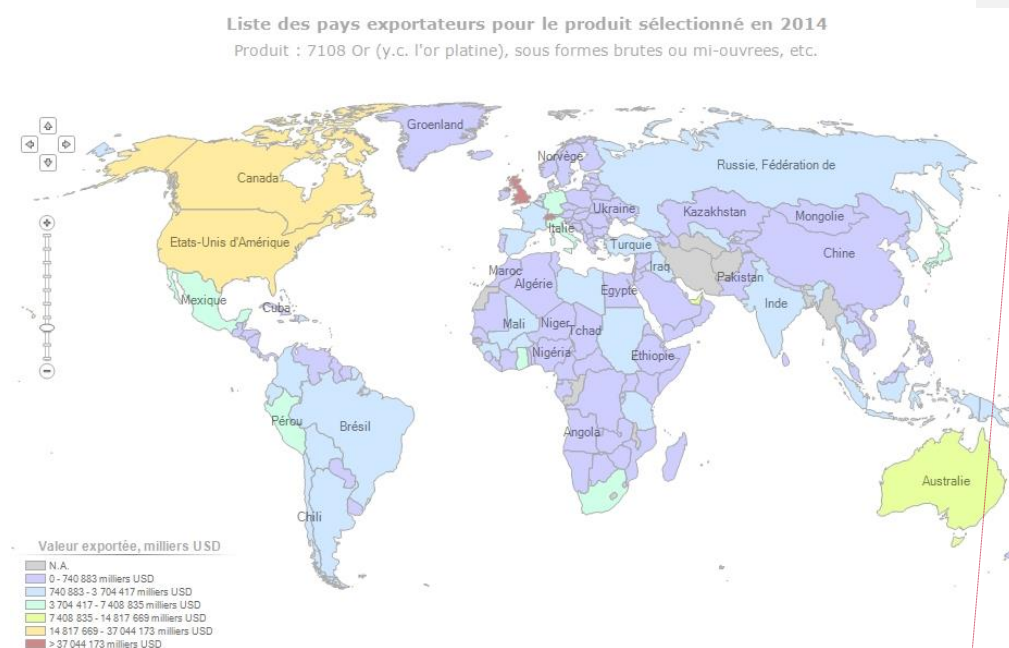
Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, les Etats-Unis sont les premiers importateurs de médicaments. Ils réalisent 15,2% des importations mondiales de ce produit et importent essentiellement de l'Allemagne (20,9% de ses importations), de la Suisse (14,7% de ses importations) et l'Irlande (11,5% de ses importations).

De 2001 à 2014, la Chine a enregistré un taux de croissance annuel moyen de la valeur de ses importations de médicaments de 24%, qui a été le taux le plus élevé parmi les 10 premiers importateurs de médicaments.

j) **Flux commerciaux d'or (y compris platine) sous formes brutes ou mi- ouvrees, ou en poudre**

Carte 2.34: Pays exportateurs d'or sous formes brutes ou mi- ouvrees, ou en poudre en 2014



Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, les plus gros exportateurs d'or sous formes brutes ou mi- ouvrees, ou en poudre sont la Suisse réalisant 23,8% des importations mondiales, Hong-Kong réalisant 16% des importations mondiales et le Royaume-Uni en réalisant 12,1%.

De 2001 à 2014, l'Afrique du Sud a enregistré un taux de croissance annuel moyen de 71% de la valeur de ses exportations d'or qui a été la croissance la plus élevée parmi les 10 premiers exportateurs d'or. La Suisse a également enregistré un taux de croissance élevé de la valeur de ses exportations d'or de 66%.

Commenté [u56]: Rappel : L'or sous formes brutes ou mi-ouvrees, ou en poudre est le dixième produit le plus échangé en 2014.

Valeur des exportations : 312 milliards de \$US

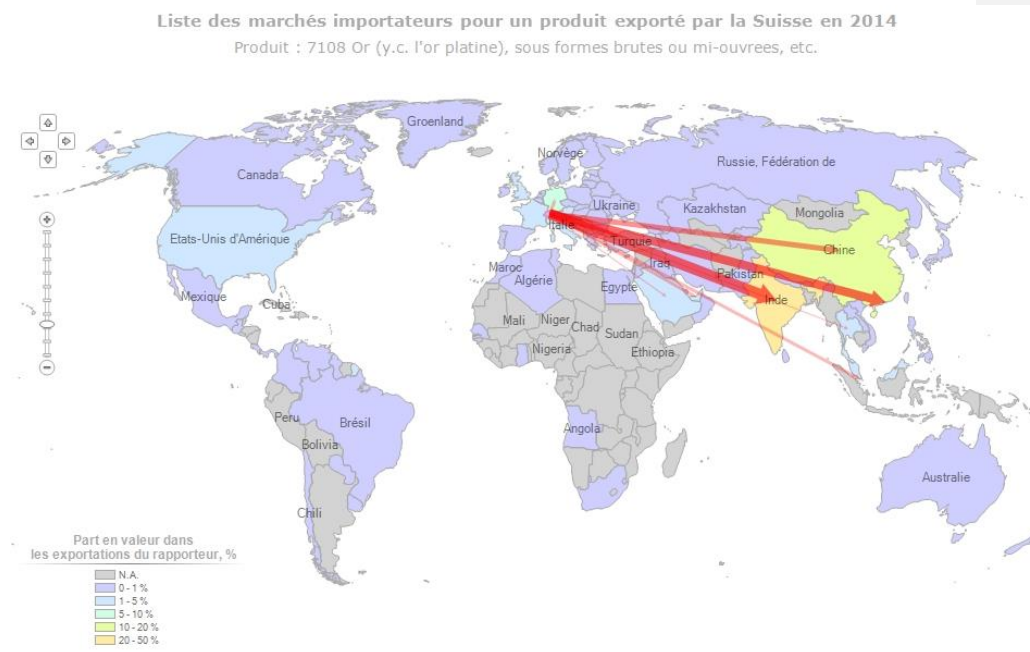
Commenté [u57]: Classement des 10 premiers pays exportateurs d'or sous formes brutes ou mi- ouvrees, ou en poudre en 2014:

Suisse : 74 milliards de \$US
Hong-Kong : 50 milliards de \$US
Royaume-Uni : 38 milliards de \$US
Etats-Unis : 21 milliards de \$US
Canada : 15 milliards de \$US
Emirats arabes unis : 12 milliards de \$US
Australie : 12 milliards de \$US
Pérou : 6 milliards de \$US
Allemagne : 6 milliards de \$US
Afrique du Sud : 5 milliards de \$US

Soit en part dans les exportations d'or sous formes brutes ou mi- ouvrees, ou en poudre en 2014:

Suisse : 23,8%
Hong-Kong : 16%
Royaume-Uni : 12,1%
Etats-Unis : 6,7%
Canada : 4,8%
Emirats arabes unis : 4%
Australie : 3,9%
Pérou : 1,8%
Allemagne : 1,8%
Afrique du Sud : 1,5%

Carte 2.35: Principaux clients de la Suisse dans ses exportations d'or sous formes brutes ou mi-ouvrées, ou en poudre en 2014



Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, les principaux partenaires de la Suisse dans les exportations d'or sous formes brutes ou mi-ouvrées sont l'Inde avec qui la Suisse réalise 25,8% de ses exportations, Hong-Kong avec qui la Suisse réalise 20,7% de ses exportations et la Chine avec qui la Suisse réalise 11,8% de ses exportations.

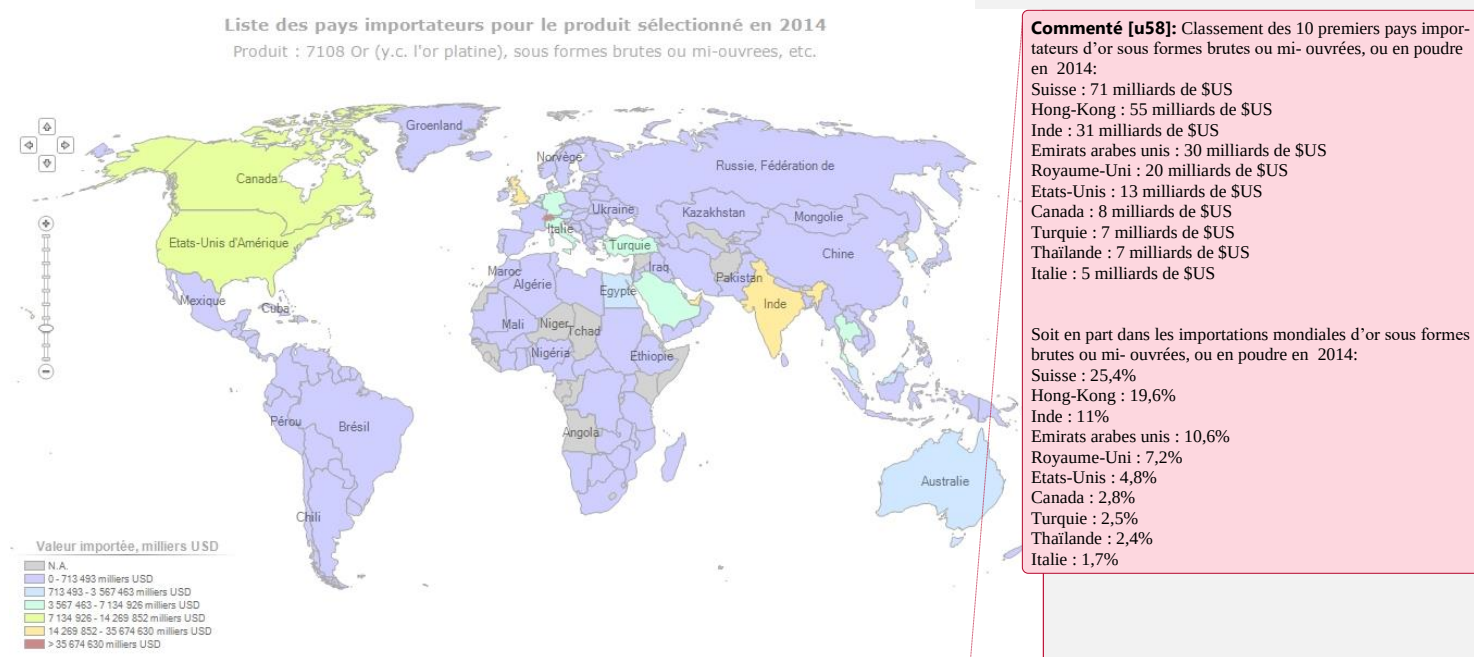
Principaux partenaires de Hong-Kong dans les exportations d'or sous formes brutes ou mi-ouvrées, ou en poudre en 2014

En 2014, Hong-Kong commercialise 90,3% de ses exportations d'or sous formes brutes ou mi-ouvrées, ou en poudre vers la Chine.

Principaux partenaires du Royaume-Uni dans les exportations d'or sous formes brutes ou mi-ouvrées, ou en poudre en 2014

En 2014, le Royaume-Uni exporte essentiellement vers la Chine et réalisent 68,8% de ses exportations d'or sous formes brutes ou mi-ouvrées, ou en poudre vers la Chine.

Carte 2.36: Pays importateurs d'or sous formes brutes ou mi-ouvrées, ou en poudre en 2014

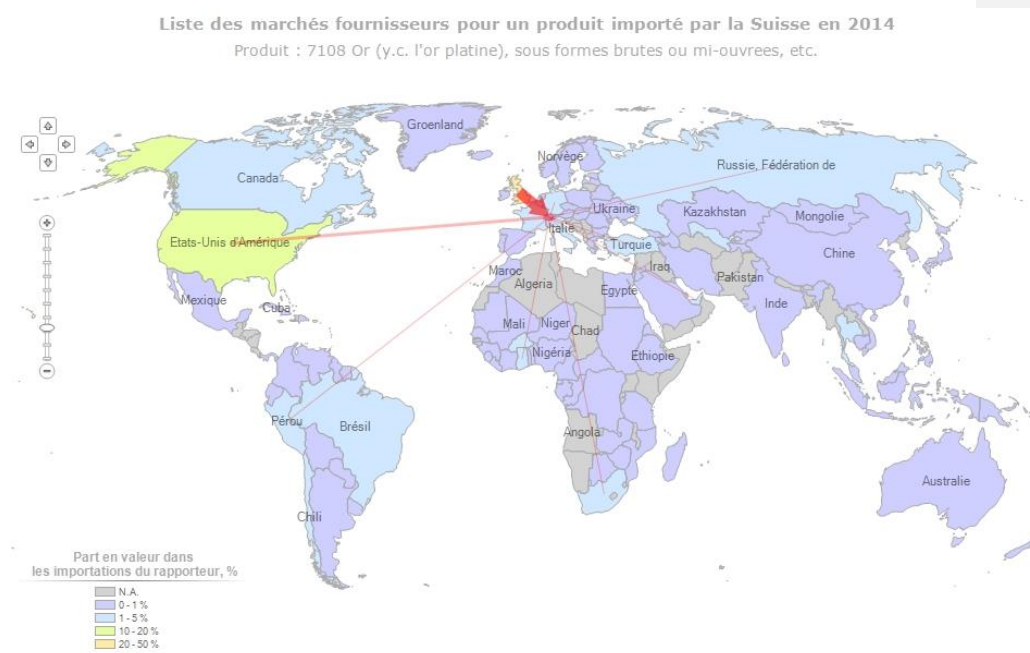


Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, la Suisse et Hong-Kong sont les plus grands importateurs mondiaux d'or sous formes brutes ou mi-ouvrées, ou en poudre.

De 2001 à 2014, la Suisse et Hong-Kong ont vu croître leurs importations d'or plus rapidement que les autres principaux importateurs. La Suisse a enregistré un taux de croissance annuel moyen de la valeur de ses importations d'or de 69% et 39% pour Hong-Kong.

Carte 2.37: Principaux pays fournisseurs de la Suisse dans ses importations d'or sous formes brutes ou mi-ouvrées, ou en poudre en 2014

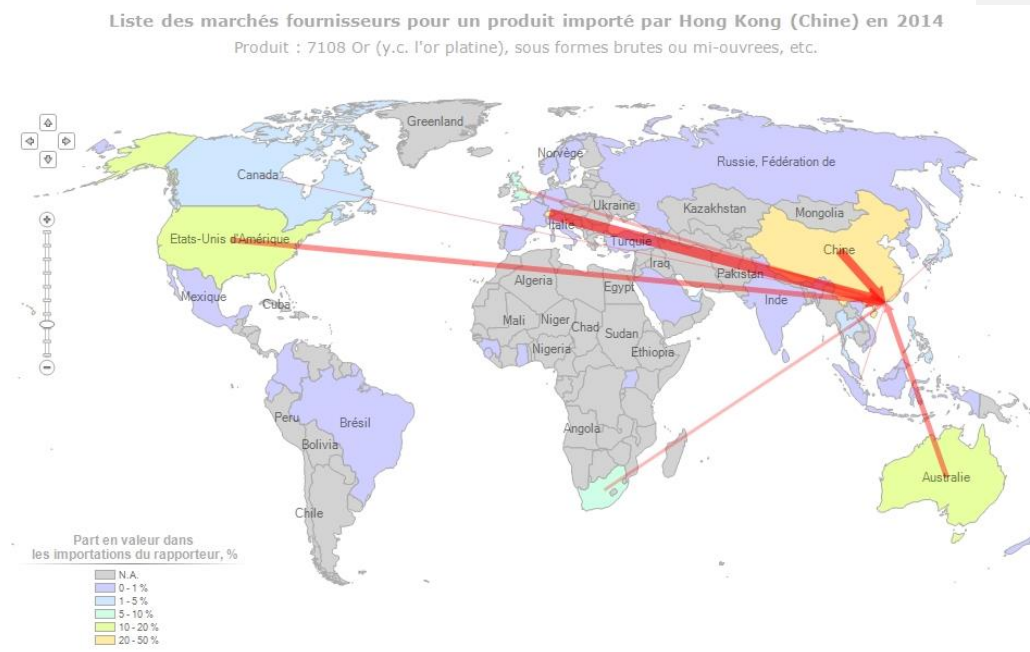


Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, le Royaume-Uni est le plus gros fournisseur de la Suisse en or. La Suisse importe 36,7% de ses marchandises du Royaume-Uni.

Carte 2.38: Principaux fournisseurs de Hong-Kong dans ses importations d'or sous formes brutes ou mi-ouvrées, ou en poudre en 2014



Note : Les flèches rouges désignent les 10 principaux flux commerciaux.

Source: Centre du commerce international(ITC) www.trademap.org

En 2014, Hong-Kong importe 24,8% d'or de la Suisse et 20,8% de la Chine

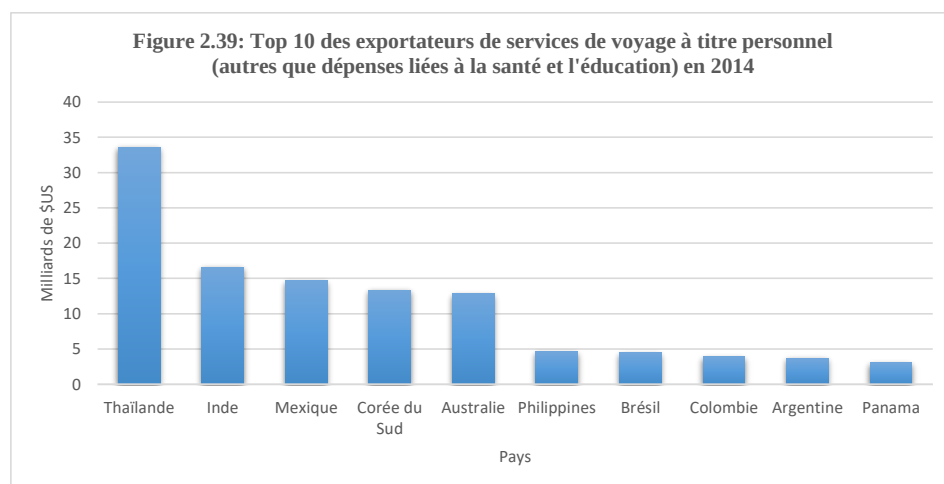
Note: Hong-Kong est spécialisé dans les activités de réexportations c'est-à-dire importe les marchandises de la Chine et les réexportent.

II) Le commerce mondial de services

Cette section présente les flux commerciaux des 10 services les plus échangés dans le monde (voir Introduction section III).

a) Flux commerciaux de services de voyages à titre personnel (autres que liés à l'éducation et la santé)

En 2014, la Thaïlande est le premier exportateur de services de voyages à titre personnel autres que liés à l'éducation et la santé (voir figure 2.39). En effet, la Thaïlande a vu la valeur de ses exportations de services de voyages à titre personnel (autres que liés à l'éducation et la santé) augmenter rapidement enregistrant un taux de croissance annuel moyen de 19% de 2009 à 2014. Pour cette même période, Panama a enregistré un taux de croissance annuel moyen de la valeur de ses exportations de services de voyages à titre personnel autres que liés à l'éducation et la santé de 20%, la Corée du Sud de 17% et les Philippines de 15%.



Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

En 2014, l'Australie est le premier importateur de services de voyages à titre personnel autres que liés à l'éducation et la santé (voir figure 2.40). De 2005 à 2014, l'Australie a enregistré un taux de croissance annuel moyen de ses importations de services de voyage à titre personnel (autres que dépenses liées à la santé et l'éducation) de 10%.

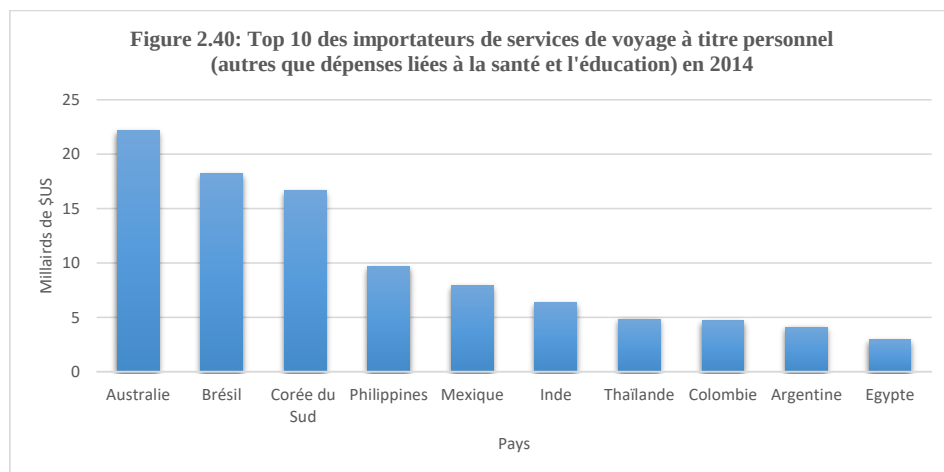
Le Brésil a vu ses importations de services de voyage à titre personnel augmenter plus rapidement que les autres pays enregistrant un taux de croissance annuel moyen de 17% de 2005 à 2014. La

Commenté [u59]: Un service exporté est un service offert par un agent résident dans le pays à un agent non résident. Un service importé est un service offert par un agent non résident dans le pays à un agent résident.

Commenté [u60]: Les services de voyages à titre personnel (autres que liés à l'éducation et la santé) sont les premiers services les plus échangés au monde en 2014. Valeur des exportations de services de voyages à titre personnel en 2014 : 136 milliards de \$US

Commenté [u61]: Les services de voyages à titre personnel excluant les dépenses liées à la santé et à l'éducation concernent les voyages pour des vacances, pour des activités récréatives et culturelles, pour les visites à des amis ou de la famille ou encore les pèlerinages.

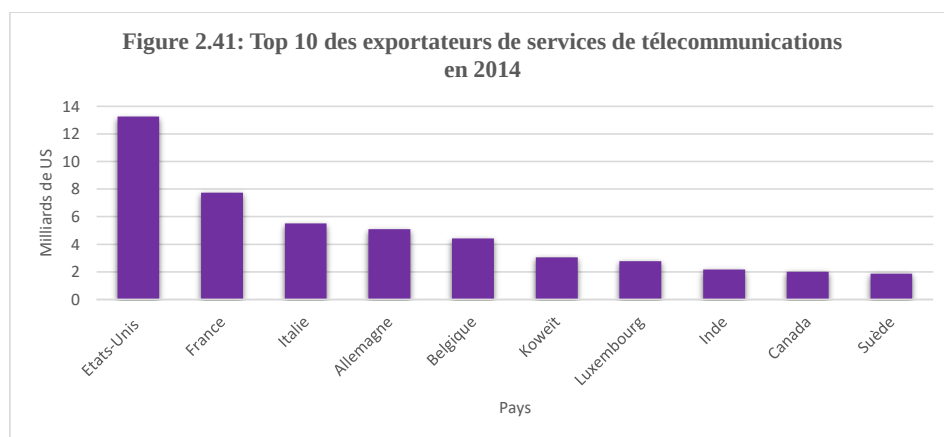
Colombie et les Philippines ont également connu une variation annuelle moyenne assez importante de 14% de 2005 à 2014.



Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

b) Flux commerciaux de services de télécommunication

En 2014, les Etats-Unis sont les premiers exportateurs de services de télécommunications (voir figure 2.41). La valeur des exportations de services de télécommunications des Etats-Unis ont augmenté entre 2005 et 2014 à un taux de croissance annuel moyen de 9%. L'Inde et l'Allemagne ont vu la valeur de leurs exportations de services de télécommunication croître à un taux de croissance annuel moyen de 12%, plus élevé que les autres principaux exportateurs de ces services.

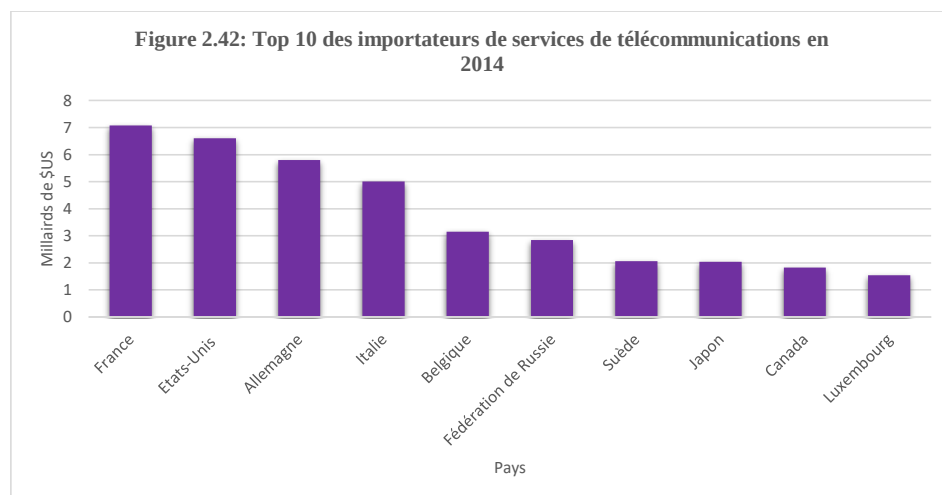


Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

Commenté [u62]: Les services de télécommunications sont les deuxièmes services les plus échangés au monde et la valeur des exportations de ces services est de 66 milliards de \$US en valeur des exportations.

Commenté [u63]: Les services de télécommunications couvrent la diffusion ou la transmission de sons, d'images, données ou autres informations par téléphone, télex, télégramme, la transmission radio et télévisée par câble, la radio et la télévision par satellite, le courrier électronique, télécopieur, etc. et comprennent les services de réseau, les téléconférences et les services de soutien. Sont également inclus les services de télécommunications mobiles, les services de dorsale Internet et des services d'accès en ligne, y compris la fourniture d'accès à l'internet. Sont exclus les services d'installation pour l'équipement de réseau téléphonique et les services de base de données.

En 2014, la France est le premier importateur de services de télécommunications (voir figure 2.42). Parmi ces 10 principaux importateurs, la Fédération de Russie a vu ses importations de services de télécommunications augmenter plus rapidement que les autres pays à un taux de croissance annuel moyen de 16% de 2005 à 2014.



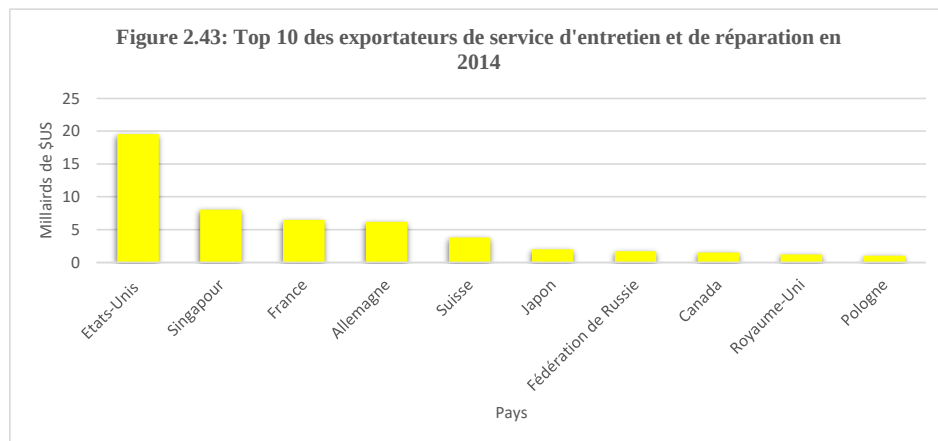
Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

c) **Flux commerciaux de services d'entretien et de réparation**

En 2014, les Etats-Unis sont les premiers exportateurs de services d'entretien et de réparation (voir figure 2.43). La majorité des principaux exportateurs ont vu augmenter significativement leurs exportations de services d'entretien et de réparation entre 2005 et 2014. Le Royaume-Uni a enregistré un taux de croissance annuel moyen de la valeur de ses exportations de services d'entretien et de réparation de 33% et le Japon de 25%.

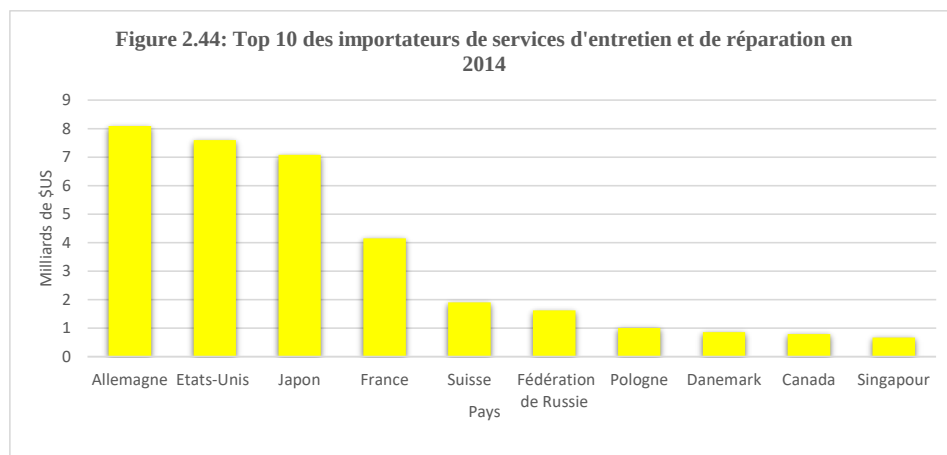
Commenté [u64]: Les services d'entretien et de réparation figurent au troisième rang parmi les services le plus échangé au monde et la valeur des exportations de ces services est de 61 milliards de \$US.

Commenté [u65]: Les services de réparation et d'entretien désignent les travaux d'entretien et de réparation par les résidents sur des biens qui sont détenues par des non-résidents. Les réparations peuvent être effectuées sur le site du réparateur ou ailleurs. L'entretien et la réparation sur les navires, les aéronefs et les autres matériels de transport sont inclus dans ce service. Le nettoyage du matériel de transport est inclus dans les services de transport. Les travaux de réparations et de rénovation de construction sont inclus dans le service de construction. L'entretien et la réparation d'ordinateurs sont inclus dans les services informatiques.



Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

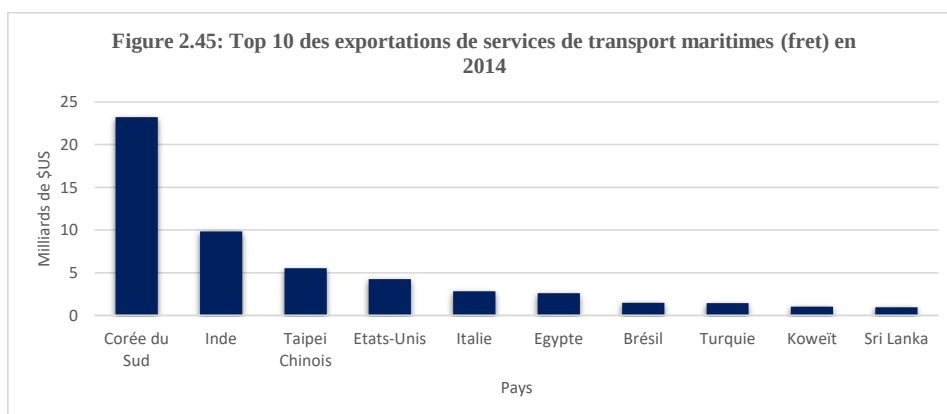
En 2014, le premier importateur mondial de services d'entretien et de réparation est l'Allemagne (voir figure 2.44). La Pologne a connu la croissance la plus importante de ses importations de services d'entretien et de réparation entre 2005 et 2014. En effet, ses importations ont augmenté à un taux annuel moyen de 43%. Le Japon a également connu une croissance élevée enregistrant un taux annuel moyen de croissance de 32%.



Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

d) **Flux commerciaux des services de transport maritime (fret)**

En 2014, la Corée du Sud est le plus grand exportateur de services de fret maritime (voir figure 2.45). Le Sri Lanka a enregistré un taux de croissance annuel moyen spectaculaire de 38% de la valeur de ses exportations de services de transport maritime (fret) entre 2005 et 2014. L’Egypte a également connu une croissance annuelle moyenne fulgurante de 21% de la valeur de ses exportations de services de transport maritime (fret) entre 2005 et 2014.



Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

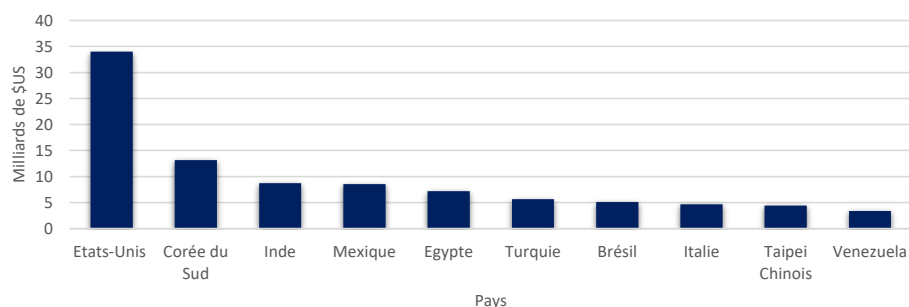
En 2014, les premiers importateurs de services de fret maritime sont les Etats-Unis. Entre 2005 et 2014, la valeur des importations de services de transport maritime (fret) de l’Inde a

diminué à un taux de croissance annuel moyen de 5%. A l’inverse, le Brésil et le Venezuela ont augmenté la valeur de leurs importations de services de transport maritime à un taux de croissance annuel moyen de 13%.

Commenté [u66]: Les services de transport maritime (fret) constituent le quatrième service le plus échangé au monde. La valeur des exportations de services de transport maritime (fret) est de 55 milliards de \$US en 2014.

Commenté [u67]: Le fret désigne le transport de marchandises par diverses voies de communications. Ici il s’agit du transport de marchandises par voie maritime.

Figure 2.46: Top 10 des importateurs de services de transport maritime (fret) en 2014



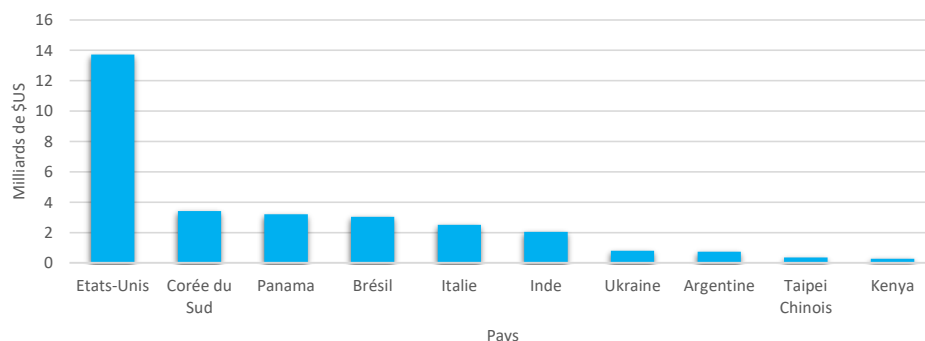
Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

e) **Flux commerciaux des services autres transports maritimes (autres que passagers et fret)**

En 2014, les Etats-Unis sont les principaux exportateurs mondiaux de services des autres transports maritimes (autres que passagers et fret).

Commenté [u68]: Les services des autres transports maritimes (autres que passagers et fret) se retrouvent à la cinquième place dans les services les plus échangés au monde. La valeur des exportations mondiale des autres transports maritimes (autres que passagers et fret) est de 32 milliards de \$US en 2014.

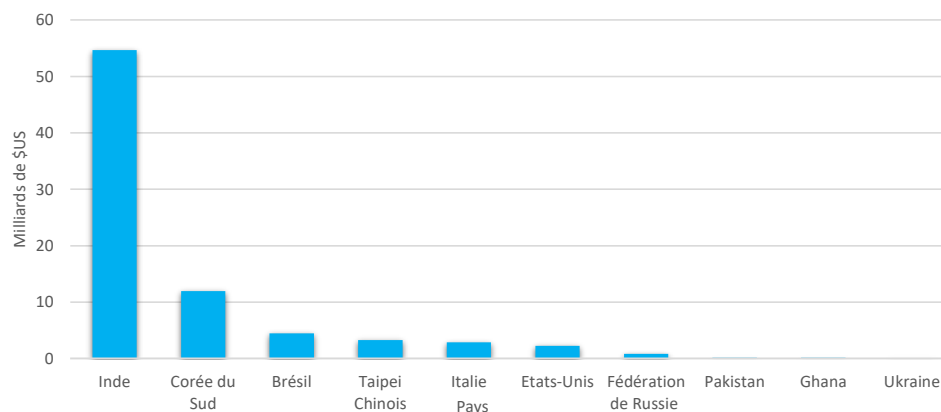
Figure 2.47: Top 10 des exportateurs de services des autres transports maritimes (autres que passagers et fret) en 2014



Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

En 2014, l'Inde est le premier importateur mondial de services des autres transports maritimes (autres que passagers et fret).

Figure 2.48: Top 10 des importateurs de services des autres transports maritimes (autres que passagers et fret) en 2014



Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

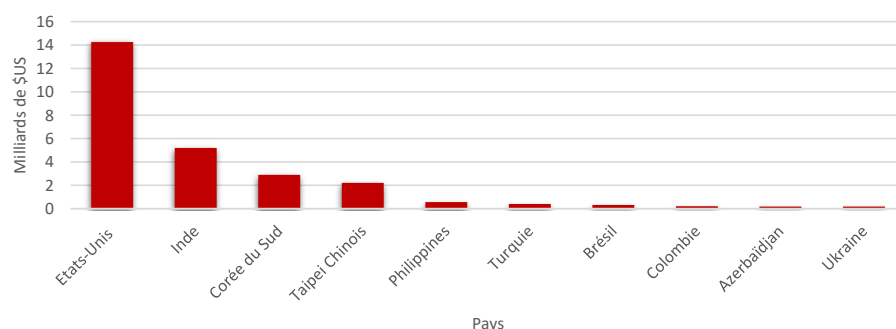
f) Flux commerciaux des services de transports aériens (fret)

En 2014, les Etats-Unis sont les premiers exportateurs et importateurs de services de fret aérien (voir figures 2.49 et 2.50). La Turquie a significativement augmenté la valeur de ses exportations services de transports aériens (fret). En effet, entre 2005 et 2014, elle enregistre un taux de croissance annuel moyen de 10%. Le Brésil a de même augmenté ses exportations services de transports aériens (fret) à un taux de croissance annuel moyen de 15% entre 2005 et 2014.

Commenté [u69]: Les services de transports aériens (fret) sont les sixièmes services les plus échangés au monde en 2014. La valeur des exportations mondiales de ces services est de 27 milliards de \$US.

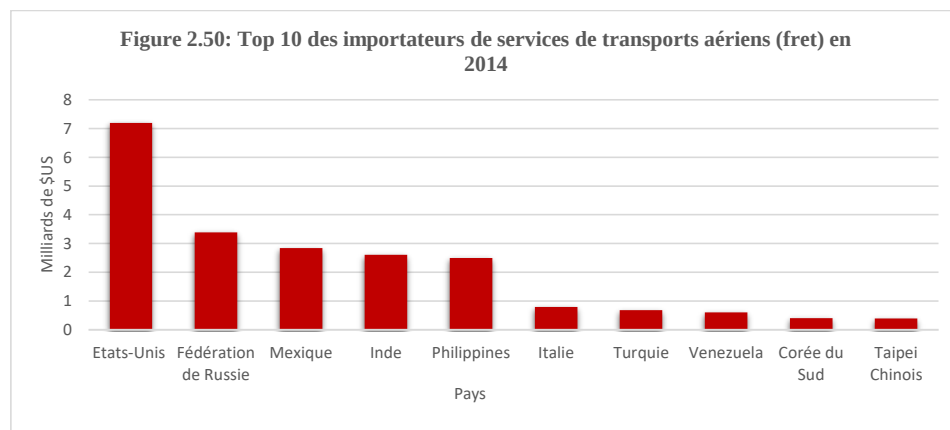
Commenté [u70]: Le fret désigne le transport de marchandises par diverses voies de communications. Ici il s'agit du transport de marchandises par voie aérien.

Figure 2.49: Top 10 des exportateurs de services de transports aériens (fret) en 2014



Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

De 2005 à 2014, la Turquie et le Venezuela ont augmenté la valeur de leurs importations de services de transports aériens (fret) à un taux de croissance annuel moyen important de 12%.

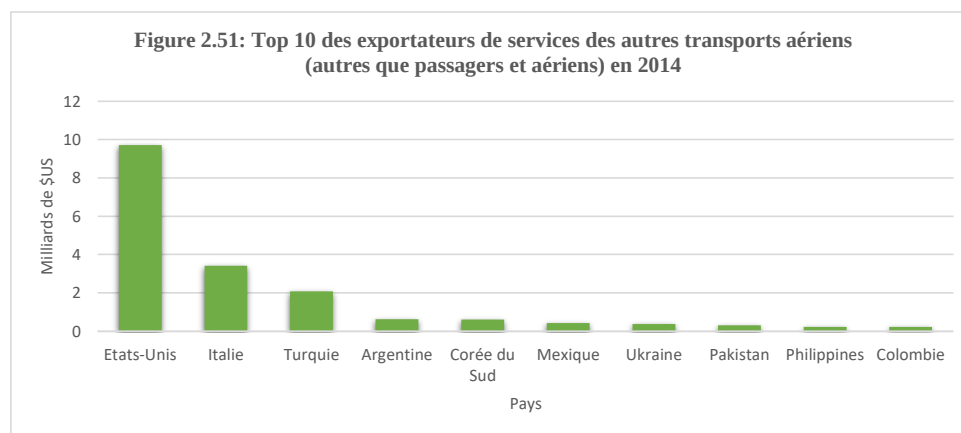


Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

g) Flux commerciaux des services des autres transports aériens (autres que passagers et fret)

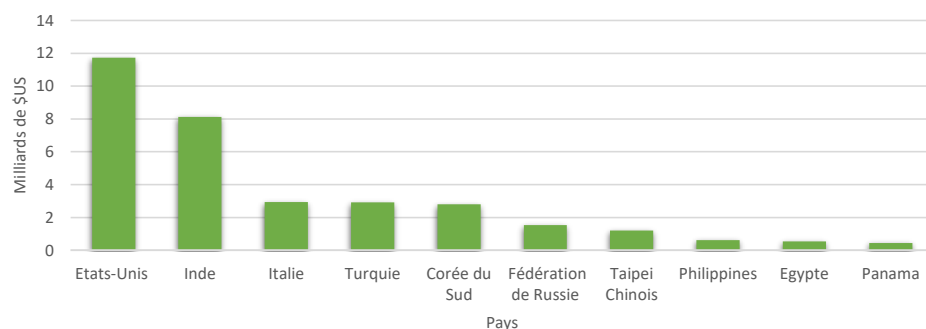
En 2014, les Etats-Unis sont les principaux importateurs et exportateurs mondiaux de services des autres transports aériens autres que les services pour les passagers et le fret.

Commenté [u71]: Le service des autres transports aériens (autres que passagers et fret) est le septième service le plus échangé au monde. La valeur des exportations mondiales de service des autres transports aériens (autres que passagers et fret) est de 20 milliards de \$US en 2014.



Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

Figure 2.52: Top 10 des importations de services des autres transports aériens (autres que passagers et fret) en 2014



Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

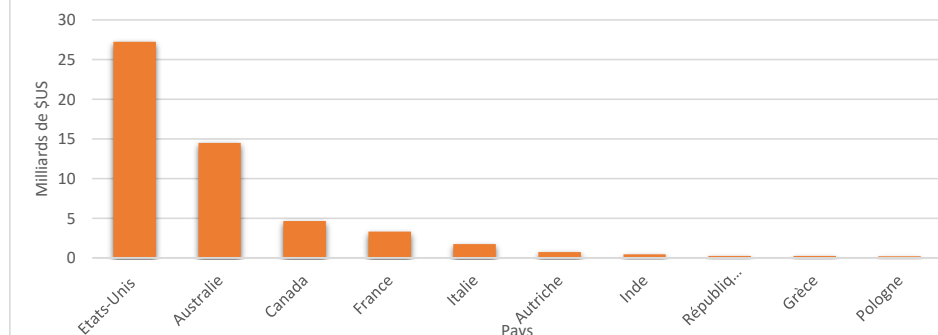
h) Flux commerciaux des services de voyages à titre personnel (dépenses liées à l'éducation)

En 2013, les Etats-Unis sont les premiers importateurs et exportateurs mondiaux de services de voyages à titre personnel concernant les dépenses liées à l'éducation (voir figures 2.53 et 2.54).

Commenté [u72]: Ces services comprennent les dépenses pour les frais de scolarité, la nourriture, le logement, les services de transport locaux et de santé pour les étudiants non-résidents.

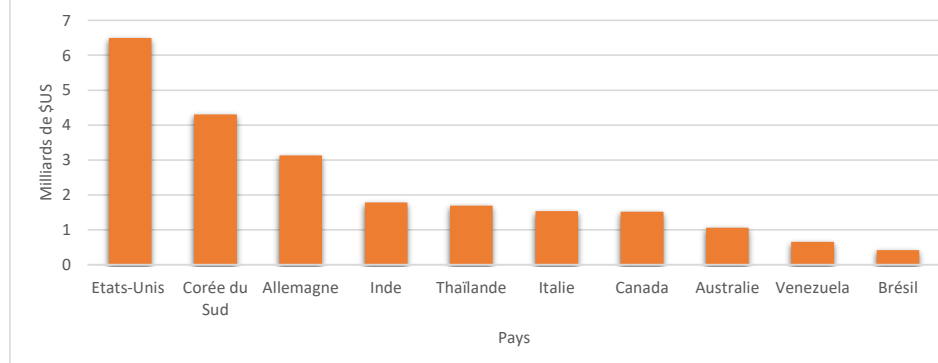
Commenté [u73]: En 2014, les services de voyages à titre personnel concernant les dépenses liées à l'éducation sont les huitièmes services les plus échangés au monde. La valeur des exportations mondiales de ce service est de 17 milliards de \$US en 2014.

Figure 2.53: Top 10 des exportateurs des services de voyages à titre personnel (dépenses liées à l'éducation) en 2013



Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

Figure 2.54: Top 10 des importations des services de voyages à titre personnel (dépenses liées à l'éducation) en 2013



Note : Les données utilisées sont celles de l'année 2013 en raison du manque de données pour de nombreux pays pour l'année 2014.

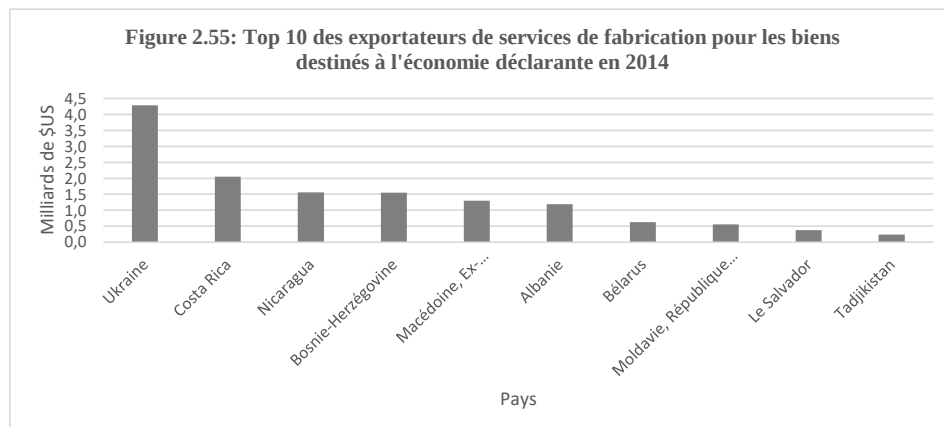
Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

g) **Flux commerciaux de services de fabrication pour les biens destinés à l'économie déclarante**

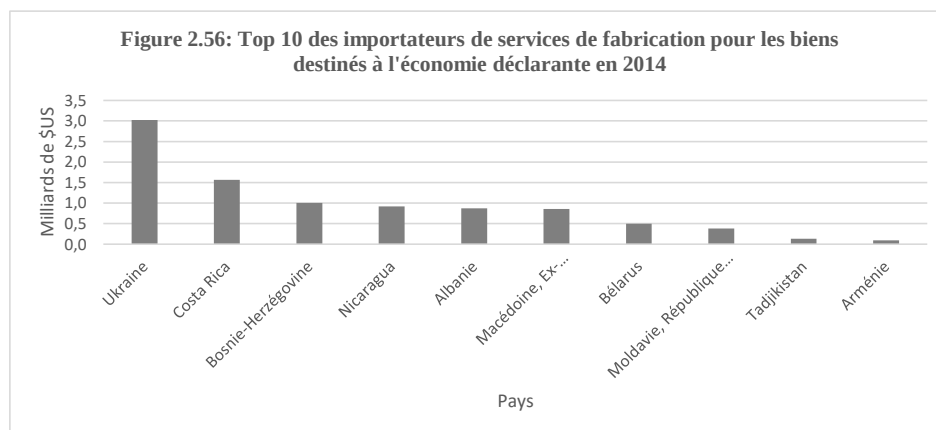
En 2014, le plus grand importateur et exportateur mondiaux de services de fabrication pour les biens destinés à l'économie déclarante est l'Ukraine (voir figure 2.55 et 2.56).

Commenté [u74]: Les services de fabrication destinés à l'économie déclarante sont les neuvièmes services les plus échangés dans le monde en 2014. La valeur des exportations de ces services est de 14 milliards de \$US en 2014.

Ces services appartiennent à la catégorie des services de fabrication sur les intrants physiques appartenant à des tiers qui comprend des activités telles que l'assemblage, l'étiquetage, et l'emballage faites par des entreprises qui ne possèdent pas les biens.



Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>



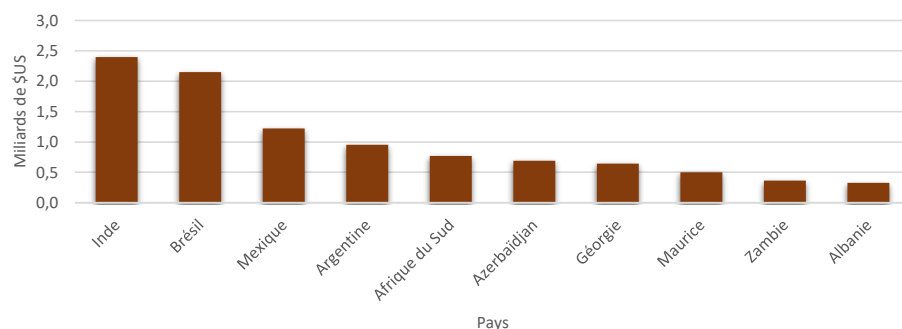
Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

h) Flux commerciaux des services de voyages à titre professionnel (autres qu'acquisition de biens et services par des travailleurs frontaliers ou temporaires)

En 2014, le plus grand exportateur mondial de services de voyages d'affaires est l'Inde.

Commenté [u75]: En 2014, les services de voyage à titre professionnel (autres que l'acquisition de biens et services) détiennent le rang de 10^{ème} service le plus échangé au monde. Les exportations de ces services ont une valeur de 12 milliards de \$US.

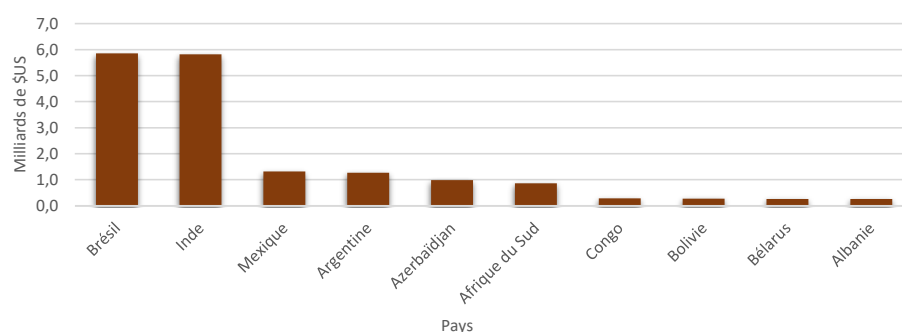
Figure 2.57: Top 10 des exportateurs de services de voyages d'affaires (autres qu'acquisition de biens et services) en 2014



Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

En 2014, le plus grand importateur mondial de services de voyages d'affaires est le Brésil.

Figure 2.58: Top 10 des importateurs de services de voyages d'affaires (autres qu'acquisition de biens et services) en 2014



Source: Centre du commerce international(ITC) <http://www.trademap.org/>

TROISIEME PARTIE : LES CHAINES DE VALEUR MONDIALES

Définition

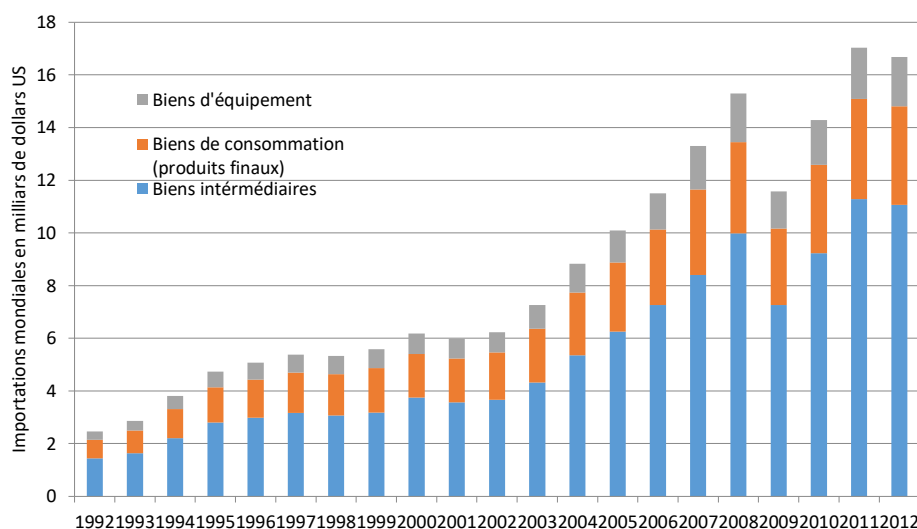
D'après le site www.glossaire-international.com, une chaîne de valeur désigne « l'ensemble des activités productives réalisées par les entreprises en différents lieux géographiques au niveau mondial pour amener un produit ou un service du stade de la conception au stade de la production et de la livraison au consommateur final. Ces activités englobent selon les cas la recherche-développement, la conception, la production, la commercialisation, la distribution, la vente au détail, et parfois même la gestion et le recyclage des déchets. L'intensification de la mondialisation des chaînes de la valeur a entraîné un niveau sans précédent d'interdépendance entre les pays associés aux chaînes d'approvisionnement. »

Les chaînes de valeur mondiales sont utilisées par les entreprises pour optimiser leurs stratégies d'approvisionnement à travers la séparation des différents stades de la production. En d'autres termes, les entreprises participent aux chaînes de valeur mondiales pour se fournir en produits intermédiaires étrangers et domestiques. De plus, les chaînes de valeur mondiales ont été le principal facteur de l'essor du commerce international. Sur le graphique suivant (figure 3.1), on observe une part importante et croissante des biens intermédiaires dans les importations mondiales.

Commenté [u76]:

D'après l'OCDE, « la participation aux chaînes de valeur mondiales (CVM) est définie comme la part des intrants importés dans les exportations totales d'un pays et de ses exportations de biens et services utilisés comme intrants dans les exportations d'autres pays. Elle indique la participation d'un pays en tant qu'utilisateur d'intrants étrangers et que fournisseur d'intrants intermédiaires utilisés dans les exportations d'autres pays. Plus la valeur ajoutée étrangère incorporée dans les exportations brutes et la valeur des intrants exportés vers des pays tiers et utilisée dans leurs exportations sont élevées, plus la participation du pays à la chaîne de valeur est importante. L'indicateur n'est pas fondé sur les échanges en valeur ajoutée, d'où un chevauchement et un risque de double comptage. Cet indicateur est mesuré en pourcentage des exportations brutes. »

Figure 3.1: La fragmentation du commerce mondial: le contenu des importations mondiales 1992-2012



Source: Calculs des auteurs basée sur le site de l'ONU UNCOMTRADE (2014).

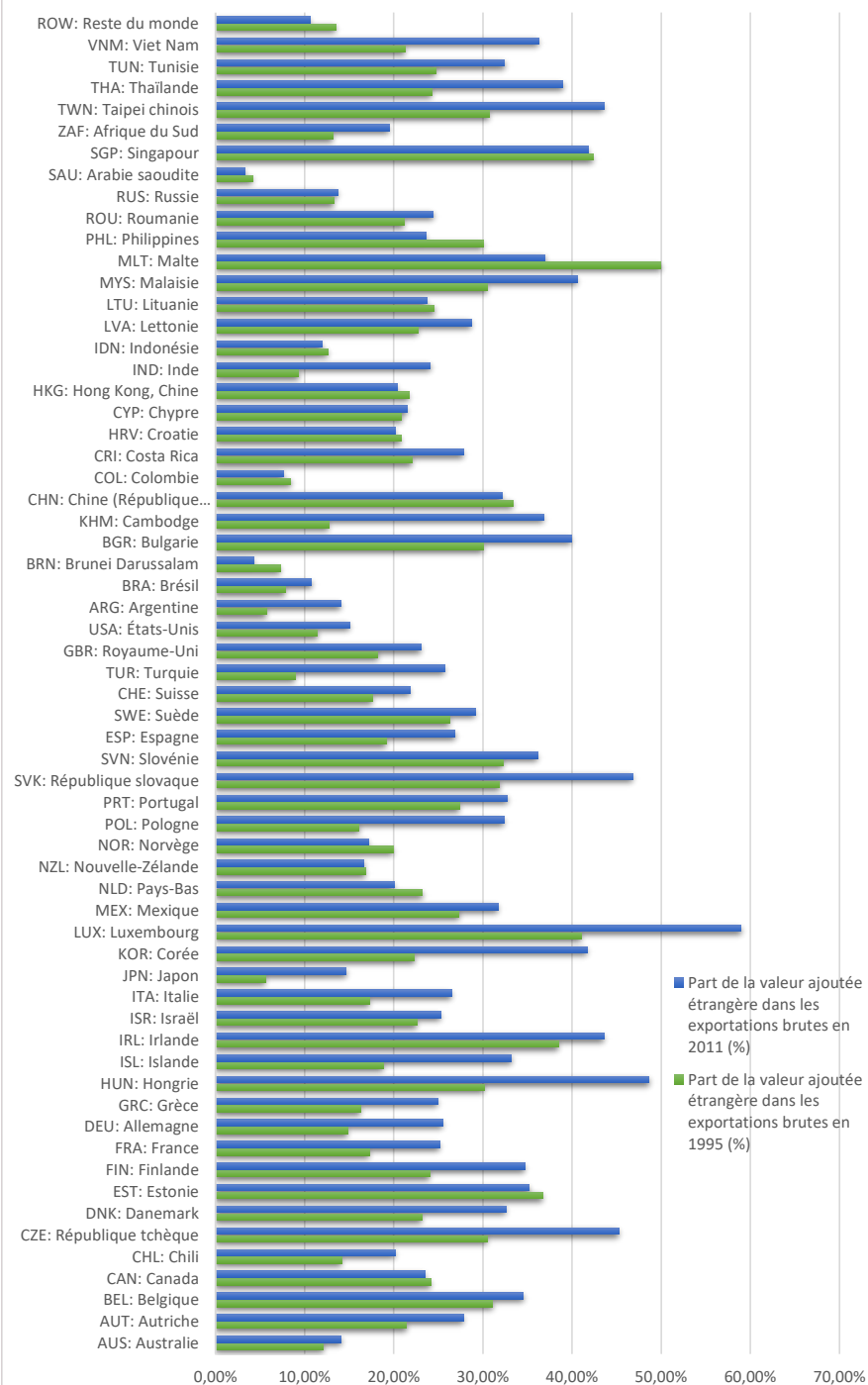
Lien : <http://dx.doi.org/10.1787/888933033175>

Participation des pays aux chaînes de valeur mondiales

En 2009, le pays participant le plus aux chaînes de valeur mondiales pour sa production est le Luxembourg (voir figure 3.2). La part de la valeur ajoutée étrangère dans ses exportations brutes est de 60%.

La part des intrants importés dans les exportations ont augmenté de façon significative pour les pays d'Asie de l'Est notamment pour le Vietnam, la Thaïlande, la République de Corée et en particulier le Cambodge, pays moins avancé, qui a connu un accroissement de 24% de sa spécialisation verticale.

Figure 3.2: Contributions de certaines économies aux chaînes de valeur mondiales



Commenté [u77]: Croissance globale 1995-2009 (Classement des pays ayant plus de 10% de taux de croissance globale):

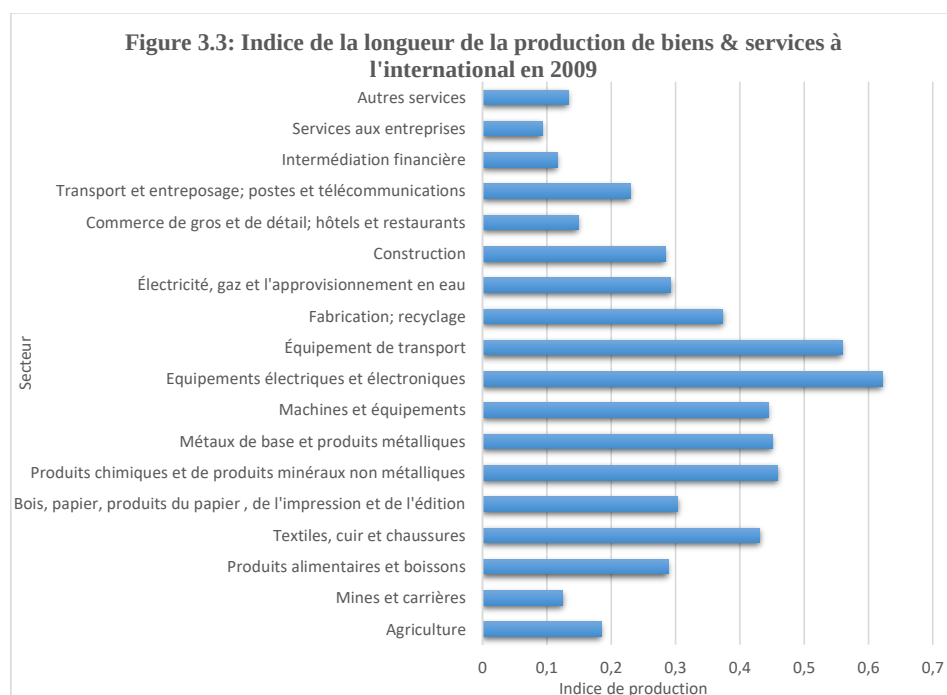
Cambodge : 24%
Corée du Sud : 19%
Hongrie : 19%
Luxembourg : 18%
Turquie : 17%
Pologne : 17%
Slovaquie : 15%
Vietnam : 15%
République Tchèque : 15%
Inde : 15%
Thaïlande : 14%
Islande : 14%
Taipei chinois : 13%
Allemagne : 11%
Finlande : 11%
Malaisie : 10%
Bulgarie : 10%
Danemark : 10%

Note : La part de la valeur ajoutée étrangère dans les exportations brutes est définie comme le rapport de la valeur ajoutée étrangère dans les exportations brutes d'un secteur d'activités i et du total des exportations brutes de ce secteur i. Cette variable est exprimée en pourcentage. Elle correspond à une 'mesure d'intensité de la valeur ajoutée étrangère' et est souvent appelé 'contenu en importations des exportations', il mesure de manière fiable les 'liens en amont' dans l'analyse des CVM.

Source : OCDE <http://www.oecd.org/fr/>

Secteurs intégrés aux chaînes de valeur mondiales

En 2009, le secteur le plus intégré à l'internationalisation de la production est celui des équipements électriques et électroniques (voir figure 3.3).



Note: L'indicateur mesure la longueur des processus de production lorsque les intrants intermédiaires pour la réalisation d'un produit ou service final proviennent de pays étrangers. Dans ce cas, la valeur minimale de l'indice peut être nulle si toutes les intrants intermédiaires nécessaires proviennent de l'intérieur du pays.

Nomenclature: ISIC Revision 3

Source : OCDE <http://www.oecd.org/fr/>

Dans les sections suivantes, nous allons étudier les cas intéressants des chaînes valeur mondiales par secteurs de biens et de services.

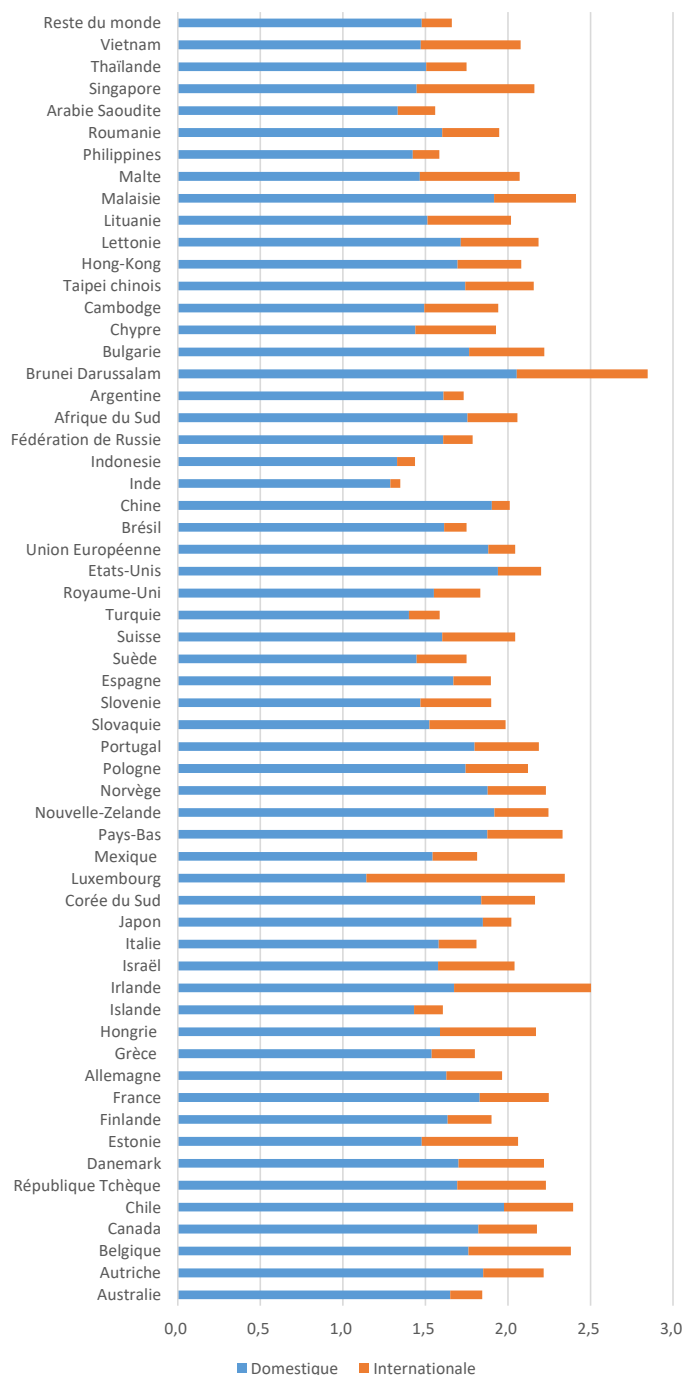
Les sections suivantes font office de résumé du rapport de l'OCDE en 2013 sur les chaînes de valeur mondiales intitulé « Mapping Global Value Chains » et présentent les secteurs les plus intégrés aux chaînes de valeur mondiales (section I et II).

I) Le commerce de biens

a) Agriculture, produits alimentaires et boissons

L'industrie de l'agro-business est de plus en plus structurée autour des chaînes mondiales de valeur par les sociétés de transformation alimentaire et les détaillants. En effet, la demande mondiale croissante des consommateurs en matière de qualité des produits alimentaires a favorisé ce processus. La qualité des produits le long de la chaîne de production est de plus en plus contrôlée en matière de qualité et de sécurité et nécessite une coordination verticale. Dans les graphiques suivants (voir figures 3.4 et 3.5), on remarque que les chaînes de production sont relativement longues dans l'industrie agricole et l'industrie de produits alimentaires. En effet, l'industrie agricole et des produits alimentaires impliquent de nombreux intrants en amont pour produire toute la nourriture consommée, le traitement en aval et les chaînes de vente au détail lorsque les produits passent par exemple pour les hôtels ou les restaurants. Dans ces industries, les chaînes de valeur mondiales sont quasiment internationales en particulier pour les petites économies comme Luxembourg et Singapour.

Figure 3.4: Indice de la longueur de la production - Agriculture - par pays 2009



Commenté [u78]: L'indice de la longueur de la production mesure la longueur des processus de production lorsque les intrants intermédiaires pour la réalisation d'un produit ou service final sont d'origine nationale ou étrangère.

Cet indice a été proposé par Fally et a été calculé pour l'économie américaine avec une matrice d'entrée-sortie.

L'indice utilisé par l'OCDE est inscrit dans le cadre inter-pays, inter-industrie et est calculé comme suit :

$$N = u \cdot (I - A)^{-1}$$

où N est un vecteur de colonne avec les index i pour tous les pays et k toutes les industries,

u est un vecteur colonne d'unité,

I est une matrice d'identité,

A est la matrice des coefficients techniques dans la matrice ICIO (Inter Country Input-Output matrix).

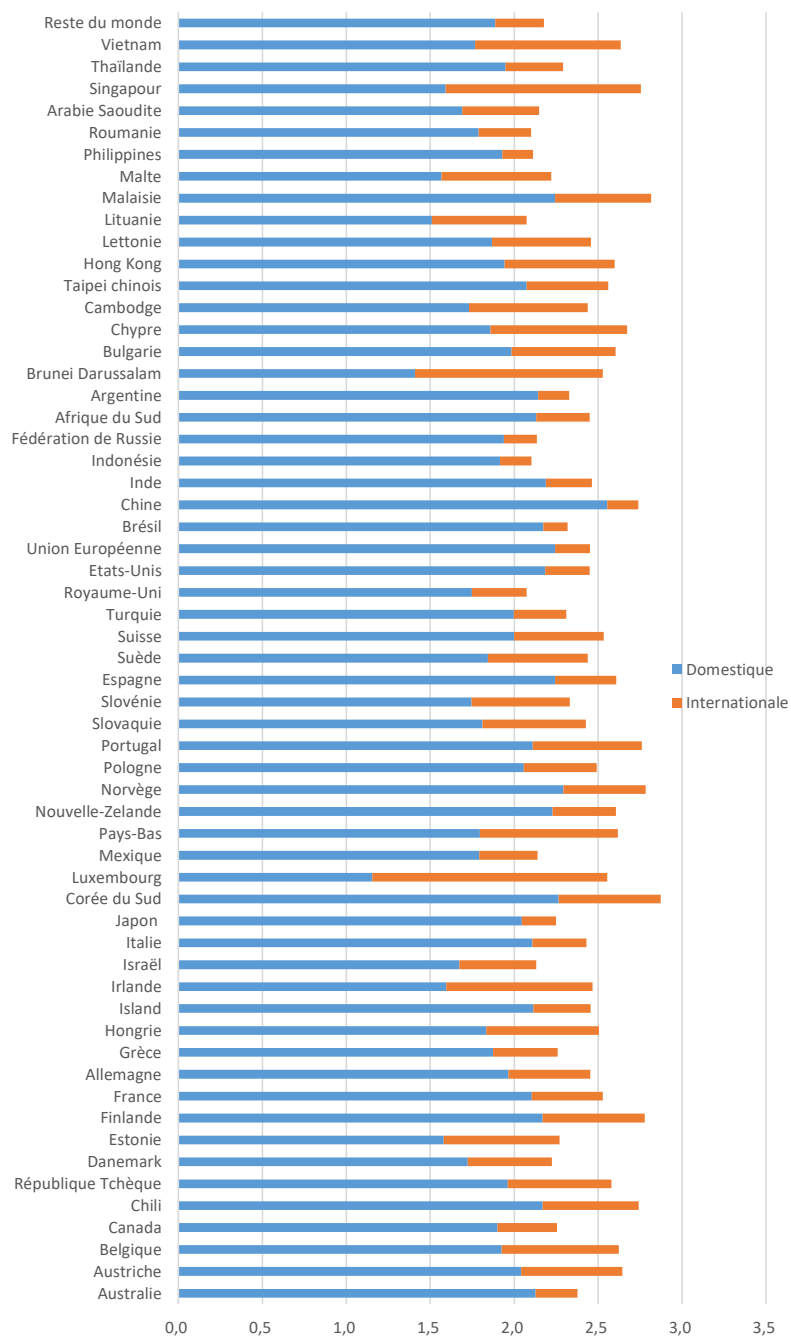
et $(I - A)^{-1}$ est l'inverse de Leontief.

Dans la matrice ICIO, nous avons les valeurs de tous les intrants utilisés par une seule industrie dans un pays donné. En outre, on peut distinguer entre les intrants nationaux et les intrants étrangers, en calculant l'indice dans la dimension du pays et de l'industrie.

Commenté [u79]:

Source : OCDE <http://www.oecd.org/fr/>

Figure 3.5: Indice de la longueur de la production - Produits alimentaires et boissons - par pays 2009



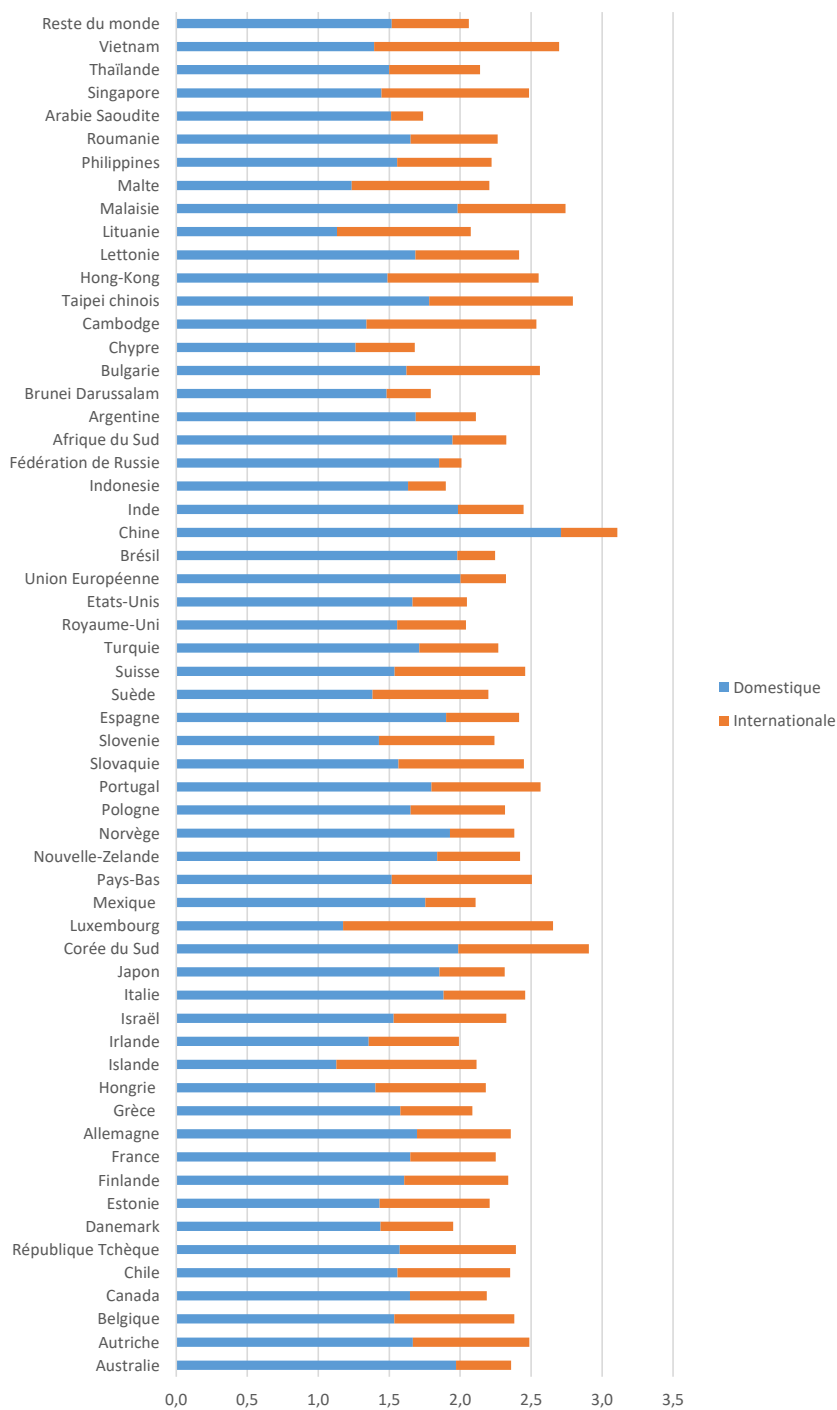
Commenté [u80]: Source : OCDE <http://www.oecd.org/fr/>

b) Produits chimiques

L'industrie des produits chimiques est probablement l'industrie la plus caractérisée par une multitude de différentes chaînes de valeur mondiales du fait du large nombre de produits (finis et intermédiaires) et de la complexité du processus de production (souvent lié aux activités de R&D, aux activités de marketing etc.). Dans cette industrie, pour la majorité des pays, les intrants sont d'origine domestique avec une longueur de la production assez élevée. C'est le cas de la Chine qui se fournit à 90% en intrants domestiques (voir figure 3.6). A l'inverse, les pays de petite taille se fournissent plus en intrants internationaux. C'est le cas du Luxembourg.

Commenté [u81]: L'industrie de produits chimiques fournit les matières brutes et intrants à plusieurs autres industries.

Figure 3.6: Indice de la production - produits chimiques et produits minéraux non métalliques - par pays 2009



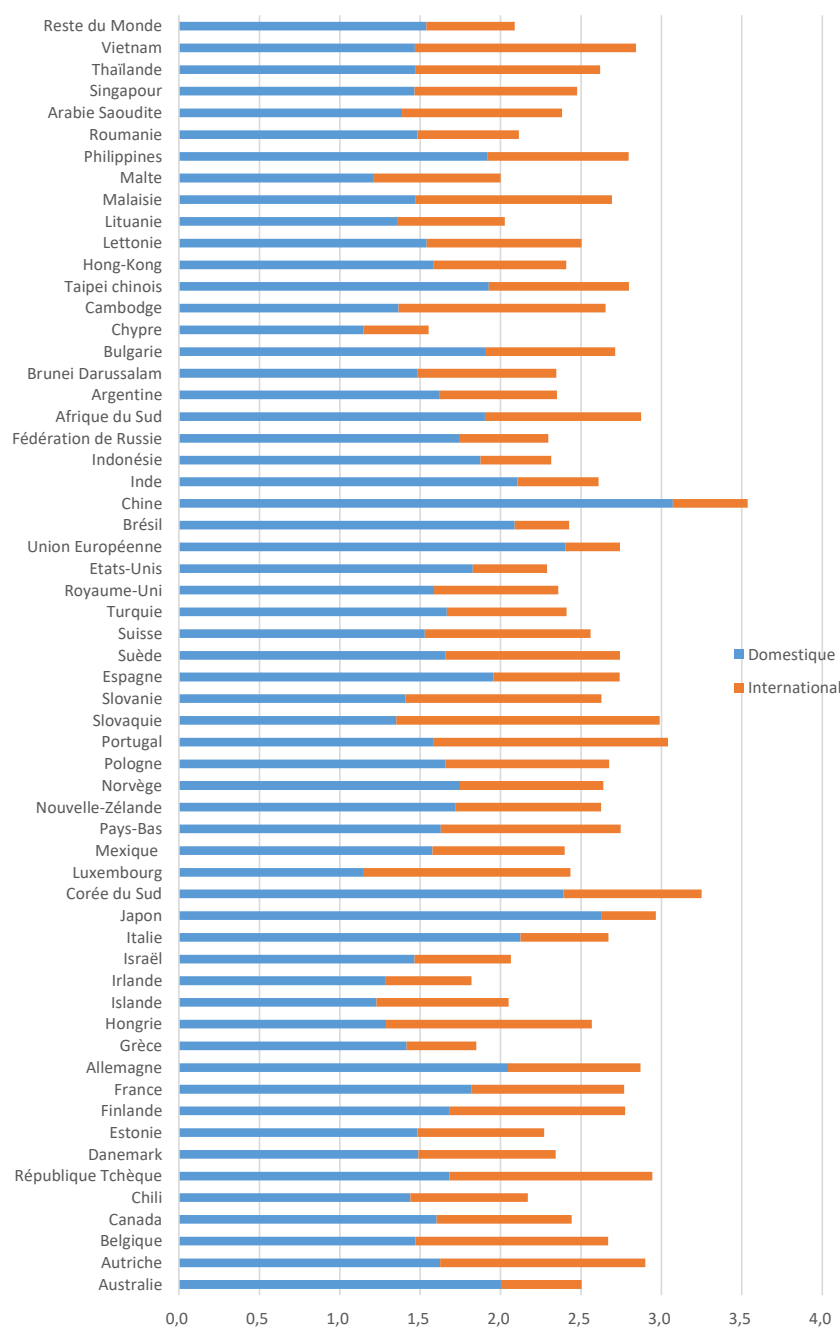
Commenté [u82]: Source : OCDE <http://www.oecd.org/fr/>

c) Équipements de transport

L'émergence des équipements de transport modernes au 19^{ème} siècle a favorisé l'expansion des chaînes de valeur mondiales. Trains, bateaux à vapeur ou encore camions ont permis le transport d'importants volumes de marchandises d'autant plus que les coûts de transport ont chuté. Ainsi, les villes et les régions ont commencé à diviser le travail et à se focaliser sur la production de certains biens susceptibles d'être consommés et vendus tout en achetant le reste ailleurs.

La fragmentation de la production s'est donc développée depuis des années dans les équipements de transport qui se reflète à travers un indice de la longueur de la production au-dessus de 2.5 pour la plupart des pays.

Figure 3.7: Indice de la longueur de la production - Equipement de transport - par pays 2009



Commenté [u83]: Source : OCDE <http://www.oecd.org/fr/>

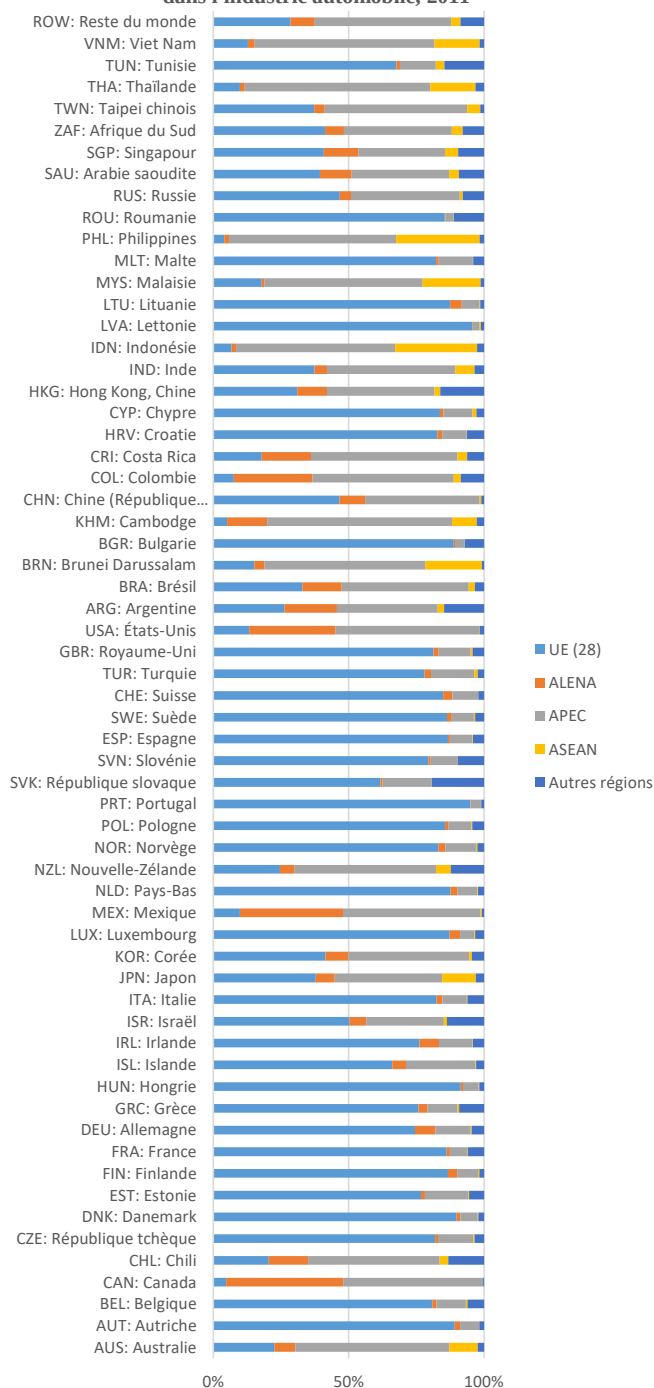
Cas de l'industrie automobile :

Dans le secteur des équipements de transports, l'industrie automobile a été le plus marquée par le développement des chaînes de valeur mondiales.

La chaîne de production automobile est organisée autour d'une structure hiérarchique avec les fabricants positionnés au sommet de la hiérarchie (en charge du design, de la marque et de l'assemblage final) et une position en-dessous, les fournisseurs de « premier rang » qui coopèrent avec un large réseau de fournisseurs de paliers inférieurs et des sous-traitants. Ces fournisseurs de premier rang sont devenus des fournisseurs internationaux en raison de la demande croissante des entreprises leaders.

La particularité de l'industrie automobile est que la production est quasiment régionale. En effet, les coûts de transport élevés limitent le commerce intercontinental. Les accords commerciaux jouent un rôle important dans l'organisation régionale de la production automobile. En effet, dans le graphique suivant (voir figure 3.8), on observe que les pays s'approvisionnent intra-régionalement en produits intermédiaires. En effet, les pays membres de l'Union Européenne importent majoritairement leurs produits intermédiaires d'autres pays de l'Union européenne, les pays partenaires de l'Accord de Libre Echange Nord-Américain importent leurs produits intermédiaires essentiellement à l'intérieur de l'ALENA, et les pays asiatiques importent leurs produits intermédiaires des pays partenaires de la coopération économique pour l'Asie Pacifique (APEC) et de l'Association des Nations de l'Asie du Sud Est (ASEAN).

Figure 3.8: Importations brutes de produits intermédiaires de chaque pays par régions d'origine dans l'industrie automobile, 2011



Commenté [u84]: Source : OCDE <http://www.oecd.org/fr/>

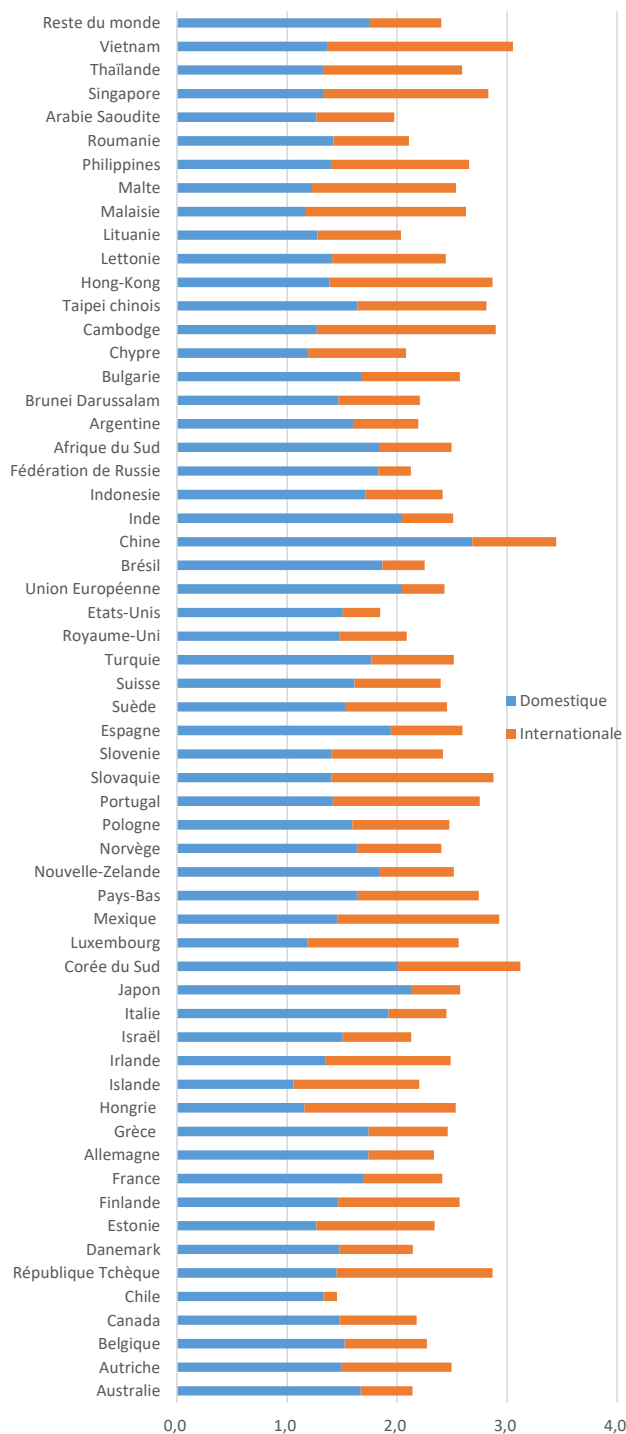
Commenté [u85]: Les importations brutes de produits intermédiaires correspondent aux importations brutes de biens et de services intermédiaires d'un pays dans l'industrie automobile en provenance d'une région.

d) Équipements électroniques

Le secteur des équipements électroniques est probablement le secteur où les chaînes de production sont les plus répandues, c'est par exemple le cas de l'entreprise Apple dans la production de iPhone. Une raison importante pour cela est la modularité de ses produits qui permet une fragmentation de la production. De plus, la fragmentation de la production est rendue plus facile par les faibles coûts de transport. Et enfin, la coordination entre les différents stades de production est largement faite via Internet.

Ce secteur est caractérisé par le nombre important de stades de production à l'international comme on peut le voir dans le graphique suivant (voir figure 3.9). En effet, les fabricants de produits électroniques s'approvisionnent en intrants essentiellement auprès de fournisseurs étrangers.

Figure 3.9: Indice de la longueur de la production - Équipements électroniques- par pays 2009

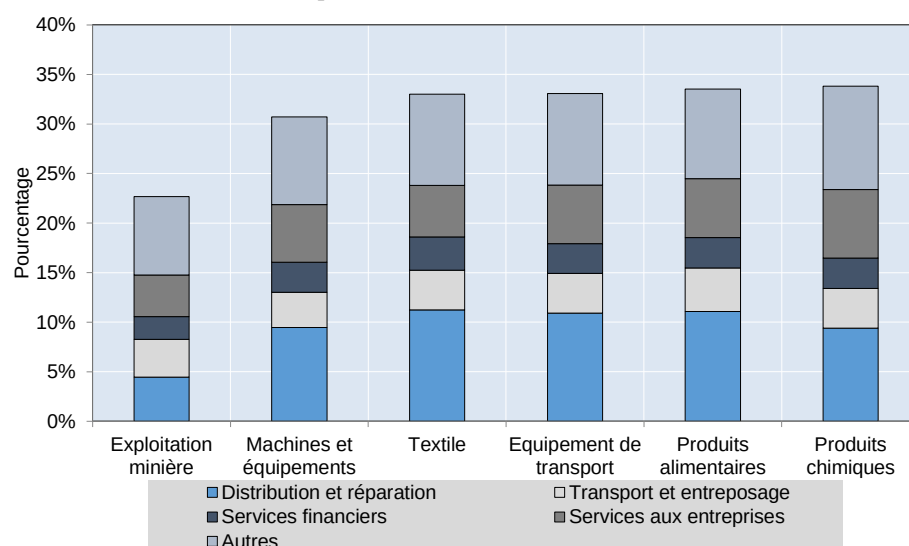


Commenté [u86]: Source : OCDE <http://www.oecd.org/fr/>

II) Le commerce de services

Le secteur des services a un rôle crucial dans les chaînes de valeur mondiales. En effet, une part importante des chaînes de valeur mondiales repose sur les services et en particulier les services de transport, de logistiques, d'entreposage mais également des services financiers, des services d'entreprises et de communication. Ainsi de la même manière que les biens, les services sont fragmentés en plusieurs tâches créant ainsi des chaînes de valeur de services.

Figure 3.10: Part de la valeur ajoutée des services dans le commerce de produits manufacturés en 2009



Source: OECD, WTO and UNCTAD (2013).

Lien : <http://dx.doi.org/10.1787/888933033156>

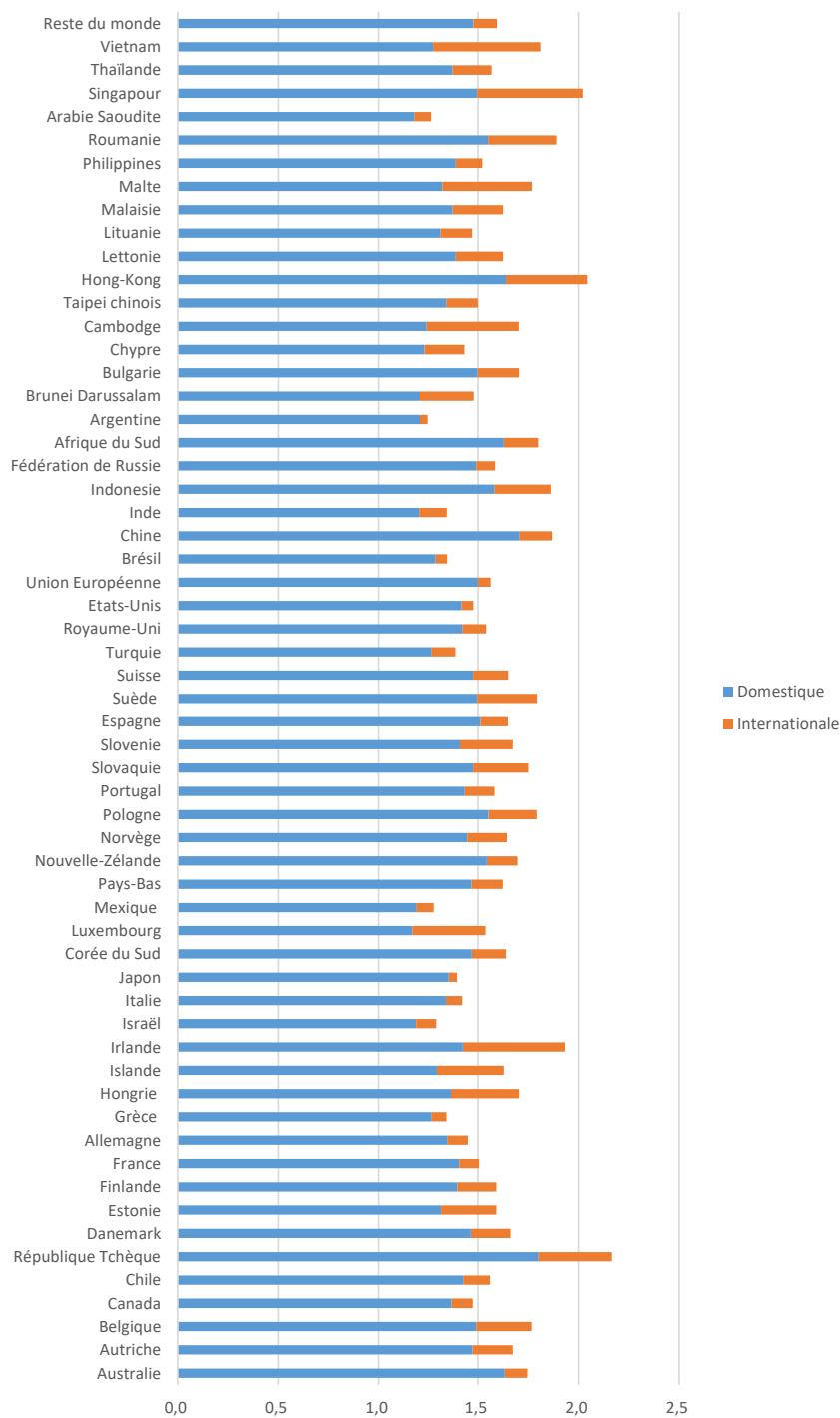
a) Services aux entreprises

Contrairement aux biens, les services sont en général moins produits en chaîne. La majorité des services est produite par de petites compagnies qui sont en relation directe avec les clients sur place et utilisent rarement d'intrants étrangers. Mais ce n'est pas le cas de tous les secteurs de services. La fragmentation de la production a lieu dans le secteur des services aux entreprises. La part des services aux entreprises dans le commerce mondial a augmenté au cours des deux dernières décennies. Les services informatiques, juridiques, comptables, conseil en gestion et services de relations (publiques)

représentent une part importante du commerce total de services contrairement à il y a dix ans. Aujourd'hui, les services aux entreprises sont une partie intégrante des chaînes de valeur mondiales.

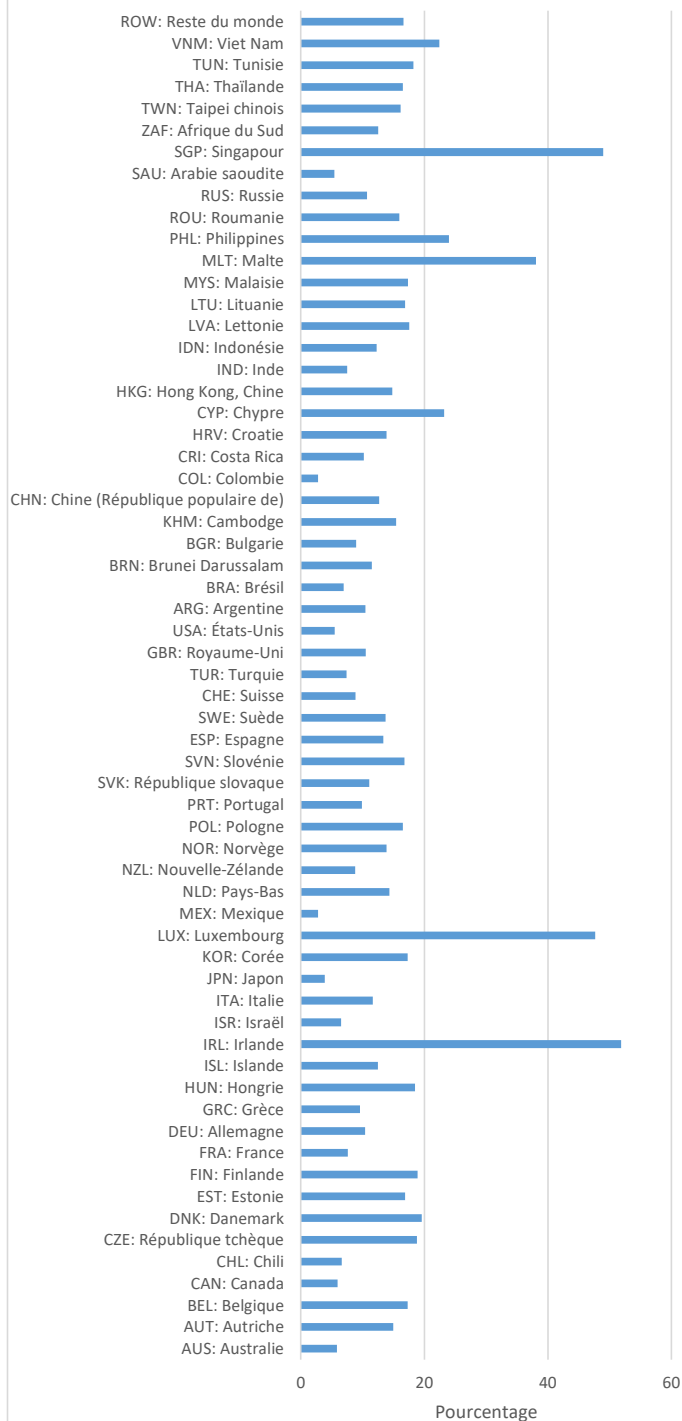
Dans les graphiques suivants (voir figure 3.11 et 3.12), on remarque que la fragmentation de la production (à l'international) a plutôt lieu dans les petites économies ouvertes comme le Vietnam, Singapour, Luxembourg ou Hong-Kong en particulier pour les activités informatiques et activités connexes.

Figure 3.11: Indice de la longueur de la production - Services aux entreprises- par pays 2009



Commenté [u87]: Source : OCDE <http://www.oecd.org/fr/>

Figure 3.12: Part de la valeur ajoutée étrangère dans les exportations brutes des activités informatiques et activités connexes en 2011



Commenté [u88]: Source : OCDE <http://www.oecd.org/fr/>

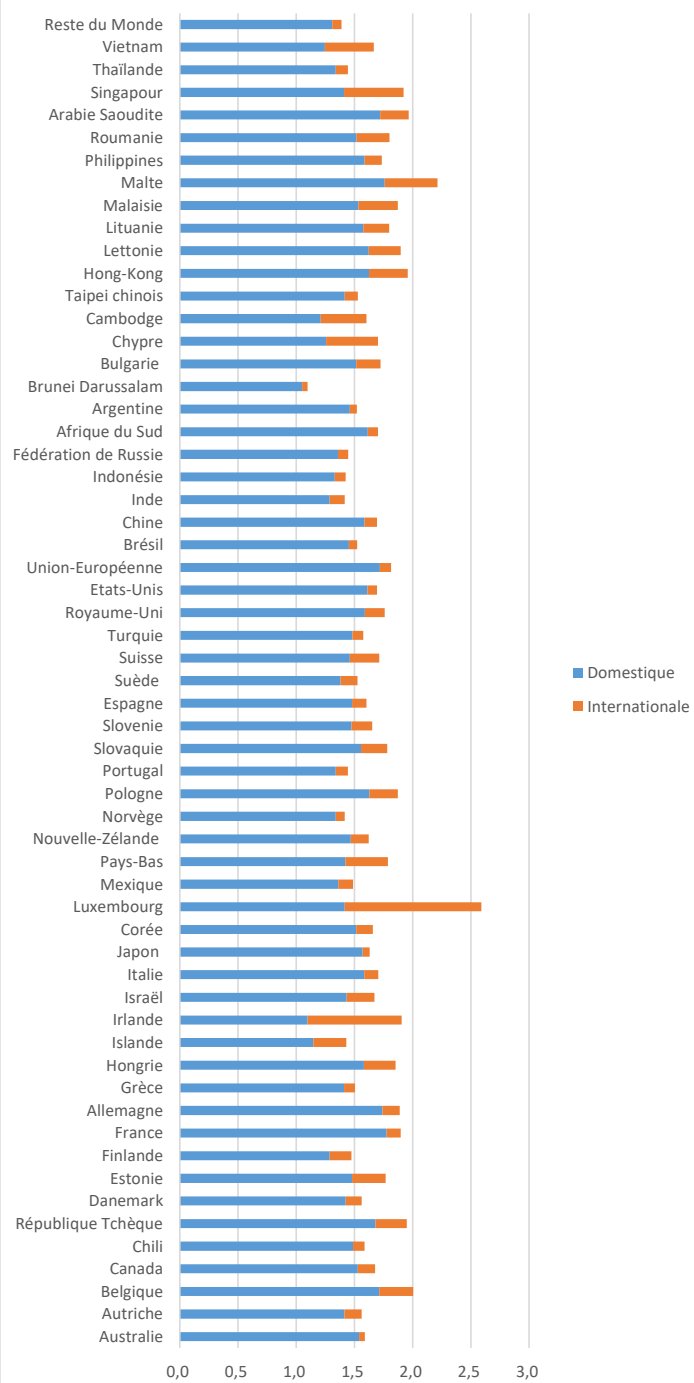
b) **Services financiers**

L'internationalisation du secteur bancaire n'est pas nouvelle. Elle s'est très rapidement développée avec la mondialisation et la dérégulation des marchés. Dans les chaînes de valeur des services financiers, les intrants sont l'argent et l'information. Les activités bancaires sont faciles à fragmenter et à exporter en raison de leur degré de digitalisation élevée. Les opérations tangibles sont seulement nécessaires à la fin de la chaîne impliquant le contact avec les clients.

Les chaînes de valeur les plus longues se trouvent en Luxembourg, en Belgique et en République Tchèque (voir figure 3.13). Ces pays sont typiquement les centres de compétences des entreprises financières étrangères. Sinon, la plupart des activités de banque et assurance restent locales.

Commenté [u89]: Les services financiers concernent l'intermédiation financière, l'assurance, le financement des pensions et les activités auxiliaires.

Figure 3.13: Indice de la longueur de la production - Services financiers - par pays 2009



Commenté [u90]: Source : OCDE <http://www.oecd.org/fr/>

III) Chaînes de valeur mondiales : une opportunité pour la transformation structurelle de l'Afrique

La section suivante est un résumé du rapport « Global Value Chains and Africa's industrialisation » du journal African Economic Outlook sur les chaînes de valeur mondiales en Afrique (2014).

Dans les chaînes de valeur mondiales, les pays africains ne jouent pas de rôle important. Les chaînes de valeur mondiales ont principalement lieu dans les blocs régionaux d'Asie orientale, d'Europe et d'Amérique du Nord. Néanmoins, la part de l'Afrique dans la participation aux chaînes de valeur mondiales a augmenté et est passé de 1,4% en 1995 à 2,2% en 2011.

Auparavant, pour qu'un pays s'industrialise, il était nécessaire d'avoir la capacité nationale d'exécuter toutes les étapes de la chaîne de production. Aujourd'hui, en s'intégrant au réseau international de production, les pays peuvent se spécialiser dans une section spécifique de la chaîne de valeur d'un produit sans la nécessité d'avoir toutes les capacités en amont en place. A travers la participation aux chaînes de valeurs mondiales, les pays et les entreprises peuvent acquérir de nouvelles capacités qui permettent de se mettre à niveau économiquement c'est-à-dire de capturer une plus grande part de la valeur ajoutée dans une chaîne de valeur mondiale. La Chine a par exemple intégré les chaînes de valeur mondiales en se spécialisant dans l'assemblage final des produits, ce qui a permis à la Chine de mettre à niveau sa participation aux chaînes de valeur mondiales en créant une base d'approvisionnement concurrentielle et en améliorant la qualité de ses exportations.

La mise à niveau économique doit être accompagnée d'une mise à niveau sociale pour être effective. Ainsi, les chaînes de valeur mondiales pourraient booster l'emploi et la transformation structurelle en Afrique, en d'autres termes augmenter la productivité globale.

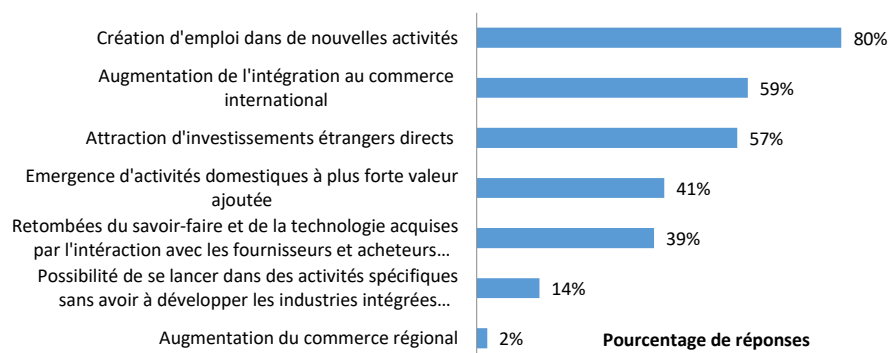
Dans un sondage fait pour le rapport « Global Value Chains and Africa's industrialisation » édition 2013, 80% des experts sur les pays africains ont considéré les chaînes de valeur mondiales comme une opportunité de création d'emplois et de création de nouveaux modèles commerciaux.

Commenté [u91]: La mise à niveau économique se définit à l'échelle de l'entreprise comme le déplacement de la chaîne de valeur dans les activités à forte valeur ajoutée qui permet théoriquement aux entreprises de capturer une plus grande part de la valeur ajoutée dans une chaîne de valeur mondiale.

Commenté [u92]: La mise à niveau sociale se réfère à l'expansion de l'emploi et à l'amélioration des conditions d'emploi des travailleurs locaux dans une chaîne de valeur mondiale donnée.

Commenté [u93]: La transformation structurelle implique l'augmentation d'activités nouvelles ou d'activités plus productives.

Figure 3.14: Les plus grandes opportunités découlant des chaînes de valeur mondiales et résultant de nouveaux modèles commerciaux



Note : Les nombres reflètent le pourcentage de répondants par article. L'enquête couvre un expert pour chaque pays.

Source: AEO Country Experts Survey (2014).

Lien : <http://dx.doi.org/10.1787/888933033213>

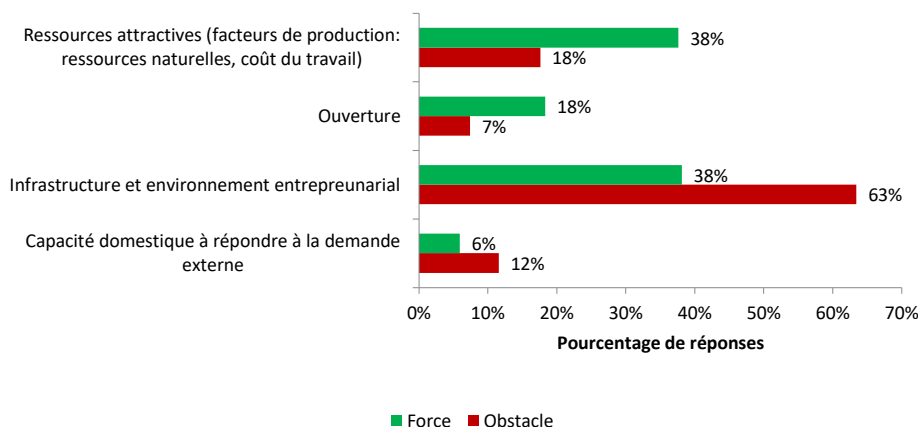
D'après le chapitre de 2 du rapport « Global Value Chains and Africa's industrialisation » édition 2014, l'Afrique possède des facteurs de production attrayants mais fait face à de nombreux obstacles : la capacité productive domestique, les infrastructures, la logistique, le cadre politique et économique sont limités pour intégrer les chaînes de valeur mondiales.

En premier lieu, les entrepreneurs et les compétences d'entrepreneur manquent en Afrique. En effet, le nombre d'entreprises privatisées reste limité en Afrique. En deuxième lieu, l'accès au financement reste restreint. En troisième lieu, les coûts indirects c'est-à-dire d'électricité, de transport, de communication, de sécurité, de location, de services d'entreprises sont élevés. En particulier, la plupart des chaînes de valeur mondiales dépend des coûts de fret maritime pour le transport des produits intermédiaires vers les centres d'assemblage et les produits finis vers les marchés, d'autant plus que la majorité des pays africains se trouvent loin des marchés finaux. Les pays africains, exceptés les pays de l'Afrique du Nord, font face à des désavantages dus aux coûts élevés et au temps pour atteindre les marchés finaux en Europe et aux Etats-Unis. Par exemple, le coût pour l'exportation d'un conteneur de 20 pieds est \$US 2 055 au Kenya, \$US 1 680 au Lesotho et \$US 1 531 en Afrique du Sud, alors qu'il est seulement \$US 737 à Maurice, \$US 577 au Maroc, et \$US 500 en Chine (Pickles, 2013; Monde Bank, 2012). La corruption et les cartels dans le secteur du transport sont responsables de ces coûts élevés.

Néanmoins en parallèle, les services de télécommunication se développent rapidement dans plusieurs pays d'Afrique. Le réseau téléphonique mobile s'est répandue rapidement en Afrique et les connexions internet se sont significativement améliorées. Une étude récente a montré que les infrastructures de télécommunication étaient un facteur important de la mise à niveau économique.

Ainsi, la transformation structurelle de l'Afrique implique de remplir les normes communes, la promotion de l'entrepreneuriat local, l'amélioration de la capacité technique domestique et un meilleur accès au financement. Les points forts en termes de facteurs de production diffèrent selon chaque pays africain mais en général constituent les faibles coûts du travail et les réserves de ressources naturelles. Le graphique suivant montre les motivations principales des investisseurs dans les pays africains.

Figure 3.15: Les motivations de la participation aux chaînes de valeur mondiale et la mise à niveau économique: forces et obstacles



Note: Les pourcentages représentent la part du total des réponses reçues sur les forces et obstacles de la participation aux chaînes de valeur mondiales.

Source: AEO Country Experts Survey (2014).

Lien : <http://dx.doi.org/10.1787/888933033536>

La **gouvernance** des chaînes de valeur mondiales est également un déterminant de la mise à niveau économique. En effet, en fonction du fait que la chaîne de valeur mondiale soit contrôlée par le producteur ou l'acheteur, les opportunités des firmes africaines de se spécialiser dans des activités à plus forte valeur ajoutée diffèrent.

Commenté [u94]: La gouvernance décrit les relations d'autorité et de pouvoir qui déterminent comment les ressources financières, matérielles et humaines sont allouées et circulent au sein de la chaîne de valeur.

En fonction de la complexité de l'information entre les acteurs de la chaîne, de la façon dont les informations relatives à la production est codifiée et au niveau de la compétence des fournisseurs, les chaînes de valeur mondiales peuvent être classées en deux grandes catégories : les chaînes entraînées par les producteurs et les chaînes entraînées par les acheteurs.

Les chaînes de valeur entraînées par les producteurs sont dominées par les grandes entreprises manufacturières dont l'avantage compétitif réside dans une méthode de production spécifique qui n'est pas largement disponible. Les exemples typiques sont l'automobile et les micro puces dans le secteur manufacturier, le chocolat et le café dans le secteur agricole et l'industrie extractive.

Les chaînes de valeur entraînées par les acheteurs sont dominées par les grandes entreprises qui contrôlent la commercialisation, la distribution et la vente et non de la production du produit de base. Souvent ces firmes possèdent une marque à une valeur marchande élevée. Il s'agit notamment de l'habillement et de l'horticulture.

Intégrer les chaînes de valeur mondiales entraînées par les producteurs contribueraient à acquérir de nouvelles compétences, de créer de nouvelles variétés de produits plutôt qu'une mise à niveau économique. Il est pourtant plus difficile d'entrer dans les chaînes de valeur mondiales entraînées par les producteurs puisque les producteurs contrôlent la plupart des activités à forte valeur ajoutée le long de la chaîne. Les chaînes de valeur mondiales entraînées par les acheteurs sont plus ouvertes et plus faciles à accéder pour une large possibilité de mise à niveau économique mais sont également plus compétitives et peuvent être plus **captives**. Les détaillants préfèrent traiter les produits finis prêts à être vendus. Ainsi ces chaînes peuvent être une opportunité pour les firmes africaines d'incorporer des étapes supplémentaires à la chaîne de valeur dans leurs activités telles que la confection de bouquet de fleurs, l'emballage des légumes frais dans l'horticulture. Néanmoins, plus la distance entre le producteur et le consommateur final est grande, plus la chaîne de valeur peut devenir captive offrant moins de possibilité pour une mise à niveau. Pour la production en grand volume de vêtements par exemple, les commerçants et les fabricants de marque contrôlent les réseaux de production mondiale et dictent les spécifications d'approvisionnement laissant moins de possibilités pour la mise à niveau dans la conception ou la distribution. Ainsi, la différenciation des produits et la production d'intrants sont les meilleurs moyens pour mettre à niveau les chaînes commandées par l'acheteur.

L'exemple de H&M en Ethiopie illustre bien cette situation. Le détaillant de vêtements suédois H&M a commencé à s'approvisionner auprès de producteurs de vêtements éthiopiens en 2013. Généralement, 80% de la production de H&M est en provenance des pays asiatiques. Mais comme H&M ne possède pas de structure de gouvernance hiérarchique, plutôt que de construire des usines en Ethiopie, la société a établi ses bureaux à Addis-Abeba pour être près de ses fournisseurs. H&M « made in Ethiopia » illustre une chaîne commandée par l'acheteur dans lequel les détaillants conservent le contrôle de la production des fournisseurs. La présence de l'entreprise en Ethiopie sert à ce que les fournisseurs respectent les normes de qualité (mais aussi sont responsables de l'expédition du produit final sur le marché final). Ce lien avec H&M peut ainsi accroître l'emploi et la production dans le secteur de l'habillement en Ethiopie. Mais les opportunités de mise à niveau dans des activités à forte valeur ajoutée sont limitées. A la place, les fournisseurs peuvent augmenter leurs revenus grâce à la **différenciation** de leurs produits.

Malgré cela, au-delà de la structure de la gouvernance des chaînes de valeur, il faut une réelle volonté venant de l'entreprise dominante de s'engager auprès des fournisseurs locaux et de s'engager envers le développement local. En effet, les relations entre les fournisseurs locaux et l'entreprise dominante ne sont pas tout de suite rentables et exigent des efforts dans le long terme. Plusieurs entreprises travaillent avec des fournisseurs locaux pour des raisons de responsabilité sociale et de philanthropie.

Commenté [u95]: Un marché captif est un marché dans lequel l'entrée des concurrents sur ce marché est difficile ou même impossible

Commenté [u96]: La différenciation des produits consiste à offrir des options multiples pour un même produit

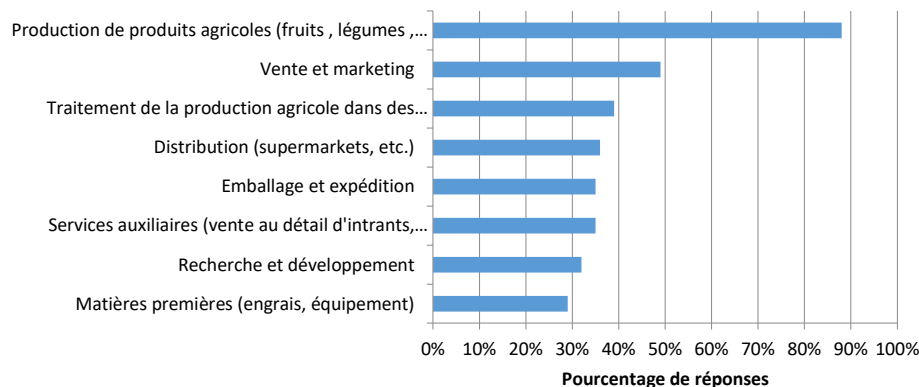
Mise à niveau économique dans le secteur agricole

Le secteur de l'agriculture emploie 65% de la population active de l'Afrique et représente 17 % de la croissance du PIB de l'Afrique entre 2001 et 2011 (Banque mondiale, 2013; BAD et al , 2013) . Étant donné le grand nombre de petits exploitants dans l'agriculture africaine, leur intégration dans les chaînes mondiales de valeur agricole est d'une importance cruciale. L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture estime que les petits exploitants fournissent jusqu'à 80% des denrées alimentaires en Afrique sub-saharienne. Les petits exploitants sont confrontés à de nombreux obstacles à l'accès aux marchés mondiaux, notamment en termes de respect des normes strictes de production. Cependant, de plus en plus de petits agriculteurs participent avec succès aux chaînes de valeur mondiales à travers les initiatives des entreprises leaders et des entrepreneurs qui ont cherché à les inclure.

L'agriculture contractuelle, aussi connue sous le nom de « programmes de production », est un moyen pour aider les agriculteurs à répondre aux exigences de production afin qu'ils puissent participer à des chaînes de valeur mondiales et en même temps sert de garantie d'approvisionnement pour les entreprises dominantes. L'agriculture contractuelle est un contrat entre une grande entreprise de l'agro-industrie et de petits exploitants agricoles ayant pour but de fournir aux agriculteurs des crédits pour acheter les intrants. En contrepartie, l'entreprise reçoit une garantie de la livraison des produits. De tels arrangements sont devenus de plus en plus communs dans toute l'Afrique notamment les arrangements de grandes entreprises telles qu'Olam International et Unilever deal avec les agriculteurs africains.

Le graphique suivant (voir figure 2.16) nous montre l'implication de l'Afrique dans les chaînes de valeur mondiale. À l'heure actuelle, la participation de l'Afrique dans les chaînes de valeur mondiales agricoles est principalement dans la production de produits agricoles bruts, où la valeur ajoutée est faible.

Figure 3.16: Les activités dans les chaînes de valeur mondiales actuellement effectuées dans les pays africains dans le secteur agricole



Note: Les résultats sont basés sur un sondage auprès des économistes du pays de l'AEO. On a demandé aux répondants de s'identifier aux activités actuellement effectuées au sein des chaînes de valeur dans leurs pays respectifs.

Source : AEO Pays Experts Survey (2014)

Lien : <http://dx.doi.org/10.1787/888933033574>

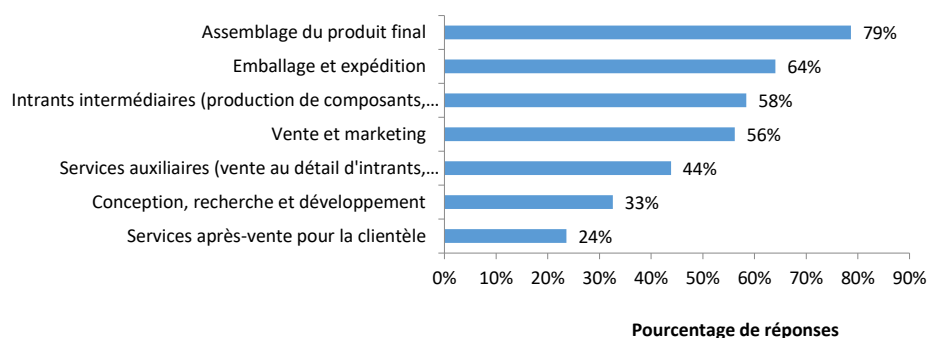
Les chaînes contrôlées par les acheteurs dans le secteur agricole peuvent offrir plus de possibilités d'expansion le long de la chaîne de valeur. Ces dernières sont plus fréquentes dans les exportations de produits frais qui nécessitent peu de transformation tels que les fruits, les légumes, les poissons et les fleurs. Les exportations de ces produits ont subi une croissance phénoménale en raison de supermarchés cherchant à consolider leurs réseaux d'approvisionnement afin d'exercer plus de contrôle sur le processus de production. L'amélioration fonctionnelle peut se produire dans de telles chaînes puisque que les détaillants veulent des produits prêts-à-vendre, cela incitant ainsi aux activités de traitement et d'emballage en amont dans la chaîne de valeur. Un exemple d'une chaîne de valeur contrôlée par les acheteurs à cet égard est la chaîne de valeur des fleurs coupées en Ethiopie, au Kenya et en Ouganda.

Mise à niveau économique dans le secteur manufacturier

L'assemblage de produit est le point d'entrée le plus fréquent dans les chaînes de valeur mondiales pour le secteur manufacturier. L'intégration dans les systèmes de production manufacturière internationale a été un jalon important pour la transformation structurelle dans de nombreuses économies en développement. Elle peut créer un grand nombre d'emplois peu qualifiés nécessaires pour employer

la population de l'Afrique et peut élever le niveau général des capacités dans l'économie grâce à la diffusion des connaissances et la formation des travailleurs.

Figure 3.17: Les activités dans la chaîne de valeur mondiale en Afrique dans le secteur manufacturier en 2014



Note: Les résultats sont basés sur un sondage auprès des économistes du pays de l'AEO. On a demandé aux répondants de s'identifier aux activités actuellement effectuées au sein des chaînes de valeur dans leurs pays respectifs.

Source : AEO Enquête Experts (2014).

Lien : <http://dx.doi.org/10.1787/888933033612>

Malgré la croissance de l'emploi dans certains pays, l'effet de l'intégration dans les chaînes de valeur mondiales du secteur manufacturier diffèrent selon les pays. La participation aux chaînes de valeur mondiales dans le secteur de l'habillement a créé des opportunités d'emploi dans certains pays à faible revenu tels que l'Éthiopie. En revanche, les pays à revenu intermédiaire comme le Lesotho et l'Afrique du Sud, dont les salaires sont plus élevés, ont connu un déclassement social et économique par la perte de parts de marché.

Les chaînes de valeur contrôlées par les acheteurs dominent la plupart de l'industrie de faible technologie. Elles offrent des possibilités d'emploi, mais leur portée est limitée en ce qui concerne la mise à niveau économique le long de la chaîne de valeur. Le cas de l'industrie du textile et de l'habillement est un exemple éloquent. En Éthiopie, en 2010, la relocalisation de la société turque Ayka Addis Textile and Investment Group a créé plus de 10 000 emplois dans le pays. Cependant, la gouvernance des structures des chaînes de textiles et de vêtements empêche les producteurs africains d'influencer le processus de production depuis que les exigences des acheteurs comprennent la qualité, le prix, la fiabilité et "la rapidité de commercialisation". Autrement dit, les producteurs africains se retrouvent avec peu de place pour se mettre à niveau le long de la chaîne de valeur. Malgré cela, les opportunités

de mise à niveau économique existent dans la différenciation des produits. La différenciation des produits dépend de la capacité des fournisseurs de déterminer les nouveaux acheteurs et de la capacité à customiser les produits. Dans la chaîne de valeur du textile par exemple, la mise à niveau pourrait impliquer le traitement de nouveaux types de fibres synthétiques pour produire des tissus spécialisés. Il est aussi évident qu'une meilleure technologie et un meilleur système de production pourraient ouvrir à de nouveaux marchés.

L'industrie de la moyenne et haute technologie est dominée par des chaînes contrôlées par les producteurs. Ces chaînes de valeur offrent des possibilités d'apprentissage et du potentiel à dimension internationale. Le secteur automobile de l'Afrique du Sud est un exemple. Le pays a attiré de nombreux grands constructeurs internationaux d'automobiles comme General Motors, Mercedes Benz, Nissan et Toyota pour y mettre en place des opérations d'assemblage. La chaîne de valeur de l'industrie automobile offre des possibilités limitées de mise à niveau dans l'image de marque, de marketing ou de la conception, qui sont étroitement contrôlés par les entreprises dominantes. Cependant, cela a permis aux fournisseurs d'Afrique du Sud d'accéder aux marchés mondiaux.

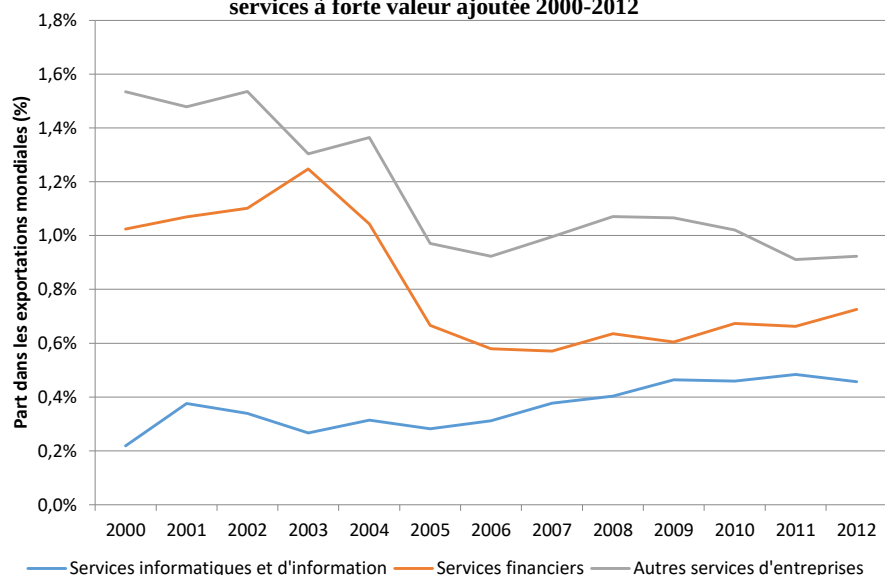
Les exigences de qualité des produits manufacturés sont le principal challenge des firmes africaines notamment pour accéder aux marchés de pays développés. Ainsi, développer les compétences et appliquer les pratiques de gestion modernes grâce à la formation en usine ou la mise en place de la formation à l'école est essentielle pour accroître la participation d'une valeur dans la chaîne.

Il est prévu que les dépenses de consommation dans les pays africains doublent au cours de la prochaine décennie. Les accords régionaux tels que la Communauté est-africaine (EAC) et la commune Marché pour Afrique orientale et australe (COMESA) jouent un rôle important dans la participation aux chaînes de valeur puisqu'ils aident à construire un environnement plus attrayant des entreprises en favorisant des mesures qui permettent la spécialisation verticale par exemple en supprimant les droits de douane sur les intrants intermédiaires et les machines, la simplification des règles d'origine, et les coutumes et l'harmonisation des procédures.

Mise à niveau économique dans le secteur des services

La part de l'Afrique dans les exportations mondiales est relativement faible en particulier dans les services à forte valeur ajoutée.

Figure 3.18: La part de l'Afrique dans les exportations mondiales de services à forte valeur ajoutée 2000-2012



Source: Ces calculs sont basés les statistiques du commerce de l'OMC (OMC, 2014).

Lien: <http://dx.doi.org/10.1787/888933033631>

Les services offrent un avenir prometteur pour la mise à niveau économique de l'Afrique. La chaîne de valeur dans le secteur des services se développe régionalement.

La chaîne de valeur régionale est plus prononcée dans l'intermédiation financière et les services aux autres entreprises. La forte intégration régionale du secteur financier s'est faite au cours des deux dernières décennies en Afrique. Les banques régionales africaines ont été une force motrice derrière cette intégration. De 1987 à 2008, les investissements directs intra-africains ont représenté environ 42% des fusions et acquisitions dans le secteur financier. L'Afrique est la seule région du monde où les banques régionales sont à l'origine de l'intégration du secteur financier.

Les services de vente au détail sont un autre secteur où la formation de chaînes de valeur régionales a progressé à un rythme rapide. Les grandes chaînes de supermarchés africains, en particulier celles en Afrique du Sud, intègrent le secteur de la distribution dans les chaînes de valeur régionales en se développant dans de nouveaux marchés sur le continent. La plus grande épicerie d'Afrique, Shoprite d'origine sud-africaine, a maintenant plus de 260 supermarchés dans 16 pays africains. Le marché de détail de l'Afrique suit de plus en plus le modèle des chaînes de distribution occidentales.

Une utilisation plus intensive des technologies de l'information constitue une opportunité pour la mise à niveau. L'utilisation croissante de l'informatique a considérablement contribué à élargir les chaînes de valeur régionales dans le secteur financier et le secteur des services aux entreprises. Dans le secteur du tourisme, des opportunités significatives existent pour la mise à niveau économique, par exemple à travers le développement de sites Web permettant les facilités de réservation en ligne.

Les infrastructures de télécommunications et le secteur des télécommunications sont fortement associé à la mise à niveau économique. Cette constatation met en évidence l'importance centrale des installations de télécommunications adéquates pour la coordination des chaînes de production dispersées géographiquement. Les investissements dans les infrastructures de télécommunications sur le continent constituent donc un facteur important de la modernisation économique future dans le secteur manufacturier africain.

CONCLUSION

De 1995 à 2014, le commerce mondial de marchandises et de services a globalement connu une forte croissance malgré la chute des flux commerciaux en 2009 due à la crise économique de 2008. D'une part, le commerce mondial de marchandises a été sévèrement affecté par la crise économique mondiale notamment à cause de l'augmentation du prix du pétrole entraînant une augmentation des coûts de transport. D'autre part, le commerce de services a plus résisté à la crise mondiale due à la demande croissante en services et plus particulièrement grâce à l'explosion de la demande en services de télécommunication, d'informatiques et d'information.

Les pays développés d'Amérique du Nord, d'Europe Occidentale et d'Asie restent les principaux acteurs du commerce international. Néanmoins, l'apparition des chaînes de valeur mondiales a permis à de plus en plus de pays en développement d'augmenter leur participation au commerce mondial grâce à leur intégration à ces chaînes, c'est le cas par exemple du Cambodge ou du Vietnam. En effet, un des aspects les plus marquants de la reconfiguration du commerce mondial est la fragmentation géographique internationale des chaînes de production. Cette prouesse technique a été possible grâce à la chute des coûts de transport, mais également grâce la modernisation des moyens de transport et des infrastructures et services de télécommunication rendant plus facile la coordination des différents stades de la production.

Ainsi, les chaînes de valeur mondiales pourraient réellement représenter un tremplin économique pour les pays en développement et en particulier pour les pays d'Afrique. Les pays pourraient se spécialiser dans une activité spécifique de la chaîne de production sans avoir toutes les capacités nécessaires le long de chaîne. Cela contribuerait non seulement au transfert du savoir-faire et des compétences à l'échelle du pays mais aussi à la création d'emplois. De nombreux autres facteurs sont aussi à prendre en compte comme le cadre social, économique et politique du pays. Gouvernements et entreprises doivent mutuellement s'accorder sur une réelle volonté de développement du pays.

Enfin, dans la même idée, l'intégration des pays au commerce international semble réduire les inégalités internationales et les pays à revenu intermédiaires sont les principaux bénéficiaires de l'effet de l'ouverture commerciale.

BIBLIOGRAPHIE

- Organisation Mondiale du Commerce (2015), « Statistiques du commerce international 2015 », Publication annuelle de l'OMC, OMC. https://www.wto.org/french/res_f/statistics_f/its2015_f/its2015_f.pdf

-African Economic Outlook (2014), « Global Value Chains and Africa's Industrialisation », Thematic Edition, BAD, OCDE et PNUD.

http://www.africaneconomicoutlook.org/sites/default/files/content-pdf/Edition_Thematique_EN_web.pdf

-De Backer; K ad S Miroudot (2013), « Mapping Global Value Chains », OCDE Trade Policy Papers no. 159, OECD Publishing.

<http://dx.doi.org/10.1787/5k3v1trgnbr4-en>

ANNEXE

Annexe 1: Régions

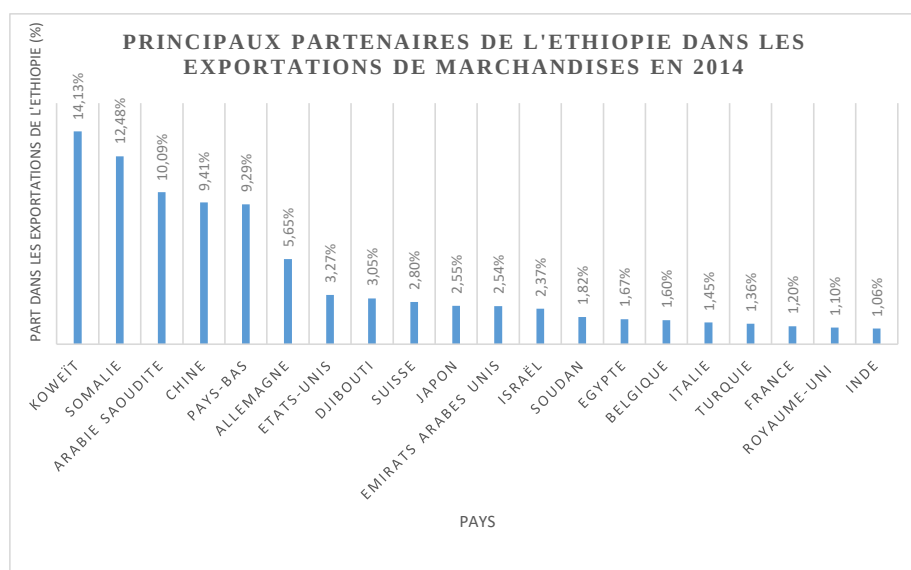
Régions	Pays
Afrique	Algérie-Angola-Benin-Botswana-Burkina Faso-Burundi-Cap Vert-Cameroun-République centrafricaine-Tchad-Comores- République Démocratique du Congo-Djibouti-Egypte-Guinée Equatoriale-Erythrée-Ethiopie-Gabon-Ghana-Guinée-Guinée Bissau-Kenya-Lesotho-République du Libéria-Lybie-Madagascar-Malawi-Mali-Mauritanie-Maurice-Maroc-Mozambique-Namibie-Niger-Nigéria-Réunion-Rwanda-Sao Tomé et Príncipe-Sénégal-Seychelles-Sierra Leone-Afrique du Sud-Soudan-Swaziland-Tanzanie-Gambie-Togo-Tunisie-Ouganda-Zambie-Zimbabwe
Amérique du Nord	Bermudes-Canada-Mexique-Saint Pierre et Miquelon-Etats-Unis
Amérique du Sud et Centrale	Antigua et Barbuda-Argentine-Aruba-Bahamas-Barbade-Belize-Bolivie-Brésil-Chili-Colombie-Costa Rica-Cuba-Curaçao-Dominique-République dominicaine-Equateur-El Salvador-Guyane française-Grenade-Guadeloupe-Guatemala-Guyane-Haiti-Honduras-Jamaïque-Marti-

	nique- Montserrat-Antilles néerlandaises-Nicaragua-Panama-Paraguay-Pérou-Saint Christophe et Niévès-Sainte Lucie-Saint Vincent et les Grenadines-Saint Martin- Suriname-Trinité et Tobago-Uruguay-Venezuela
Asie	Afghanistan-Samoa américaines-Australie-Bengladesh-Bhoutan-Brunei-Cambodge-Chine-Iles Cook-Fiji-Polynésie Française-Guam-Hong-Kong (Chine)-Inde-Indonésie-Japon-Kiribati-République de Corée-République démocratique populaire du Laos,Macao (Chine) – Malaisie-Maldives-Iles Marshall-Micronésie-Mongolie-Birmanie-Népal-Nouvelle Calédonie-Nouvelle Zélande-Niue-Iles Mariannes du Nord-Pakistan-Palaos-Papouasie Nouvelle Guinée-Philippines-Samoa-Singapour-Iles Salomon-Sri Lanka-Tapeï chinois-Thaïlande-Timor oriental-Tonga-Tuvalu-Vanuatu-Vietnam
Communauté des Etats Indépendants (CEI)	Arménie-Azerbaïdjan-Biélorussie-Géorgie-Kazakhstan-Kirghizistan-Moldavie-Fédération de Russie-Tadjikistan-Turkménistan-Ukraine-Ouzbékistan
Europe	Albanie-Autriche-Belgique- Bosnie Herzégovine-Bulgarie-Croatie-Chypre-République Tchèque-Danemark-Estonie-Iles Féroé-Finlande-France-Macédoine-Allemagne-Grèce-Groenland-Hongrie-Islande-Irlande-Italie-Lettonie-Lituanie-Luxembourg-Malte-Monténégro-Pays-Bas-Norvège-Pologne-Portugal-Roumanie-Serbie-Slovaquie-Slovénie-Espagne-Suède-Suisse-Turquie-Royaume-Uni

Moyen-Orient	Bahreïn-Irak-Israël-Jordan-Koweït-Liban- Oman-Qatar-Arabie Saoudite-Syrie-Emirats arabes unis-Yémen
--------------	---

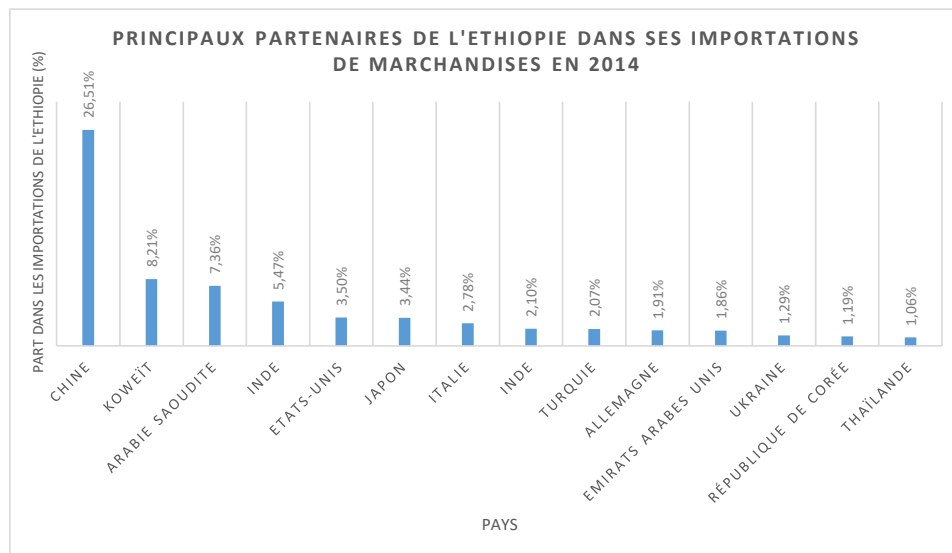
Annexe 2 : L’Ethiopie

Partenaires commerciaux de l’Ethiopie en 2014 (avec qui l’Ethiopie réalise plus de 1% de ses échanges commerciaux)



Source: WTIS World Bank <http://wits.worldbank.org/>

Le Koweït et l’Arabie Saoudite sont les partenaires de l’Ethiopie dans l’exportation de combustibles avec respectivement 73,74% de ses exportations vers le Koweït et 26,16% vers l’Arabie Saoudite.

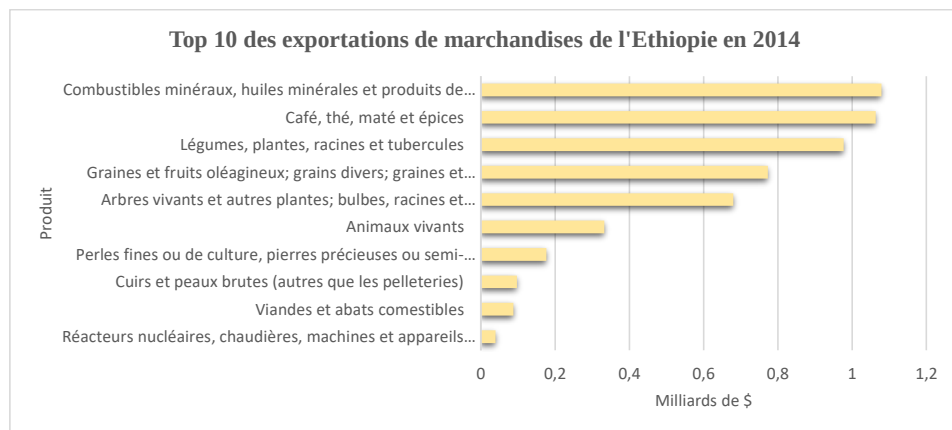


Source: WTIS World Bank <http://wits.worldbank.org/>

L'Ethiopie importe essentiellement depuis la Chine des machines et des équipements électriques.

Top 10 des biens et des services les plus échangés par l'Ethiopie en 2014

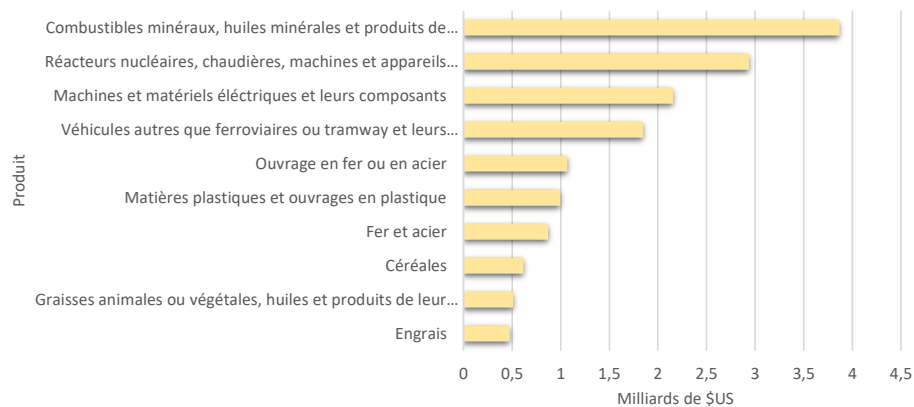
L'Ethiopie a commencé à exporter du pétrole après la découverte du pétrole en 2013 par des sociétés pétrolières.



Nomenclature : HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>

Top 10 des importations de marchandises de l' Ethiopie en 2014



Nomenclature : HS 2002 2 digit

Source : BIS UNCOMTRADE <http://comtrade.un.org/labs/BIS-trade-in-goods/>